

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET ÉDUCATIVE

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
DE L'ÉDUCATION ET INGÉNIERIE
ÉDUCATIVE

DÉPARTEMENT ÉDUCATION
SPÉCIALISÉE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING CENTRE IN SOCIAL AND
EDUCATIONAL SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH AND
TRAINING SCHOOL IN EDUCATION
AND EDUCATIONAL ENGINEERING

DEPARTMENT OF SPECIALIZED
EDUCATION

**ÉDUCATION ENTREPRENEURIALE ET PARTICIPATION DE
LA FEMME AU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE : CAS DE
L'ONG CARITAS DANS LA COMMUNE DE GORÉ AU SUD DU
TCHAD.**

Mémoire soutenu le 22 juillet 2025 en vue de l'obtention du diplôme de Master

par :

MBAINARBE AURELE

Licence en Histoire des Relations Internationales

Matricule 22W3528

Filière : Intervention, Orientation et Éducation Extra-scolaire

Spécialité : Intervention et Action Communautaire

Jury :

Président : MAINGARI Daouda, Professeur

Université de Yaoundé 1

Rapporteur : TOUA Léonie Chargé de Cours

Université de Yaoundé 1

Membre : NANA NJIKI Derrick, Chargé de Cours

Université de Yaoundé 1



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le Jury de soutenance et mis à la disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie. Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Science Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé 1 n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire, ces opinions doivent être considérées comme propres à l'auteur.

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
DEDICACE	3
REMERCIEMENTS.....	4
LISTE DES ABRÉVIATIONS, ACRONYMES ET CYGLES	5
LISTE DES TABLEAUX.....	8
LISTE DES FIGURES	9
LISTE DES ANNEXES	11
RÉSUMÉ	12
ABSTRACT.....	13
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
PARTIE I : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	4
CHAPITRE 1 : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET ÉTAT DE LA QUESTION	5
CHAPITRE 2 : PROBLÉMATIQUE	53
PARTIE II : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET OPÉRATOIRE.....	62
CHAPITRE 3 : MÉTHODE DE LA RECHERCHE.....	63
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS	75
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS	89
CONCLUSION GENERALE.....	94
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	96
ANNEXES.....	105
TABLE DE MATIERES	123

À

La famille

MBAIAOBAH Koualao

REMERCIEMENTS

Cette recherche a été menée à terme grâce au concours de plusieurs personnes qui, de près ou de loin, nous ont apporté leur soutien. Qu'il nous soit permis de signifier d'une façon particulière notre gratitude au Docteur TOUA Léonie, pour sa rigueur, ses conseils, ses orientations, sa disponibilité et surtout son expertise scientifique durant la réalisation de cette recherche.

Nous remercions le Doyen, Professeur BELA Cyrille Bienvenu, pour nous avoir accueillis au sein de son Institution et pour avoir veillé à notre formation tout au long de notre passage au sein de la Faculté des Sciences de l'Education. Notre gratitude s'adresse également au le chef de département d'Education Spécialisée qui n'est autre que le Professeur MGBWA Valentin, pour son encadrement durant notre formation, ainsi que tous les enseignants du Département d'Education Spécialisée (EDS) pour leur disponibilités, esprit de facilitation, conseil et enseignements de qualité.

Un merci chaleureux à monsieur le Directeur de Caritas-Gore, à madame Nadège pour ses encouragements et multiples conseils qui nous ont permis de consolider ce travail. Merci également à Monsieur Nicolas pour la relecture et son regard critique qui a permis que les données soient collectées ainsi que chacun des 51 participants qui ont accepté de coopérer à notre recherche.

Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance aux aînés académiques et camarades de promotion, en particulier, DENERONEL Florence, MBAILASSEM Joël, et M. ALYO Gustave, NODJITELSEM Innocent pour leurs conseils multiformes. Nous remercions également certains proches à l'occurrence YAMI Karl, RASSEM Chantal, BOKAINDE Jean Claude, ALLARAMADJI Raphael, KOUALAO Amédée, NOUDJIBE DJIMRA Arsène, MEMOIEL Juliana, NEPITIMBAY Diane et DJEKOUDAMDE René pour leur soutien constant et pour la relecture de ce travail. Enfin, nos remerciements vont à l'endroit de nos parents, MBAIAOBAH Koualao et DEMOUNDOU Marcelline, pour leur soutien multiforme et inconditionnel, leur amour, leurs encouragements. Que toute personne qui, de loin ou de près, ayant contribué à la réalisation de cette étude, trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.

LISTE DES ABRÉVIATIONS, ACRONYMES ET CYGLES

APCE : Agence Pour la Création d'Entreprise
AURA : Association-Union-Réflexion-Action
BAD : Banque Africaine de Développement
BELACD : Bureau d'Etudes et de Liaison d'Actions Caritative et de Développement
CDA : Comité Départemental d'Action
CDJP : Commission Diocésaine Justice et Paix
CEMAC : Communauté économique monétaire de l'Afrique centrale
CFC : Condition Féminine Canada
CIIEI : Centre Intégré d'Information pour l'Entreprenariat des Jeunes
CLA : Comité Local d'Agrément
COOPI : Coopération Internationale
COPAD : Comité Paroissial de Développement
COSA/COGES : Comité de Santé/Comité de Gestion
CPFF : Centre de Promotion de la Femme et de la Famille
CRA : Comité Régional d'Action
CRS : Catholic Relief Service
CS : Centre de Santé
CTD : Comité Technique Départemental
CTR : Comité Technique Régional
DCSE : Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi
DIH : Développement Intégral Humain
DIRO : Développement Institutionnel et Renforcement Organisationnel
DONG : Direction des Organisations Non Gouvernementales
DSNFI : Document de Stratégie Nationale de la Finance Inclusive
ECA : Ecole Catholique Associée
EFE : Education Formation Emploi
EO : Equipe Opérationnelle
FAO : Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
FCFA : Francs de la Communauté Francophone de l'Afrique
FMI : Fonds Monétaire International
FSE : Faculté des Sciences de l'Education

GEM : Global Entrepreneurship Monitor

GERME : Gérer Mon Entreprise

GPE : Global partnership

INSEE : Institut National de la Statistique et des Études Economiques

LMD : Licence Master Doctorat

MINPROFF Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille

OBC : Organisation de Base Communautaire

OCDE : Organisation de la Coopération et de Développement Economique

OFP : Organisation Féminine des Producteurs

OGT : Organisation de Gestion des Terroirs

OIT : Organisation Internationale du Travail

OMD : Objectif du Millénaire pour le Développement

ONASA : Office National de Sécurité Alimentaire

ONDR : Office National de Développement Rural

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ONG : Organisation non gouvernementale

ONU : Organisation des Nations Unies

OPP : Organisation des Producteurs Partenaires

OPPE : Observatoire des Pratiques pédagogiques en Entrepreneuriat

OS : Objectif Spécifique

OSC : Organisation de la Société Civile

PAD : Plan d'Actions Diocésain

PADER : Programme d'Appui au Développement des Emplois Ruraux

PADL-GRN : Programme d'Appui au Développement Local et à la Gestion des Ressources Naturelles

PAM : Programme Alimentaire Mondial

PASILD : Programme d'Appui Structurant d'Initiatives Locales de Développement

PFI : Plateforme Interconfessionnelle

PIB : Produit Intérieur Brut

PME : Petites et Moyennes Entreprises

PND : Plan National de Développement

PNDA : Plan National de Développement de l'Agriculture

PNDE : Plan National de Développement de l'Élevage

PNSA : Projet National de Sécurité Alimentaire

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement
PTF : Partenaire Technique et Financier
QP : Question principale
QS1 : Question Secondaire 1
QS2 : Question Secondaire 2
RCA : République Centrafricaine
RGPH2 : Deuxième Recensement Général de la population et de l'Habitat
RHF : Ressources Humaines et Financières
SAP : Système d'Alerte Précoce
SECADEV : Secours Catholique pour le Développement
SIM : Système d'Information sur le Marché
SISA : Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire
SNBG : Stratégie Nationale de la Bonne Gouvernance
SNRP : Stratégie Nationale de la Croissance et de la Réduction de la pauvreté
TIC : Technologie de l'Information et de la Communication
UE : Union Européenne
UNAD : Union Nationale des Associations Diocésaines pour le Secours et le Développement
UNESCO : Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture
UY1 : Université de Yaoundé 1
VD : Variable Dépendante
VD : Variable dépendante
VI : Variable Indépendante
VI : Variable Indépendante

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Caractéristiques psychologiques des entrepreneurs.	14
Tableau 2: Modèle d'apprentissage	22
Tableau 3: Opérationnalisation des variables	59
Tableau 4: Tableau synoptique des variables de l'étude.	61
Tableau 5: Répartition de l'échantillon	78
Tableau 6: Identification des apprenants et des formateurs	84
Tableau 7: Analyse des données liées aux formateurs	94

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Le modèle de l'insertion entrepreneuriale de Shapero et Sokol.	15
Figure 2: Le modèle de l'intention entrepreneuriale d'Ajzen.	16

LISTE DES IMAGES

Image 1: Présentation Géographique du lieu de collecte des Données	65
Image 2: Présentation géographique de la Commune de Goré	66
Image 3: Entrée CARITAS GORE	Erreur ! Signet non défini.
Image 4: Photo prise avec les formateurs en entrepreneuriat	67
Image 5: Prise par KOUALAO Amédée	Erreur ! Signet non défini.
Image 6: Images avec les participantes du lieu de formation MISSION	73
Image 7: Les participantes de la formation MELOM	73
Image 8: Groupe de la cohésion sociale	74

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Demande de mise en stage	114
Annexe 2: Autorisation de Recherche	115
Annexe 3 : Autorisation de collecte de données	116
Annexe 4 : Liste des femmes ayant suivies la formation avec l'ONG Caritas Goré	117
Annexe 5 : Guide d'entretien adresse aux femmes	125
Annexe 6 : Guide d'entretien adresse aux formateurs de caritas Goré	128
Annexe 7: Liste des femmes ayant suivies la formation avec l'ONG Caritas Goré	129

RÉSUMÉ

Cette recherche s'intitule : « Éducation entrepreneuriale et participation de la femme au développement socio-économique : Cas de l'ONG Caritas dans la Commune de Goré au Sud du Tchad ». Selon notre constat empirique, l'éducation entrepreneuriale joue un rôle crucial dans l'amélioration de la participation des femmes au développement socio-économique. Dans le cas de l'ONG Caritas à Goré, il a été observé que les formations et activités entrepreneuriales ont permis aux femmes d'acquérir des compétences, d'accroître leur autonomie financière et de s'impliquer davantage dans la vie communautaire. Toutefois, des obstacles subsistent, tels que les contraintes culturelles, le manque d'accès aux ressources financières et l'insuffisance de soutien institutionnel, limitant ainsi pleinement leur contribution au développement local. Notre recherche pose donc le problème de l'inadaptation des modules de formation donnés par l'ONG Caritas aux besoins des femmes. Ce travail vise à comprendre l'influence de l'éducation entrepreneuriale dispensée par l'ONG Caritas sur la participation au développement socio-économique dans la commune de Goré. Nous avons adopté la méthode qualitative de type compréhensible qui nous a permis de cerner l'influence des modules de formation sur les activités féminines de la commune de Goré. Les résultats de terrains montrent que l'ONG Caritas favorise l'éducation entrepreneuriale féminine en offrant des formations et un accompagnement. Cela a permis une augmentation du nombre de femmes créant des micro-entreprises, améliorant leurs revenus et leur autonomie. La participation des femmes contribue significativement au développement socio-économique local, bien que des défis persistent, notamment le manque d'infrastructures et d'accès aux financements. La sensibilisation et le renforcement des capacités semblent essentiels afin de pérenniser ces influences. La collecte des données s'est faite par le biais des entretiens semi dirigés auprès d'un échantillon de cinquante et un (51) répondants.

Mots clés : éducation, entrepreneuriat, participation, développement socio-économique.

ABSTRACT

This research is titled: "Entrepreneurial Education and Women's Participation in Socio-Economic Development: The Case of the Caritas NGO in the Commune of Goré, Southern Chad." According to our empirical findings, entrepreneurial education plays a crucial role in improving women's participation in socio-economic development. In the case of the Caritas NGO in Goré, it was observed that entrepreneurial training and activities have enabled women to acquire skills, increase their financial autonomy, and become more involved in community life. However, obstacles remain, such as cultural constraints, lack of access to financial resources, and insufficient institutional support, which continue to limit their full contribution to local development. Our research therefore addresses the problem of the misalignment between the training modules provided by the Caritas NGO and the needs of the women. This work aims to understand the influence of the entrepreneurial education provided by the Caritas NGO on participation in socio-economic development in the commune of Goré. We adopted a comprehensive qualitative method, which allowed us to assess the influence of the training modules on women's activities in the commune of Goré. Field results show that the Caritas NGO promotes women's entrepreneurial education by providing training and support. This has led to an increase in the number of women creating micro-enterprises, improving their incomes, and gaining greater autonomy. Women's participation significantly contributes to local socio-economic development, although challenges persist, including a lack of infrastructure and access to funding. Awareness-raising and capacity-building appear essential to sustain these impacts. Data collection was conducted through semi-structured interviews with a sample of fifty-one (51) respondents.

Keywords: education, entrepreneurship, participation, socio-economic development.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'éducation entrepreneuriale en tant qu'approche pédagogique innovante permet à l'apprenant de développer des attitudes et des aptitudes entrepreneuriales (Pepin, 2011 ; Champy-Remoussenard, 2012). C'est d'ailleurs ce que révèle Pelletier (2005) en proposant la mise sur pied des micro-entreprises à vocation entrepreneuriale, la création des clubs d'entrepreneurs et la sensibilisation à la culture entrepreneuriale en tant que pratique pédagogique au sein des établissements scolaires. Cette éducation entrepreneuriale vise à développer chez l'individu, la capacité d'identifier et d'explorer les opportunités, de prendre des risques et d'innover, de créer des plans d'affaires, d'obtenir des financements et des ressources. Elle permet en outre de gérer et de faire croître des entreprises, de les adapter aux défis et aux tendances du marché, de contribuer au développement économique et social.

Ainsi, l'ONG CARITAS, dans sa quête d'initier les populations à l'éducation entrepreneuriale, a mis en place des programmes visant à former les femmes de la commune de Goré dans le développement des compétences entrepreneuriales. Cette formation s'appuie sur le mentorat et les conseils professionnels qui sont des formes d'aide et d'accompagnement des femmes de cette communauté en vue de l'acquisition des connaissances nécessaires pour développer leur idée d'entreprise et établir des réseaux professionnels. Par ailleurs, ces formations permettant aux femmes de ladite communauté d'avoir confiance en elles, de se positionner sur le marché du travail local et de devenir des actionnaires au développement socio-économique de la commune.

Dans cette étude intitulée, « *Éducation entrepreneuriale et participation de la femme au développement socio-économique : Cas de l'ONG CARITAS dans la commune de Goré au Sud du Tchad* », nous explorons, plus en détail, les programmes et les actions menés par CARITAS dans cette commune afin d'identifier les défis auxquels elle se heurte dans la mise en œuvre de cette initiative. Nous examinons également des perspectives d'avenir et les possibilités d'amélioration de ce programme en mettant l'accent sur l'importance de l'éducation entrepreneuriale et la participation de la femme dans le circuit socio-économique du Tchad.

Cette recherche pose donc le problème de l'inadéquation des modules de formation aux besoins des femmes dans la commune de Goré et vise à comprendre les compétences, aptitudes et attitudes des femmes formées par Caritas. Selon GEM (Global Entrepreneurship Monitor), deux indicateurs sont retenus pour apprécier le dynamisme entrepreneurial d'un pays donné. Il s'agit en premier lieu du TEA (Total Early Stage Entrepreneurial Activity) qui représente le pourcentage d'individu dont l'âge se situe entre 18 et 64 ans qui vont créer leur entreprise tandis que le second indicateur présente le pourcentage des compétences requises permettant aux

individus de se lancer dans un projet de création d'entreprise. GEM considère qu'il y a la présence d'un dynamisme entrepreneuriale lorsque la corrélation entre ces deux indicateurs est forte. De cette culture entrepreneuriale, l'éducation entrepreneuriale vise désormais à développer les compétences, les attitudes et aptitudes féminine au lieu de décrire théoriquement les méthodes d'apprentissage.

Partant du constat empirique selon lequel les participantes de ces trois (3) centres de formation en contexte tchadien manifestent un écart entre l'objectif de l'éducation entrepreneuriale et la culture entrepreneuriale telle qu'elle est définie dans le programme de formation de Caritas, les compétences, attitudes et aptitudes des femmes de la commune de Goré, nous avons envisagé de questionner les modules de formation.

La thèse défendue est que cette formation aide les femmes à acquérir des compétences, attitudes et aptitudes pour atteindre leur objectif entrepreneurial. C'est pourquoi, l'hypothèse principale stipule que l'éducation entrepreneuriale participe au développement socio-économique par le biais des activités génératrices des revenus.

Ce travail de recherche est composé de deux parties. La première partie s'intitule cadre théorique et contient deux (2) chapitres : le chapitre 1, Revue de la littérature, définitions des concepts ; le chapitre 2, quant à lui, regroupe le contexte et justification de l'étude, formulation et position du problème, les questions et hypothèses de recherche, les objectifs et intérêt de recherche, la pertinence et délimitation de l'étude.

La deuxième partie, intitulée cadre méthodologique et opératoire a également deux chapitre : le chapitre 3 qui a pour titre, Méthode de la recherche, type de recherche et population de l'étude, comprend la méthodologie de recherche, la procédure de collecte de données, les méthodes d'analyse des données et les difficultés rencontrées sur le terrain. Le chapitre 4, présentation, analyse, interprétation et discussion des résultats. Comme son nom l'indique, on y retrouve la présentation, l'analyse et l'interprétation et discussion des résultats.

PARTIE I : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE

CHAPITRE 1 : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET ÉTAT DE LA QUESTION

Dans ce chapitre, nous réfléchissons sur les concepts fondamentaux de notre sujet de recherche. Nous débuterons d'abord par *éducation, entrepreneuriat, participation et développement socio-économique*. Après cette clarification conceptuelle, nous examinerons l'étude de texte littéraire comme approche d'enseignement pouvant développer les compétences, attitudes et aptitudes chez les femmes. Ainsi, la formulation de notre sujet prendra son sens d'articuler l'éducation entrepreneuriale et participation de la femme au développement socio-économique. Aussi, passerons-nous par quelques dispositifs pouvant améliorer l'étude des textes et favoriser les méthodes pédagogiques des apprenants par le biais du texte littéraire. En fin, nous terminerons ce chapitre par l'insertion de quelques théories de référence pouvant fournir des explications au phénomène étudié.

1-1-DÉFINITION DES CONCEPTS :

Éducation : Du latin « ex ducere » qui veut dire élever, former. L'éducation représente selon Ferreol et al. (1991, p.53) : « *toute activité sociale visant à transmettre à des individus, l'héritage collectif de la société* ». L'éducation est donc l'action de développer un ensemble de connaissance et de valeurs morales, physiques, intellectuelles et scientifiques considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée. Elle permet de transmettre les connaissances d'une génération à une autre et participe au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu. Pour la Banque mondiale (2010), l'éducation est un droit fondamental, un puissant vecteur de développement social et l'un des meilleurs moyens de réduire la pauvreté et les inégalités. Elle permet aussi d'améliorer le niveau de santé et le bien-être social, de promouvoir l'égalité entre les sexes et de faire progresser la paix dans un pays. Selon L'UNESCO (2017), l'éducation est un droit humain fondamental dont le but est de sortir les hommes et les femmes de la pauvreté, réduire les inégalités et d'assurer le développement durable. L'éducation est « à la fois l'instrument de développement intégral de la personne humaine et celui de sa socialisation ». Elle peut intervenir à n'importe quel âge, grâce aux initiatives de nombreuses institutions telles que la famille, la communauté ou le milieu du travail. L'éducation est la base de la société car elle encourage la perfectibilité de l'homme.

Elle fait sortir l'homme de l'état sauvage de la nature pour connaître certaines perfections de ses facultés cognitives.

L'éducation est le moteur, la garantie du développement humaine et la transformation intégrale d'une société donnée, car elle met en évidence la productivité, l'innovation et l'entrepreneuriat. Selon Shumpeter (1934, p.72), « *l'entrepreneuriat est tout type de fonction innovante susceptible d'avoir une incidence sur le bien-être d'un entrepreneur.* »

Dans le même ordre d'idée, Hisrich et Peters (1998, p.117), dit :

L'entrepreneuriat est le processus de création de quelque chose de nouveau ayant une valeur en consacrant le temps et les efforts nécessaires, en assurant les risques financiers, physiques et sociaux qui l'accompagnent et en recevant les récompenses qui en résultent savoir la satisfaction monétaire et personnelle puis indépendance.

La notion d'entrepreneuriat est très large en son sens propre. Pour comprendre cette notion, nous allons le développer dans le sens de son émergence.

Considéré comme un domaine en plein émergence, l'entrepreneuriat est un concept qui renvoie à de nombreux éléments favorisant l'amélioration des individus dans la société. Bon nombre de chercheurs orientent leur centre d'intérêt dans la création des entreprises à but lucratif ou non, raison pour laquelle elle regorge de nombreuses définitions ayant pour point commun la création et l'innovation sociale. La notion de l'entrepreneuriat met l'accent sur l'action de créer la richesse ou de l'emploi par le biais de la création d'une entreprise. Selon Draperie (2011), c'est un mouvement de pensée issu du milieu des Etats-Unis qui essaye de regrouper les entreprises sociales dans de nombreux pays. L'entrepreneur quant à lui est un terme que les entreprises d'insertion ont été créées ayant pour préoccupation une économie et un objet social. L'entrepreneuriat émerge dans les années 1970 avec la construction des organisations sur le terrain tels que : la fondation Schwab (1998), la fondation Skoll (1999), UnLtd (2002), le réseau Omidyar (2004) et la Young foundation (2006).

Les travaux de Knight (1967) et Druker (1970), démontrent que l'entrepreneuriat est un processus qui consiste à prendre des risques. Selon Timmons, l'entrepreneur est une personne qui est prêt à mettre en jeu sa carrière et sa sécurité financière pour mettre en œuvre une idée ; à mettre son temps et son capital dans une entreprise risquée. Alors, un entrepreneur est toute personne qui agit non seulement en fonction de ses ressources qu'elle contrôle actuellement, mais qui poursuit les opportunités.

La notion d'entrepreneuriat est un concept proposé par l'office de Québec de la langue française en 1984. Le grand dictionnaire terminologique le définit comme étant la fonction

d'une personne qui mobilise et gère les ressources humaines et matérielles pour créer et implanter les entreprises. Fayoll et al (1997) ; il s'agit d'un phénomène multidimensionnel qui peut être étudié sous divers angles en mobilisant de nombreuses disciplines et une grande diversité d'approches, méthodiques. C'est dans ce sens qu'il définit l'entrepreneuriat comme une situation reliant de façon consciente un individu engagé dans un projet à une organisation émergente ou une entreprise existante. Dans ce même d'ordre d'idée que Brayât (1993) définit l'entrepreneuriat en tant qu'une dynamique de changement où l'individu est à la fois acteur et objet de la création de valeur. Il est acteur parce qu'il détermine les modalités de la création d'entreprise et objet de la création de valeur parce qu'il est le porteur d'un projet qui le détermine, auquel il s'identifie et qui donne sens à son existence. Pour ce faire, l'entrepreneuriat est considéré comme une fonction dont la visée est la création, le développement et l'implantation d'une entreprise. L'entrepreneuriat apparaît donc comme une alternative importante pour contrecarrer la perspective du chômage et offrir aux individus la possibilité de mettre sur pieds son propre marque originale à l'environnement compte tenu des limites sociales. Ce concept se fonde grâce aux travaux de l'économiste Schumpeter qui a eu la capacité de transformer une idée en une innovation réussie. L'entrepreneuriat conduit l'humanité à ce qu'on appelle la relation « destruction-créatrice » dans le marché et les secteurs économiques en mettant l'accent sur la destruction-créatrice du dynamisme industriel à long terme.

D'après les travaux de Verstraet et al (2005, p.44) qui démontrent que l'entrepreneuriat regorge quatre (4) dimensions qui sont la création d'une organisation, la destruction-construction et exploitation d'une occasion d'affaires, la création de la valeur et en fin l'innovation. L'auteur définit la notion d'entrepreneuriat comme suit :

Une initiative portée par un individu (ou plusieurs individus s'associant pour une occasion) construisant ou saisissant une occasion d'affaire (du moins apprécié ou évalué comme tel), dont le profit n'est pas forcément d'ordre pécuniaire par l'impulsion d'une organisation pouvant faire naître une ou plusieurs entités et créant de la valeur nouvelle (plus forte dans le cas d'une innovation) pour des parties prenantes aux quelles le projet s'adresse.

Il s'agit dans cette partie de l'étude de procéder à la définition des concepts clés, la présentation des travaux antérieurs sur le thème. Dérivé du latin concipere « contenir », le concept est une idée abstraite et générale. Descartes et Locke (1981) substitueront au concept la notion d'idée, qui désigne plus généralement toute représentation mentale, qu'elle soit

d'ordre perceptif, imaginaire ou purement abstrait (Benoist, 2013). Tous les concepts ont une définition. Et, définir un mot est un préalable à sa compréhension (Bailly, 1991).

Éducation entrepreneuriale : elle vise à faire comprendre le processus de l'action entrepreneuriale dont l'intention est de satisfaire la demande (un ou plusieurs besoins) de consommateurs ou d'utilisateurs. La pédagogie entrepreneuriale vise à faire comprendre les efforts organisés d'un individu ou d'un groupe d'individus travaillant dans une dynamique commune pour atteindre un objectif commun. Dans les années 1950, Joseph Schumpeter affirmait que l'étude des entrepreneurs était importante pour la santé économique d'un pays. Le conseil de l'économiste autrichien est encore plus valable au XXIème Siècle. L'entrepreneur joue un rôle de modèle dans une société dans la mesure où son action n'est pas caricaturée négativement et que son apport à la société ne soit pas méprisé. L'éducation entrepreneuriale peut être scindée en trois (3) parties sous le triptyque : à-pour-par. Les deux (2) premières visions sont étroitement liées dans le système de formation, d'accompagnement et l'éducation. Une première vision de l'éducation à l'entrepreneuriat considère l'entrepreneuriat comme un objet d'enseignement. Elle vise les notions en lien avec l'économie et le monde des affaires. Les êtres humains doivent mieux comprendre de quoi il est question lorsque la notion d'entrepreneuriat est évoquée dans la vie courante. La seconde vision, l'éducation pour l'entrepreneuriat, est la plus impliquant. Elle considère l'entrepreneuriat dans sa dimension d'orientation professionnelle ou de carrière entrepreneuriale. Elle développe chez les Hommes les compétences nécessaires à la création, à la reprise, à la transmission et à la gestion d'entreprise.

Son objectif est de former de futurs entrepreneurs. Une troisième vision, l'éducation par l'entrepreneuriat, considère l'entrepreneuriat comme un outil d'enseignement et d'apprentissage. Elle développe chez les apprenants des caractéristiques à valeurs entrepreneuriales communes avec le principe d'apprendre. L'idée n'est pas de former à l'entrepreneuriat mais d'adopter une attitude entrepreneuriale afin d'enseigner et d'apprendre. Son but est de former les humains plus autonomes, plus libres et donc plus entrepreneurs dans la vie en générale. L'éducation entrepreneuriale dépasse le cadre scolaire puisque la culture entrepreneuriale s'impose à tous. Prise dans le sens de l'objet d'étude, l'éducation entrepreneuriale est assimilable à l'entrepreneuriat éducatif.

Elle peut se définir comme un processus d'apprentissage entrepreneurial offrant aux individus la capacité de reconnaître plus facilement les sources d'opportunités commerciales, de mieux percevoir leurs perspectives à court ou à moyen terme, de s'appuyer sur leur

orientation entrepreneuriale naturelle ou relevée par l'apprentissage scolaire, d'accroître leurs connaissances, de relever leurs capacités et de confronter leurs compétences pour les exploiter.

L'éducation entrepreneuriale serait ainsi l'étude des processus de découverte dans lesquels un individu s'efforce de faire preuve de créativité, de prise de risques et de traduire ses idées en actions. Elle vise à influencer les attitudes, les comportements, les valeurs ou les intentions, les valeurs ou les intentions des individus à l'égard de l'entrepreneuriat.

Le choix peut être une carrière possible ou le renforcement chez eux de l'appréciation de leur rôle positif dans la communauté. Un individu entreprenant à une disposition positive, flexible et adaptable au changement, le Considérant comme normal et comme une opportunité plutôt qu'un problème. Par conséquent, l'éducation doit permettre à cet individu de prendre confiance en lui d'être à l'aise face à l'insécurité aux risques, à la difficulté, l'ambiguïté et à l'inconnu. Elle doit lui donner la capacité d'initier les idées créatives, de les développer individuellement ou en collaboration avec d'autres et de les mener à bien d'une manière déterminée.

Femme entrepreneure : Bon nombre d'école et courant de pensées permet difficilement de trouver un terrain d'attente sur une définition exacte de la femme entrepreneure (Lee-Gosselin et Belcourt, 1991 ; Leger-Janiou et al. 2015). Pour Belcourt (1991), l'entrepreneure est cette femme qui a pour ambition de se lancer dans sa propre entreprise, une autonomie financière et un épanouissement personnel. C'est dans ce que Lavoie (1988, p. 25) définit l'entrepreneure comme « une femme qui seule ou avec des partenaires a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui en assume les risques et les responsabilités financières, administratives et sociales et qui participe à sa gestion courant ».

Dans le même ordre d'idée, un groupe canadien de travail sur l'entrepreneuriat féminin considère l'entrepreneure comme toute femme qui prend les risques financiers afin de coter ou acquérir une entreprise, et qui dirige d'une manière innovatrice et créatrice en développant de nouveaux produits et en exportant de nouveaux marchés (Cornet et Constantidis, 2004).

Pour ce faire, une femme entrepreneure peut également être définie comme étant « une personne physique, venant d'une situation d'inactivité, de chômage ou de salariée dépendant d'un employeur, qui seule ou en équipe créer une nouvelle entreprise indépendante, en assurant les responsabilités managériales et les risques qui sont liés à la production de richesses envisagées » (Paturel et Arasti, 2006, p. 4).

L'environnement humain est un facteur important dans le développement. En effet, le développement met l'homme au centre des préoccupations car, comme l'a dit Jean Marc Ela (1990), « que veut dire le développement d'une région si, il n'est pas centré sur la population qui l'habite ? ».

Concernant notre recherche, le développement est considéré comme la production des richesses en vue de la satisfaction des besoins individuels et collectifs par le biais du travail des femmes. Pour ce faire, afin de parvenir à un développement digne et soutenir le secteur socio-économique, la participation de tous et particulièrement des femmes est indispensable.

Par ailleurs, la participation est considérée comme la capacité d'influencer ou de déterminer le processus de décision ou d'évolution dans le circuit économique et social. Alors, elle peut se définir comme étant un engagement mental et affectif qu'un individu à fournir par une décision dans le processus de prise de disposition.

Selon la banque mondiale, la participation est le processus à travers lequel les agents influencent et partagent le contrôle sur la fixation des priorités, la définition des politiques, l'allocation des ressources et l'accès aux biens politiques. La participation est donc le socle de la problématique de mise en œuvre des initiatives de développement, Banque mondiale (2000). Elle est considérée comme un thème primordial du développement. La participation a été considérée par de nombreux intervenants de l'aide au développement à l'instar des ONG et des établissements de micro finance.

Selon le programme « Femme et développement » par les Nations –Unies du 01 Mars 2006 sur le thème : « Participation des femmes au développement et à la prise de décisions : la commission de la condition de la femme poursuit son débat », assimilent la participation à l'autonomie économique qui est un moyen d'accès de production et de contrôle.

La participation de la femme donne lieu au contrôle de son corps et de sa vie, son état d'esprit et son implication au développement à travers les “Activités Génératrices de Revenus”(AGR).

Parler de la participation revient à analyser à l'intérieur des processus sociaux plus généraux. En d'autres termes, on peut distinguer divers facteurs impliquant la participation ; d'une part les objectifs liés à la structure sociale et d'autre part, les aspirations liées aux femmes.

Pour ce faire, il serait judicieux de dire que la notion de participation est un terme large. Ce terme dans le cadre de notre recherche est appréhendé comme l'implication des femmes dans les activités socio-économiques en vue d'améliorer leurs conditions de vie. Elle n'est donc une transition des fonctions, des charges maternelles et financières qui découlent d'une prise de décision en dehors de la population concernée.

1-1-1-Le rôle de l'éducation

L'éducation a pour tâche de modifier, de développer chez tout être humain l'initiative personnelle et la réalisation de la liberté humaine. En d'autre terme, l'éducation inculque dans l'être humain la capacité à penser, à vivre et à s'épanouir. Elle aide les êtres humains à prendre conscience de leur devoir et leur responsabilité. En plus, elle conduit à l'excellence, à la vertu, la compétence et la capacité de se créer et d'explorer son propre pouvoir pour le bien être socio-économique et culturel.

Selon le GPE (global partnership), l'éducation est un facteur puissant de changement. Elle améliore la santé humaine et les moyens de subsistances, contribuant à la stabilité sociale et favorise la croissance économique à long terme. Il existe deux formes de l'éducation à savoir : l'éducation formelle et non formelle.

L'éducation formelle met en exergue les programmes structurés dans les structures (établissements d'enseignement ou de formation, ou sur le lieu de travail.)

L'éducation non informelle met l'accent sur les activités quotidiennes hors cadre formelle telles que : la famille, loisirs et la vie quotidienne liée au travail.

1-1-2-Notion de l'entrepreneuriat

1-1-2-1- les paradigmes

Fayolle et Verstraet (2005) pensent que l'entrepreneuriat est un domaine trop complexe et trop hétérogène pour se limiter à une seule définition. Ils proposent donc de classer les différentes définitions avancées par les auteurs selon trois courants de pensée ou paradigmes.

- Le paradigme de l'opportunité d'affaire. Cette perspective définit l'entrepreneuriat comme la capacité à créer ou à repérer des opportunités et à les exploiter (Shane et Venkataraman, 2000).

Elle y essaie parfois d'autres notions telles que la capacité à réunir les ressources pour poursuivre l'opportunité. Elle s'intéresse aux sources des opportunités, aux processus de découverte, d'évaluation et d'exploitation de celles-ci, ainsi qu'aux individus qui les découvrent, les évaluent et les exploitent.

Ce courant de pensée définit l'entrepreneuriat comme la création d'une organisation (Gartner, 1990). La notion d'organisationnel ne s'y réduit pas à celle d'entreprise.

- Le paradigme de la création d'une organisation.

Ce courant de pensée définit l'entrepreneuriat comme un phénomène ou un processus créant de la valeur (Ronstandt 1984 ; Bruyat et Julien, 2001), qu'elle soit individuelle, économique

ou sociale. Les travaux portant sur le lien entre l'entrepreneuriat et la croissance économique peuvent être rattachés à ce paradigme.

- Le paradigme de l'innovation.

Dans la lignée des travaux de Schumpeter (Cf. chapitre 3, sur l'entrepreneuriat et l'économie), ce courant accorde une importance capitale à l'innovation dans la définition de l'entrepreneuriat (Julien et Marchesnay, 1996 ; Drucker, 1985). Pour Carland et al. (1984), l'innovation permettrait également de différencier les entrepreneurs des propriétaires dirigeants des entreprises. L'innovation peut prendre de nombreuses formes différentes (nouveaux produits ou services, nouvelles méthodes de produits de distribution ou de vente, nouveaux marchés, nouvelle organisation...), mais c'est elle qui constituerait le fondement de l'entrepreneuriat.

1-1-3-Construction et étapes d'un projet entrepreneurial

Le projet entrepreneurial représente la première étape de la création d'une entreprise car, c'est le reflet de la qualité du projet professionnel d'un individu qui passe par une démarche portfolio. C'est-à-dire, la personne est soumise par les règles de l'accompagnement dans cette élaboration de sa future entreprise en tenant compte de son rôle actif, car il doit le réaliser grâce à des outils que les accompagnateurs lui donnent. Cette démarche est apprise dans la plupart des institutions privées comme publiques pour une construction de projet professionnelle (Loisy et al 2011). De même, le projet entrepreneurial se construit mieux lorsque l'individu dans le processus de sa formation établit son propre bilan personnel. C'est-à-dire, il est simplement question de recueillir des informations sur soi, d'identifier ses atouts à partir des expériences personnelles, de repérer quels sont le rôle que l'on tient dans les différents contextes et de prendre en compte ses goûts, centres d'intérêt, valeurs personnelles, souhaits et ses ambitions. Tout cela en passant par l'accompagnement des spécialistes du domaine (Bignon et al, 2005).

La mise sur pieds d'un projet entrepreneurial passe par plusieurs étapes à savoir : définir l'idée de projet puis décrire les forces et faiblesses de l'équipe pour sa réalisation, définir le contexte du projet, ensuite, décrire les offres et élaborer le plan de communication, puis la mise sur pieds du plan d'action et voir les ressources financières, humaines et matérielles et en fin, mettre en œuvre le projet tout en effectuant le suivi et le bilan des activités reliées, en cours de réalisation et les conditions d'amélioration si nécessaire.

1-1-4-Les caractéristiques d'un projet entrepreneurial

Le projet entrepreneurial permet aux futurs entrepreneurs de développer leur esprit d'entreprendre.

Une démarche est proposée pour élaborer un projet et donner un sens nouveau aux connaissances acquises lors de la formation. Cette démarche fournie aux participants un processus éprouvé pour réaliser tous leurs projets. Alors, ce dernier est caractérisé par les éléments tels que la confiance en soi, la motivation personnelle, l'effort fourni, le sens de la responsabilité individuelle, l'initiative prise par les individus, la persévérance dans les actions, la solidarité entre les individus, l'esprit d'équipe, la et enfin, la détermination.

1-1-5- Les caractéristiques de l'entrepreneuriat

De nombreuses études ont tenté d'identifier les caractéristiques qui prédisposent les individus à une activité entrepreneuriale.

- **Caractéristiques démographiques**

Certaines recherches se sont penchées sur le lien possible entre les caractéristiques démographiques d'un individu comme le sexe, l'Age, l'ethnicité ou l'état civil, et sa tendance à faire de l'entrepreneuriat son choix de carrière associé à un comportement plus conservateur, poussant les individus à privilégier des objectifs de sécurité salariale et professionnelle.

Le sexe peut contribuer à déterminer les opportunités d'emploi et d'accès à des ressources d'emplois et l'accès à des ressources professionnelles d'un individu.

Les femmes qui se lancent dans une carrière d'indépendante, par exemple, serait en désavantages par rapport aux hommes à cause des barrières liées à l'éducation, à la pression familiale et à environnement professionnel.

Dans le cas de l'appartenance à une minorité ethnique, l'entrepreneuriat peut constituer un facteur d'intégration sociale. Ces recherches n'ont toutefois pas permis d'établir de lien prédictif concluant entre l'activité entrepreneuriale et de telles caractéristiques.

- **Caractéristiques psychologiques**

D'autres études se sont intéressées à la personnalité des entrepreneurs. Elles portent sur les caractéristiques psychologiques ou « traits », permettant de différencier les entrepreneurs des autres groupes professionnels. Les traits peuvent être définis comme des caractéristiques durables de la personnalité qui se manifestent par un comportement relativement constant face à une grande variété de situations. L'étude des traits a principalement pour objectif de déterminer ce qui conduit une personne à s'engager dans une activité entrepreneuriale et, par conséquent, d'identifier les caractéristiques permettant de prédire ce comportement

entrepreneurial. Ces études ont notamment porté sur les traits suivants : le besoin d'accomplissement, la prise de risques, l'esprit inventif, l'autonomie, le lieu de contrôle du destin, la confiance de soi.

Tableau 1: Caractéristiques psychologiques des entrepreneurs.

Esprit inventif	Besoin d'accomplissement
Leaders	Contrôle du destin
Preneurs de risques modérés	Confiance de soi
Indépendant	Implication à long terme
Créateurs	Tolérance à l'ambiguïté et à l'incertitude
Energiques	Initiative
Persévérants	Apprentissage
Originaux	Utilisation de ressources
Optimistes	Sensibilité envers les autres
Flexible	Tendance à faire confiance
Débrouillards	Argent comme mesure de performance

Source : Fillion (1997)

- La prédiction du comportement entrepreneurial

Dans des années 1990, un nouveau courant de recherche s'intéressant à l'intention entrepreneuriale a vu le jour. Il s'agissait de révéler les normes sociales, culturelles, etc., qui favorisent l'acte entrepreneurial. L'objectif était d'expliquer l'entrepreneuriat à travers l'intention de l'entrepreneur, partant du principe selon lequel un comportement peut être prédit par l'intention le précédant.

Deux modèles sont à la base de ce courant : le modèle de Shapero (1975) et le modèle de l'action planifiée d'Ajzen (1985 ; 1991) ont cherché à modéliser la formation de l'évènement entrepreneurial autour de trois groupes d'aspects :

Les aspects négatifs (divorce, licenciement, déplacement de population.)

Les aspects positifs (famille, marché, cadre législatif...) auxquels on a ajouté les perspectives de faisabilité et de désirabilité. Selon ce modèle ci-dessous, l'entrepreneuriat s'inscrit avant tout dans une causalité linéaire.

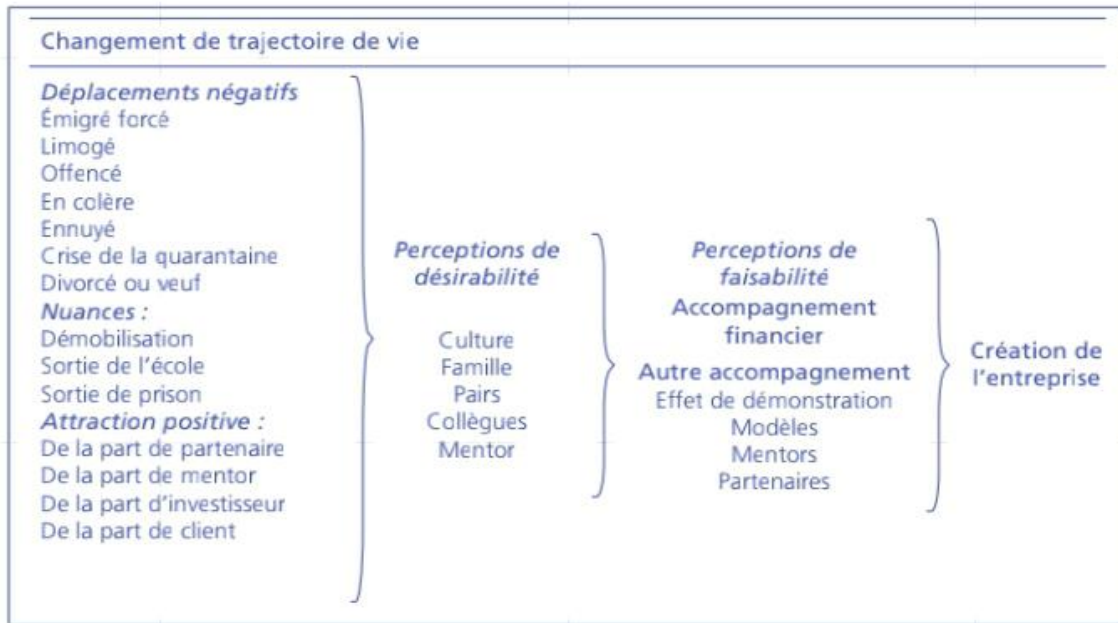


Figure 1: Le modèle de l'insertion entrepreneuriale de Shapero et Sokol.

Source : Traduit de Shapero et Sokol (1982, p.83)

Selon le changement de trajectoire de vie, Shapero et Sokol par rapport au déplacement négatif qui ont pour cause les migrations forcées, limogé ; offensé, colère, ennuyé ; les crises de la quarantaine, les divorces et de fois, laissent les femmes sans mari (veuve). D'où, ces causes poussent l'être humain à la perception de faisabilité ; de désirabilité d'où la naissance et les recherches de l'accompagnement financière. Il est précisé pour qu'un individu initie un changement d'orientation professionnelle vers la création ; il faut qu'un événement vienne précipiter à une telle décision : la situation conduit à un déplacement.

Une majorité des créations d'entreprise résultent d'un événement perturbant la trajectoire de vie de l'entrepreneur potentiel. Cet événement positif ou négatif a comme conséquence la précipitation de la décision d'entreprendre. Cette situation de Shapero appelle « déplacement » qui sert de catalyseur au déclenchement de l'action d'entreprendre. L'individu peut juger l'acte désirable mais non faisable et la faisabilité influence notre notion sur ce qu'est désirable. La perception de la désirabilité et de la faisabilité est en interaction. Shapero et Sokol (1982) discutent les dimensions sociales de l'entrepreneuriat et posent un paradigme qui met en évidence la formation de l'événement entrepreneurial.

Le paradigme se focalise sur la question suivante : comment les membres du groupe, l'environnement social et culturel affectent le choix de devenir entrepreneur et suggère que la formation de l'événement entrepreneurial est le résultat de l'interaction entre les facteurs

situationnels et culturels. La démobilisation la sortie de l'école et la sortie de prison sont les facteurs de nuance ; pairs collègues, mentors constituent la culture familiale de la création d'entreprise et en fin, effet de démonstration mondiale, mentors et partenaires au font parties des facteurs d'accompagnement.

Au terme de notre interprétation du changement de trajectoire de vie, nous avons les facteurs d'attraction positives de la création d'une entre reprise à savoir : les partenaires, de la part de mentors, des investisseurs et en fin du client.

Le modèle d'Ajzen part donc du principe que trois variables (l'attitude, les normes subjectives, et la perception du contrôle) influencent directement les intentions d'effectuer un comportement. Cette intention influence à son tour le comportement. La figure ci-dessous illustre les liens entre les différentes variables :

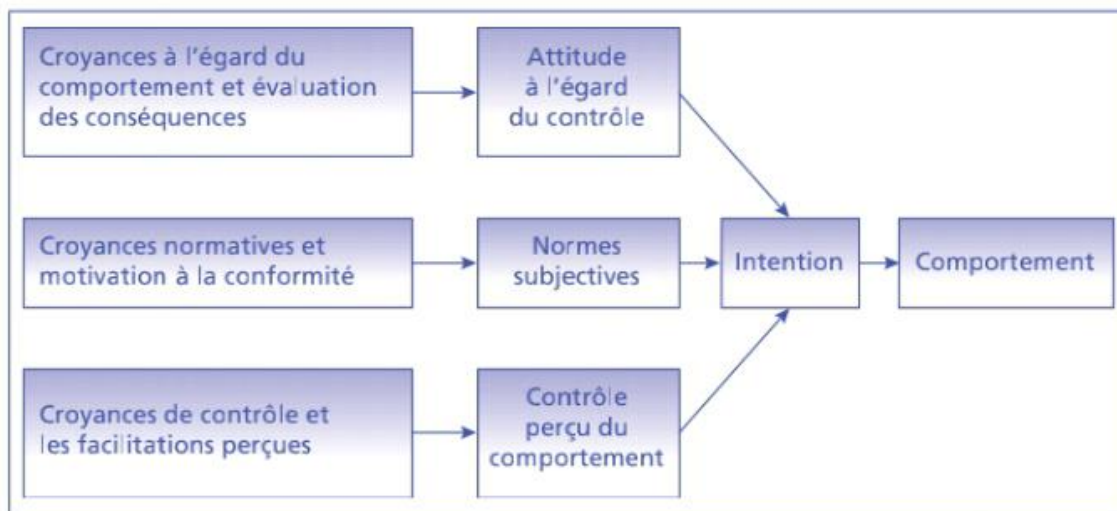


Figure 2: Le modèle de l'intention entrepreneuriale d'Ajzen.

Source : Traduit d'Ajzen (1991, p.182)

La théorie de l'action planifiée (Ajzen, 1985 ; 1991) est une extension de la théorie de l'action raisonnée. Selon l'auteur, la nécessité de ce nouveau modèle provient des limitations liées aux comportements sur lesquels les individus n'avaient qu'un contrôle partiel. Il a de ce fait rajouté à son modèle une troisième variable qui, selon lui, influencerait l'intention d'effectuer un comportement, à savoir la perception du contrôle sur le comportement.

Cette perception du contrôle sur le comportement se réfère aux ressources dont dispose l'individu, à ses propres capacités, aux opportunités disponibles ainsi qu'à la perception de l'importance d'arriver à accomplir les résultats.

Ainsi, si par exemple deux individus ont forte intention d'apprendre une nouvelle langue, celui qui pense qu'il parviendra à le faire aura tendance à persévérer davantage que celui qui doute de ses capacités (Ajzen, 1991).

Ce modèle nous laisse croire que pour parvenir à une fin utile, il faut une attitude, les normes, le contrôle qui influence l'intention et le comportement car, l'être humain est animé par le désir de la créativité. Ce sont là les clés du succès qui, grâce à ce modèle permettent aux femmes de la commune de Goré d'intégrer le circuit socio-économique de ladite localité.

HISTORIQUE ET PARTENAIRES DE L'ONG CARITAS

Avec l'arrivée massive des réfugiés en 2003 dans cette zone, les humanitaires volent au secours de la population en particulier CARITAS (en latin qui veut dire charité). Les besoins alimentaires s'accroissent plus vite que la population elle-même, les produits locaux ne suffisent pas pour répondre à tous les besoins.

Il faut donc aller plus loin dans les villes environnantes telles : Moundou (Capitale économique du Tchad), Doba et d'autres pour ravitailler la population locale avec les produits de première nécessité.

D'où la naissance à l'initiation entrepreneuriale.

Les associations et groupements locaux ce sont constitués pour faire les tontines associatives, la créativité nouvelles à travers les formations données par l'ONG CARITAS en partenariat avec d'autres organismes en faveurs des femmes.

Relativement à ce qui se passe, étant acteur de cette activité et connu de cette zone, nous trouvons important de faire une éducation entrepreneuriale féminine afin de motiver les femmes de ladite commune à saisir les opportunités pour faire accroître le secteur économique et social que les hommes, augmenter l'accès aux femmes a des ressources des revenus durables, encourager la participation des femmes, a cet égard, renforcer les compétences en leadership et la prise de décision des femmes afin de promouvoir leur participation à des postes de responsabilité, encourager l'innovation, la créativité et la diversité des idées, encourager les femmes à s'investir dans le développement durable qui, contribuant à l'amélioration globale des conditions de vie. En voyant les femmes réussir en tant qu'entrepreneur, d'autres seront encouragées à poursuivre leurs propres aspirations entrepreneuriales.

Alors, lorsque les femmes sont autonomisées et soutenues dans leurs efforts entrepreneuriaux, cela entraîne des avantages multiples et durables, tant pour les femmes elles-mêmes que pour la société dans son ensemble.

La Caritas Tchad est créée par la Conférence Episcopale du Tchad (CET) et reconnue officiellement le 27 octobre 1986. Elle est une organisation à but non lucratif, enregistrée sous le N°55 et régie par la Loi 027/INT/62.

C'est un instrument de la pastorale sociale de l'Eglise Famille de Dieu qui est au Tchad. Cette organisation a pour membres, les 8 Caritas diocésaines qui sont les BELACD Caritas Doba, Goré, Laï, Moundou, Pala et Sarh ; le SECADEV Caritas Ndjamena et l'AURA Caritas Mongo. Ces Associations sont réparties dans l'ensemble des 8 diocèses que compte le Tchad.

Sa vision est d'*œuvrer pour une société de justice et de paix, avec des hommes et des femmes, confiants en leurs potentialités, leurs forces et qui engagent des actions concrètes et porteuses pour assurer leur autonomie.*

Partenaires :

- Partenaire techniques et financiers (Caritas Internationalis, Caritas Danemark, Secours Catholique Caritas France, Caritas Suisse, Misereor, CRS, Agences des Nations Unies, Union Européennes, Fonds canadiens, Etat tchadien, etc.

Partenaires institutionnels

- Ministère du Plan et de la Prospective ;
- Ministère de la Santé Publique ;
- Ministère de l'Agriculture ;
- Ministère de l'Environnement et des pêches ;
- Ministère de l'Action Sociale ;
- Ministère de l'Elevage et de la production animale.

Fournir des services vitaux aux réfugiés et aux demandeurs d'asiles du monde entier et défendre leurs droits fondamentaux afin qu'ils puissent reconstruire leur vie ;

- Agir avec courage pour bâtir un monde meilleur ;
- Adaptation et proposition en faisant continuellement preuve de résilience.

3-1-5-La Mission Assignée à la Caritas Tchad (Plan stratégique 2016)

- Promouvoir le développement de l'Homme et de tout homme dans le respect de son identité culturelle, politique et religieuse ;
- Promouvoir un développement communautaire qui engage l'homme et la femme tchadiens à prendre en charge leur propre développement et celui de leur pays ;
- Promouvoir des œuvres et des activités spécifiques en faveur des personnes les plus défavorisées.

L'objectif général de l'UNAD Caritas Tchad est de redynamiser son réseau pour qu'il soit capable d'assurer le rôle d'interface, d'animation et de coordination afin de mieux répondre aux besoins des communautés pour lesquelles les appuis de différents ordres sont apportés sur la base d'un plan stratégique commun.

3-1-6- Valeurs et Principes

Selon la planification stratégique de Bélacd-Caritas (2016-2018), la Caritas-Tchad agit suivant les valeurs et principes tirés de l'enseignement social de l'église catholique :

La charité : Partagée pour que la communion fraternelle soit la joie d'agir.

La dignité : Chaque être humain est à l'image de Dieu. En lui existe une dignité humaine qu'il faut protéger et promouvoir.

La solidarité : Les projets en vue d'un développement humain intégral ne peuvent ignorer les générations à venir. Ils doivent se fonder sur la solidarité et sur la justice intergénérationnelle.

La vérité : L'Homme est tenu de façon particulière à tendre continuellement vers la vérité, à la respecter de manière responsable.

La réconciliation : elle est la restauration des relations brisées et révèle quatre dimensions : spirituelle, personnelle, sociale et écologique. La réconciliation est la finalité ultime de l'édification de la paix.

La justice : Elle se traduit dans l'attitude déterminée par la volonté de reconnaître l'autre comme personne..., elle constitue le critère déterminant de la moralité dans le domaine intersubjectif et social. Cette justice prend en compte à la fois la justice distributive et contributive.

La paix : La paix n'est pas l'absence de la guerre. Elle intègre l'amour, la vérité, la justice et la liberté (Pape Jean XXIII). Etre un artisan de paix efficace, c'est savoir s'adapter au changement, éviter d'être sur la défensive, se mettre à la place de l'autre et montrer qu'on compatit à sa douleur, qu'on comprend ce qu'il dit. Etre créatif.

La paix est le nouveau nom du développement. C'est maintenir allumée la flamme de son engagement chrétien pour faire face à de nouveaux défis qui la menacent tels que les défis écologiques et sécuritaires.

La subsidiarité : Tout ce que les individus, seuls ou en groupe, peuvent accomplir par eux-mêmes ne doit pas être transféré à l'échelon supérieur. Ce principe de la subsidiarité a trait principalement aux "responsabilités et limites du gouvernement et au rôle essentiel des associations bénévoles".

Le bien commun : "Le bien commun est compris comme les conditions sociales qui permettent aux gens d'atteindre leurs pleines potentialités et de réaliser leur dignité humaine". Les conditions sociales, auxquelles l'Eglise pense, présupposent "le respect des personnes", "le bien-être, le développement social du groupe", le maintien de la paix et de la sécurité par l'autorité publique.

La redevabilité : nous avons l'obligation de rendre compte aux autres parties prenantes de nos interventions (partenaires à la base, partenaires techniques et financiers).

Domaine programmatique d'actions stratégiques

La Caritas Tchad s'est dotée d'un premier plan stratégique dont les axes prioritaires ont été définis de manière participative. Il s'agit par ordre de priorité :

- La Sécurité alimentaire, la Santé et l'Environnement.
- La Gouvernance locale.
- L'Appui aux groupes vulnérables, urgences et actions humanitaires.
- Le Renforcement des capacités opérationnelles de Caritas Tchad. Zone d'intervention

La Caritas Tchad, à travers ses démembrements implantés dans les huit diocèses, couvre l'ensemble du territoire national.

Public cible

Le public cible de l'intervention de la Caritas Tchad est constitué :

- Des groupes ou populations vulnérables ;

- Des organisations ou communautés de base (association, groupements, coopératives, unions, etc.) ;
- Des organisations de la société civile (OSC) ;
- Des autorités administratives, locales, religieuses et traditionnelles ;
- D'autres acteurs de développement.

3-1-7-Domains de Formation Proposées par Caritas

- La formation pour la lutte contre la violence basée sur le genre (VBG) ;
- L'autonomisation et renforcement de la résilience économique des populations vulnérables, et notamment des survivants de VBG ; La formation des PSP sur l'éducation financière ;
- La formation sur la gestion des ressources naturelles ;
- La formation en indépendance financière ;
- Montage et gestion des projets ;
- Éducation à la citoyenneté ;
- Droit ;
- Alphabétisation.

Chaque domaine est administré par une unité pédagogique d'orientation et de conseil.

1.2-ÉUCATION ENTREPRENEURIALE ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE

1.2.1. Les travaux de (Hilarion et Soungari, 2017).

Selon Hilarion et Soungari (2017), pour se construire une carrière professionnelle, il est important voire vitale de passer par une stratégie, celle de l'enseignement à l'entrepreneuriat mais, établir des programmes d'enseignement propre à l'entrepreneuriat est encore limitée. Les auteurs s'appuient sur les travaux de Koné, Koffi et Ehui, qui soulignent que : « des modules de formation en entrepreneuriat ont été développés et déployés dans la formation pour promouvoir la culture entrepreneuriale, sans oublier le renforcement des mécanismes de mise en stage des élèves et étudiants en entreprise, de même que la promotion des dispositifs d'insertion professionnelle, à travers la mise en place et l'opérationnalisation d'un dispositif d'aide à l'insertion. » (2016, p.78)

Ainsi, leur travail porte sur le problème de la pertinence de l'éducation entrepreneuriale dans les établissements de formation professionnelle. Ils défendent l'idée selon laquelle,

l'éducation entrepreneuriale est une stratégie efficace de construction sociale de l'insertion professionnelle chez les stagiaires en formation. Ils évoquent à ce point que, l'éducation entrepreneuriale vise essentiellement l'atteinte de cinq (5) objectifs pédagogiques, à savoir : se situer au regard de l'entrepreneuriat ou la sensibilisation à la culture entrepreneuriale ; décrire les étapes de la constitution d'une entreprise individuelle et d'une société ; décrire les principales étapes d'élaboration d'un projet d'entreprise ; expliquer la structure d'un plan d'affaires et monter un projet de création d'une entreprise. Ces objectifs pédagogiques de la formation en entrepreneuriat sont prévus pour être atteints avant la fin du cycle secondaire dans les lycées professionnels.

Ils considèrent que l'éducation entrepreneuriale est comme un puissant outil de sensibilisation à l'alternative de carrière professionnelle que constitue l'entrepreneuriat. L'instrument utilisé par les auteurs est un questionnaire comportant des échelles de mesure de type Likert (ou échelle d'attitude), afin de cerner le niveau de satisfaction des attentes des stagiaires et leur propension entrepreneuriale. Les résultats permettent de voir que l'insertion par l'entrepreneuriat est une alternative fiable pour construire une carrière professionnelle. Ainsi donc, l'éducation entrepreneuriale est considérée comme une stratégie efficace de construction du modèle d'insertion socio-professionnelle par l'entrepreneuriat. Les auteurs dans leur étude omettent de mener une réflexion sur la pertinence du programme de formation à l'entrepreneuriat dans les établissements.

1.2.1.2. Les travaux de Brownson (2011)

Dans une société marquée par l'excès de chômage des jeunes diplômés, le développement de la culture entrepreneuriale est d'une importance capitale et cela part de l'enseignement à l'entrepreneuriat dans les universités afin d'imprégner les étudiants d'une culture favorable à l'acte entrepreneurial et de renforcer ou développer l'esprit d'entreprendre et d'entreprise chez les universitaires. Ce procédé peut être vecteur de la création d'emploi par les jeunes, ce qui conduira certainement à la réduction de la pauvreté et du chômage dans la société. A cet effet, les auteurs évoquent le problème de l'influence de l'éducation entrepreneuriale sur les dimensions de la culture entrepreneuriale. Pour eux, cette influence est basée sur deux (2) points essentiels à savoir : le cadre institutionnel par la poursuite d'une carrière entrepreneuriale et l'influence sur les mentalités et sur les éléments psychiques des individus ayant pour but de favoriser ou limiter l'émergence des mentalités entrepreneuriales. S'inspirant des travaux antérieurs de Stephan (2007) sur les dimensions de la culture

entrepreneuriale et les composantes de l'éducation entrepreneuriale selon Galloway et Brown (2002), pour mieux expliquer ces dimensions de la culture entrepreneuriale.

Afin de bien cerner leur travail, ils ont d'une part, commencé par définir les concepts clés à savoir l'entrepreneuriat qu'ils qualifient de concept polysémique. S'étant inspiré des définitions de plusieurs auteurs à savoir Hernandez (2001) qui dit : « La démarche entrepreneuriale au sens large prend plusieurs aspects : la création d'entreprise, la franchise, l'essaimage et reprise d'entreprise » ; Tounès (2008) qui considère que l'entrepreneuriat est « un processus dynamique et complexe. Il est le fruit de facteurs psychologiques, socio-culturels, politiques et économiques. » L'entrepreneuriat prend la forme d'attitudes, d'aptitudes, de perceptions, de normes, d'intentions et de comportements qui se manifestent dans un contexte donné. Il peut s'exprimer sous diverses formes telles que l'entrepreneuriat, l'essaimage, la franchise et la filialisation. Cependant, la création d'entreprise constitue la manifestation la plus visible de l'entrepreneuriat. Elle prend le sens de la concrétisation d'une opportunité avec les risques y afférents. Pour lui, l'entrepreneur, produit de son milieu économique et culturel, accomplit une série d'actions en commençant par la détection d'une opportunité d'affaire qui débouche en une innovation et qui se matérialise en une organisation dont le but est de créer de la valeur. Il accomplit les fonctions suivantes : prendre de risque, prendre des décisions, innover, identifier les opportunités d'affaires, employer des facteurs de produits etc. Le processus qui mène à une organisation se développe à travers des étapes sous forme de processus entrepreneurial. Pour eux-mêmes, l'entrepreneuriat n'est pas seulement un phénomène économique et social mais aussi socio-culturel. L'action entrepreneuriale ne peut se concevoir en dehors de la société à laquelle appartient l'entrepreneur.

Parlant de la culture, ils disent qu'elle désigne de manière générale un système collectif de valeurs qui distingue les membres d'un groupe à un autres. Selon Hofstede (1980) la culture est « une programmation collective de l'esprit qui distingue les membres d'un groupe humain de l'autre, et comprend les systèmes de valeurs ». En 2010, Hofstede (1980) considère que la notion de « culture » peut être appréhendée comme un « schéma de pensée » découlant des différentes expériences de l'individu, ainsi que de son interaction avec l'environnement social dans lequel il a évolué.

Pour Fortin (2002), la culture est un concept complexe :

C'est un ensemble de connaissances, de valeurs, de croyances et de références que partagent les personnes d'une même société et qui influencent les comportements. Par ailleurs, la culture est parfaitement évolutive lorsqu'on se donne les moyens d'agir là-dessus. Il ne s'agit pas d'un changement radical, mais plutôt incrémental puisqu'il s'agit de toucher les valeurs enracinées et intégrées au sein d'une population depuis plusieurs générations. (p.97).

L'Unesco (1982, para. 67) définit une culture comme étant « l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe [...] les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. Ils se sont référés à la définition de Brownson (2011), qui dit : la culture en tant qu'un ensemble « des attributs, des valeurs, des croyances et des comportements qui peuvent être appris et acquis par l'homme d'une génération à autre, d'un individu à l'autre, d'un groupe à l'autre tant que l'on est un membre de la société et elle a la capacité de distinguer d'un groupe à autre ». La culture entrepreneuriale selon Birkinshaw (1998) est définie comme un contexte organisationnel dans lequel certains comportements spécifiques sont favorisés. Cette définition limite la culture entrepreneuriale dans un contexte d'affaires. Dans le même sens, Prabhu (2005), Conrad (1999) et Dulcic (2003) ont défini la culture entrepreneuriale comme un type de culture organisationnelle.

À ces dimensions, ils ont ajouté deux (2) autres dimensions afin de compléter l'idée de Stephan pour mieux cerner la culture entrepreneuriale à savoir : la perception positive de l'entrepreneuriat comme option potentielle de carrière; la perception positive de l'entrepreneur comme modèle de référence et de ses motivations entrepreneuriales; et enfin parler de l'éducation entrepreneuriale proprement dite en évoquant les travaux de Jamieson et Henry sur les objectifs de l'éducation entrepreneuriale (l'éducation à propos de l'entrepreneuriat, l'éducation pour l'entrepreneuriat et l'éducation à travers l'entrepreneuriat); les auteurs font aussi recours aux travaux de Garavan et O'Cineide sur les mêmes objectifs pour qui les objectifs renvoient à : acquérir des connaissances utiles à l'entrepreneuriat; acquérir des compétences d'utilisation des techniques d'analyse des situations d'affaires et de synthèse des plans d'actions; identifier et stimuler les compétences entrepreneuriales; défaire les risques défavorables par le

biais de plusieurs techniques d'analyse des risques; développer de l'empathie et du soutien pour toutes les questions de l'esprit d'entreprise; développer des attitudes orientées vers le changement ; encourager la création de nouvelles Start-Ups et autres initiatives entrepreneuriales.

Ils évoquent les travaux de Samuel Ernest sur les objectifs, les méthodes de l'enseignement et les indicateurs de l'influence de l'éducation entrepreneuriale selon le modèle suivant : Définition du sens et objectifs généraux de l'éducation à l'entrepreneuriat. Objectifs spécifiques : éducation pour ; éducation sur ; éducation dans ; soutien de la communauté ; types de programmes ; groupe cible ; Contenu des cours ; Projets de proximité; méthodes d'enseignements et activités de proximité de la communauté ; méthodes d'évaluation et d'étude d'impact.

Ainsi, ils soulignent trois (3) méthodes principales d'éducation à l'entrepreneuriat à savoir : les méthodes de reproduction ; les méthodes de construction et les méthodes de Co-construction. Mais terminant avec le point de vue de Galloway et Brown en ce qui concerne ces facteurs clés pour le succès d'un programme d'enseignement à l'entrepreneuriat qui ne sont rien d'autre que les objectifs des programmes ou des curriculums et les méthodes pédagogiques (qui doivent être efficaces et orientés vers l'action). Selon ces auteurs, l'enseignement entrepreneurial est indispensable pour promouvoir la culture entrepreneuriale.

L'émergence de la pensée libérale, issue de l'Europe des lumières, repose sur l'idée que chaque être humain possède des droits naturels, comme la liberté et la propriété.

- Les grandes écoles de pensée.

Ricard Cantillon (1680-1734) et Jean Batiste Say (1767-1832) peuvent être qualifiés de précurseurs dans le processus pour avoir attribué un rôle économique spécifique à l'entrepreneur dans le circuit économique.

Say est connu pour la loi qui porte son nom, aussi appelée « loi des débouchés », selon laquelle l'offre crée sa propre demande.

Contrairement à l'école française, l'économie anglaise des XVIII^e siècles et XIX^e siècles, qui fondera la pensée économique, classique et néoclassique, ne considère pas l'entrepreneur comme une des figures centrales du mécanisme économique.

Adam Smith (1723-1790) et John Sturart (1808-1873), par exemple, assimilaient la fonction de l'entrepreneur à celle de capitaliste.

Pour l'école allemande de XIX^e siècles, et notamment pour Trunen (1785-1850), le talent entrepreneurial est une ressource rare et le profit est une forme particulière de paiement,

à savoir la récompense du risque encouru par l'entrepreneur et contre lequel celui-ci ne peut s'assurer.

Pour les économistes, de l'école autrichienne des XIX^e siècles, tels que Ludwig Von Mises (1881-1972) ou Friedrich Hayek (1899-1992), les notions d'information et d'opportunité sont fondamentale pour expliquer l'entrepreneuriat.

- Schumpeter : L'innovation et le développement économique.

Bien qu'elles ne considèrent pas nécessairement l'entrepreneur comme une mécanique préprogrammée, la plupart des théories sus mentionnées postulent que l'entrepreneur est agent de création aux modifications de l'environnement économique. Pour Schumpeter, il est, au contraire, un agent dynamique, proactif, et endogène. Avec ses travaux, deux idées essentielles vont se développer et traverser le temps pour être encore largement utilisées aujourd'hui : l'innovation et le développement économique.

Donnant importance à la notion de l'entrepreneuriat, il serait important de donner la généralité sur l'éducation entrepreneuriale féminine.

Tableau 2: Modèle d'apprentissage

Modèle didactique	Modèle entrepreneurial
Enseignement dans un environnement programmé et bien organisé	Apprentissage dans un environnement flexible informel
Apprentissage sans pression sur des objectifs Immédiats	Apprentissage sous pression : des objectifs sont à atteindre
Apport des autres découragé	Apprentissage par emprunt aux autres
Peur de l'échec et de l'erreur	Apprentissage par essais/erreurs
Apprentissage par la prise de notes	Apprentissage par la résolution de problèmes
Apprentissage par un réseau d'« experts » enseignants	Apprentissage par la découverte guidée

Source : travaux de Fayolle (2017)

Fayolle pense que les deux notions d'éducation et d'enseignement doivent en conséquence être réunies, combinées dans des cours et des programmes en entrepreneuriat. Et qu'il conviendrait d'ajouter à ces deux notions une troisième à savoir « l'apprentissage » qui renvoie à une vision de l'éducation plus contemporaine, qui donne une place centrale aux apprenants (étudiants, participants), lesquels jouent un rôle actif et participent à la construction de leurs savoirs.

Concernant la question d'apprendre à apprendre, Thompson (2004) dit que le talent et le tempérament ne peuvent pas s'apprendre donc, pour lui et plusieurs autres, cela n'est pas possible car pour eux, entreprendre serait une affaire de personnalité et de caractéristiques psychologiques. Ce qui pourtant est vrai pour toutes les professions et situations professionnelles. Fayolle souligne qu'il est possible d'apprendre la médecine, le droit ou encore l'ingénierie.

Alors, il est possible d'éduquer et de former à l'entrepreneuriat, mais sans toutefois affirmer que ces professionnels seront talentueux. Fayolle (2017) le confirme en disant que « autant l'approche qui consiste à doter l'entrepreneur potentiel des connaissances qui vont lui permettre de bien gérer son processus et de surmonter les difficultés lors de la préparation et du lancement de son projet relève de l'enseignement et de l'apprentissage, autant celle qui vise à le faire évoluer dans ses aptitudes, ses attitudes et sa personnalité est plus problématique ». Ce qui est confirmées par Kuratko (2005).

La question de définition de l'enseignement et l'apprentissage de l'entrepreneuriat varie en fonction des écoles de pensée qui structurent le champ selon Fayolle (2005, 2007). La recension des ouvrages récents coordonnée par Fayolle et Klandt, (2006) et Fayolle (2007 et 2010), a offert des contributions d'experts internationaux sur des questions et problématiques liées à l'enseignement de l'entrepreneuriat et qui proposent quelques définitions et des perspectives nouvelles. Fayolle (2006) distingue trois registres d'apprentissage liés à l'état d'esprit (ou la culture, au niveau organisationnel ou institutionnel), aux comportements et aux situations. Hindle (2007) propose d'articuler la définition de l'enseignement de l'entrepreneuriat avec celle de l'objet de recherche.

Il apparait donc que la définition de l'enseignement de l'entrepreneuriat comme étant « le transfert de connaissances (ou l'organisation d'apprentissages) sur le comment, par qui et avec quels effets, les opportunités de création de futurs biens et services sont découvertes, évaluées et exploitées » (Hindle, 2006), est conditionnée par celle du champ de l'entrepreneuriat comme étant « l'étude du comment, par qui et avec quels effets, des opportunités de création de futurs biens et services sont découvertes, évaluées et exploitées » (Venkataraman, 1997; Shane et Venkataraman, 2000). Fayolle (2005 et 2007) termine cette idée en soulignant que des définitions applicables à l'enseignement de l'entrepreneuriat pourraient être proposées en cohérence avec d'autres écoles de pensée qui structurent le champ.

Les acceptions de l'entrepreneuriat qui viennent des univers politique et économique privilégient d'autres dimensions que l'objet de recherche ou le registre d'apprentissage. Elles se réfèrent notamment à des besoins et à des buts qui peuvent être pris en compte ou adressés par des enseignements et des actions éducatives. Un travail européen réalisé par un groupe d'experts représentant tous les pays membres de la communauté propose une définition commune pour laquelle un consensus général s'est forgé quant à l'importance d'inclure deux éléments distincts dans cette définition.

De plus, la Commission Européenne (2002) ressort un sens plus large d'enseignement des attitudes et compétences entrepreneuriales, qui comprend le développement de certaines qualités personnelles et qui n'est pas directement axé sur la création de nouvelles entreprises ; et un sens plus spécifique de formation à la création d'une entreprise. Fayolle et Surlemont (2009) ajoutent en disant que d'une part, la multitude des conceptions et définitions vient de la variété des approches au sein d'un même univers, et d'autre part de la cohabitation des différents univers qui s'intéressent au domaine et qui en sont des parties prenantes, à savoir les univers académiques, politiques et pratiques. Pour le moins, il apparaît essentiel que ces milieux s'efforcent de mieux communiquer et de mieux se comprendre (Fayolle et Surlemont, 2009).

Fayolle s'inspire de la réflexion de Kurt Lewin à propos du débat entre théorie et pratique qui dit qu'« Il n'y a rien de plus pratique qu'une bonne théorie » et l'étend à notre domaine et à nos préoccupations de la manière suivante : « Il n'y a rien de plus pratique pour enseigner l'entrepreneuriat qu'une *bonne* définition de l'entrepreneuriat ». Bruyat, 1993; Fayolle, (2005 et 2007) terminent en disant que la conception de l'entrepreneuriat se centre sur une dialogique individu/création de valeur nouvelle. S'agissant des objectifs, contenus et méthodes, Fayolle note le fait que cela dépend de la condition de l'apprenant. Il peut s'agir des individus fortement engagés dans leur projet de création d'entreprise ou des étudiants qui n'ont ni intention, ni projet concret. Parlant des objectifs et apports, l'auteur part d'abord des sources de la demande d'éducation et de formation en entrepreneuriat qui est croissante et parmi lesquelles : la source gouvernementale, la source venant des étudiants et les petites entreprises, moyennes ou grandes représentent la troisième source. Ensuite des apports qui sont reliés à l'épanouissement des individus, à l'amélioration de la culture entrepreneuriale et à l'accroissement des taux de succès des initiatives et démarches entrepreneuriales (Fayolle, 2001).

Parmi ces apports de l'enseignement de l'entrepreneuriat, Fayolle dit que l'entrepreneuriat permet aux individus de développer leurs talents et leur créativité, de réaliser leurs rêves, d'acquérir une certaine indépendance, une sensation de liberté ; le fait d'avoir essayé de lancer une entreprise est un processus d'apprentissage en soi qui aide au développement de l'individu. L'éducation entrepreneuriale devrait, à ce niveau, surtout viser à développer le goût d'entreprendre (au sens large) et à stimuler l'esprit d'entreprise. Ainsi donc, cet enseignement contribue d'une part au développement de la culture entrepreneuriale dans un pays et d'autre part à l'accroissement des taux de survie et de succès de nouvelles entreprises.

Fayolle (1999), regroupe les objectifs de l'éducation de l'entrepreneuriat en trois (3) catégories : sensibiliser qui consiste à aider les étudiants à voir, dans la création d'entreprise, une option de carrière possible et développer en eux des attitudes positives et favorables vis-à-vis des situations entrepreneuriales. La sensibilisation peut être faite de différentes manières. L'accent peut être mis sur ce qu'apportent les entrepreneurs à nos économies et à nos sociétés. Les valeurs, attitudes et motivations des entrepreneurs doivent également être présentées et discutées, à l'aide d'études de cas ou de témoignages d'entrepreneurs ; ensuite former aux situations, aux techniques et aux outils, qui en d'autres termes renvoie au transfert et au développement des connaissances, compétences et techniques spécifiques destinées à accroître le potentiel entrepreneurial des étudiants. Et enfin accompagner les porteurs de projet. Ici l'accent sera mis davantage sur la facilitation des processus individuels d'apprentissage, la mise en relation avec des partenaires potentiels, les processus d'accès et d'acquisition des ressources clés et, enfin sur le mentorat et le coaching.

En s'appuyant sur des analyses de Hindle (2007) et sur les niveaux d'apprentissage de Johannisson (1991), Fayolle distingue trois (3) dimensions principales qui peuvent orienter et structurer les contenus. La dimension professionnelle en est la première. Elle concerne un domaine de connaissances très appliquées qui renvoie principalement au champ du savoir-faire et à celui du savoir. Concrètement, ces connaissances utiles ou actionnables portent sur trois (3) types de savoir : Savoir quoi : qui renvoie à ce qu'il faut faire pour décider et agir dans telle ou telle situation ; Savoir comment : Comment s'y prendre dans telle ou telle situation; Savoir qui : Quels sont les réseaux et les personnes utiles dans telle ou telle situation.

Quant à la dimension théorique, qui vise à diffuser des contenus théoriques sur les effets et les impacts de l'entrepreneuriat ou sur toute autre question relative au phénomène et aux processus. Fayolle fait appel à la théorie du prospect de Kahneman et Tversky, (1979) peut

permettre de mieux comprendre l'importance des biais psychologiques, des heuristiques et le processus de décision dans l'incertitude et la théorie de l'effectuation (Sarasvathy, 2001) d'aider les apprenants et les entrepreneurs novices à sortir des rails de la rationalité et de la prédiction qui guident généralement leur conduite. La dimension spirituelle relève principalement du champ du savoir-être. Les contenus portent essentiellement sur deux types (2) de registre selon Fayolle : les déterminants des conduites humaines et de l'action; les attitudes; les valeurs et les motivations des entrepreneurs. Ce qui amène les entrepreneurs à être des humains très souvent ordinaires, à faire ce qu'ils font. Des témoignages d'entrepreneurs, en varient selon les situations et les niveaux de performance, peuvent, avec des feedbacks et des discussions avec le professeur, constituer des modes tout à fait intéressants de diffusion de ce type de contenu et Savoir quand : « quel est le bon moment pour se lancer ? », « quelle est la meilleure situation en fonction de mon profil ? », « est-ce un bon projet pour moi ? », sont des questions clés que de nombreux apprenants se posent.

Les études de cas, les expériences et les témoignages d'entrepreneurs, les interviews d'experts et de professionnels constituent généralement des moyens efficaces pour une bonne assimilation de ces différents points. Sur cette dernière dimension, il conclut qu'un enseignement réussi dans le domaine de l'entrepreneuriat devrait apprendre aux individus à se positionner par rapport au phénomène entrepreneurial, dans le temps et dans l'espace. L'enseignement de l'entrepreneuriat demande aussi que l'on mette l'accent sur les méthodes pédagogiques qui constituent le « Comment » des questions pédagogiques qui devrait être abordé en toute logique après le « Pourquoi », les objectifs et le « Quoi », les contenus.

La pédagogie n'étant pas une fin en soi, elle est tout de même au service des objectifs. Fayolle voit que la méthode peut être choisie, dès lors que les objectifs sont fixés et que les contraintes propres aux situations pédagogiques ont été identifiées. Il s'inspire des travaux de Carrier (2007) ; Hindle (2007 ; Fayolle et Verzat (2009) pour ressortir les différentes méthodes pédagogiques telles que : élaboration ou évaluation de business plans par les étudiants; développement d'un projet de création d'entreprise ; accompagnement de jeunes entrepreneurs et réalisation de missions pour les aider dans leurs démarches ; interviews d'entrepreneurs; simulations informatiques; utilisation de vidéos et de films; simulations comportementales; utilisation de cas; méthodes de résolution de problèmes; cours classiques.

L'auteur souligne qu'il n'y a pas de bonne méthode pédagogique dans l'absolu pour enseigner dans le champ de l'entrepreneuriat et que le choix de la technique et des modalités

dépend principalement des objectifs, des contenus et des contraintes imposées par le contexte institutionnel. Il pense que la prudence en la matière devrait donc être la règle et ce, d'autant plus, que peu de chercheurs se sont intéressés en profondeur à l'évaluation des enseignements en entrepreneuriat (Fayolle, 2007). En 2009, Fayolle et Verzat, défendent l'idée selon laquelle la seule chose que nous pouvons avancer est l'intérêt des pédagogies actives en entrepreneuriat.

Dolmans *et al* (2005) appui à ce propos que la méthode d'apprentissage par problème (*ProblemBased Learning*), en particulier, apparaît, si elle est correctement appliquée comme une approche tout à fait pertinente, tant l'entrepreneur est confronté, au cours du processus entrepreneurial, à de multiples problèmes et dilemmes qu'il devra résoudre dans les meilleures conditions de rapidité et d'efficacité.

Pour Fayolle, l'enseignement de l'entrepreneuriat nécessite tout d'abord de préciser la signification donnée au concept d'entrepreneuriat et les règles du jeu ou les positions respectives de l'enseignant et des apprenants c'est-à-dire discerner si l'on est dans un transfert de connaissances ou dans une construction de savoirs. De plus, le modèle d'enseignement ou d'apprentissage doit être adapté au contexte, aux contraintes et aux enjeux. Ces enjeux qui devraient correspondre aux cinq questions-dimensions clés de toute approche didactique : le Pourquoi (buts, objectifs), le Pour Qui (public, profils et caractéristiques), le Quoi (contenus mix entre savoirs, savoir-faire et savoir-être), le Comment (méthodes et modalités pédagogiques) et le Pour quels résultats (évaluation des effets et impacts). Pour un enseignement bien réussi en entrepreneuriat, Fayolle a fait ressortir des points essentiels telle la définition du concept entrepreneuriat, donner les objectifs en fonction du contexte, les contenus des enseignements et les méthodes pédagogiques dans le but de soit développer la volonté d'entreprendre chez les étudiants soit d'accompagner ceux ayant déjà des idées bien organisées à prendre véritablement l'envol.

Cependant, il a omis de souligner l'aspect de l'enseignant ou formateur qui devrait avoir une expérience personnelle sur le domaine afin de mieux impacter les apprenants. Aussi malgré les connaissances et les compétences bien réunies en l'individu qui envisage d'entreprendre il est parfois confronté à des réalités externes à sa personne à savoir les contraintes étatiques ou les ressources financières pour pouvoir lancer son activité. Qu'en est-il des petits entrepreneurs du secteur informel qui n'ont pas de chance de passer dans des universités où des centres de formation professionnelle mais qui mènent des activités génératrices de revenu leur permettant de subvenir à leurs besoins et ceux de leur famille.

1.2.3. Enjeux de l'éducation à l'entrepreneuriat (Champy, 2012)

Dans son analyse, Champy (2012) commence en soulignant que l'éducation à l'entrepreneuriat est un objectif partagé par les politiques éducatives de nombreux Etats dans le monde. S'étant inspiré des études exploratoires portant sur l'intrusion précoce de cette éducation dans l'enseignement initial, elle centre sa réflexion sur les politiques éducatives avec leur mise en œuvre et les formes et les enjeux d'un développement de l'enseignement à l'entrepreneuriat. Dans le but de montrer qu'il s'agit d'un projet éducatif global et mondial visant la septième compétence du socle commun. Champy (2012) précise de prime à bord que l'éducation à l'entrepreneuriat a tardé à faire son entrée dans les recherches en Sciences de l'Éducation françaises, pourtant tel n'était pas le cas au Québec (Pelletier 2007, Morin 2007, Pépin 2011) au Royaume Uni ou aux États-Unis. Pourtant des travaux de recherches existaient déjà en sciences de l'ingénieur, en sciences de gestion, en économie, l'éducation à la santé, à l'environnement, au développement durable.

Pour Champy (2012), un projet éducatif global et mondial repose sur une compétence des socles communs qui renvoie selon le cadre européen de référence de 2004 à « des compétences clés pour l'apprentissage tout au long de la vie transférables et donc applicables à diverses situations et contextes, et multi fonctionnelles » et susceptibles d'« être utilisées pour atteindre plusieurs objectifs, résoudre des problèmes de genre divers et pour accomplir des tâches différentes ». Et Selon une proposition adoptée au Parlement européen, le 26 septembre 2006 : « Une compétence est une combinaison de connaissances, d'aptitudes (capacités) et d'attitudes appropriées à une situation donnée. Les compétences clés sont celles qui fondent l'épanouissement personnel, l'inclusion sociale, la citoyenneté active et l'emploi ». Et sur une double finalité de l'éducation à l'entrepreneuriat vue tantôt au sens large, tantôt au sens étroit et qui englobe compétences de qualités génériques ou personnelles et les aptitudes spécifiques à la gestion d'entreprise.

Au sens large, Léger-Jarniou (2008) qualifie de « création d'entreprise », d'un état d'esprit, d'une culture, dans une logique de « création de valeur » pas exclusivement économique. L'OCDE (2004) ajoute « Les compétences et attitudes entrepreneuriales constituent, pour la société, des atouts qui vont bien au-delà de leur application à l'activité des entreprises.

Car les qualités personnelles qui sont l'essence même de l'entrepreneuriat – telles que la créativité, l'esprit d'initiative et un jugement sain sont des acquis précieux pour tout individu,

que ce soit dans l'exercice de sa profession ou dans sa vie quotidienne ». Pelletier (2005) conclut en disant qu'au sens large, l'entrepreneuriat est présenté comme une véritable « valeur éducative ».

Au sens étroit, l'éducation à l'entrepreneuriat vise le développement de compétences propres à susciter le projet de devenir entrepreneur avec des effets directs en termes de développement des entreprises, notamment petites et moyennes, et d'activités nouvelles exercées avec un statut de travailleur indépendant.

Champy continue en précisant que, la compétence étant vue sous l'angle de « autonomie/initiative », peut être associée au développement de l'esprit d'initiative et d'entreprise. Elle ajoute à cet effet que « Connaître l'environnement économique : l'entreprise ; les métiers de secteurs et de niveaux de qualification variés ainsi que les parcours de formation correspondants et les possibilités de s'y intégrer » sont inscrits sous l'autonomie. Mais c'est surtout dans la partie concernant l'esprit d'initiative qu'on trouve des analogies avec les objectifs européens d'acquisition de l'esprit d'entreprendre ». Elle soutient l'idée selon laquelle, parler des capacités renvoie à « apprendre à passer des idées aux actes, ce qui suppose de savoir : trouver et contacter des partenaires, consulter des personnes-ressources ; prendre des décisions, s'engager et prendre des risques en conséquence ; prendre l'avis des autres, échanger, informer, organiser une réunion, représenter le groupe ; déterminer les tâches à accomplir, établir des priorités ».

Pour Champy, l'idée d'un projet éducatif global et mondial se réfère également à la mondialisation d'un concept éducatif qui consiste au désir de développer une culture entrepreneuriale pour tous dépassant les frontières avec des orientations politiques y afférentes, mais les discours et les stratégies de mise en œuvre se distinguent selon les pays, en conjuguant cette culture avec des cultures locales. Ce qui fait que les enjeux transnationaux diffèrent des enjeux locaux. Elle explique cela à travers une étude menée en Guadeloupe en 2008, qui montrait que les enseignants impliqués dans les projets de mini entreprises ont une connaissance précise du fait que les entreprises sont, sur leur territoire des très petites entreprises avec en majorité un seul salarié. Elle pense en réalité que, les incitations politiques à l'impulser le plus tôt possible (dès l'école primaire) sont l'indice d'un projet de politique éducative plus ambitieux, qui escompte des impacts sur la formation globale des individus et leur comportement dans la société.

Champy (2012), s'appuie sur les travaux de (Guégot 2010), pour montrer que l'éducation à l'entrepreneuriat est articulée à l'enjeu de mettre en relation école et entreprise et de travailler à améliorer l'orientation et l'insertion professionnelle des jeunes. Et que sa mise en œuvre revêt des formes militantes comme le montre Vilette (2011, p.7) : « il s'agit de convaincre, d'enthousiasmer, d'inciter la jeunesse à créer des entreprises coûte que coûte et, en même temps, de lui inculquer de nouvelles normes de comportement (initiative, goût du risque, goût de l'autonomie et de l'enrichissement rapide...) ». L'auteur soutient l'idée selon laquelle l'éducation à l'entrepreneuriat est caractérisée par non seulement l'incitation à la création d'entreprise à travers les démarches éducatives à l'exemple de l'OPPE (Observatoire des Pratiques Pédagogiques en Entrepreneuriat), l'APCE (Agence Pour la Création d'Entreprise) et des moyens *ad hoc* : salons, prix remis aux créateurs d'entreprise, concours divers. L'OPPE (créée en avril 2001), répondait à un besoin de connaissance des dispositifs entrepreneuriaux mis en place dans l'appareil d'enseignement secondaire et supérieur. Aujourd'hui il constitue un outil de mutualisation, de promotion et d'échanges autour des pédagogies entrepreneuriales, au service des établissements, des enseignants, des étudiants, des réseaux d'accompagnement à la création d'entreprise et des institutions. D'après cet organisme, plus de 80 actions de sensibilisation sont mises en place dans 27 académies.

La réponse de Champy (2012), sur les questions faut-il et doit on enseigner l'entrepreneuriat est affirmative. Elle se base sur les travaux de Vilette (2011) et de Rey (1996) pour expliquer que cela dépend en grande partie des objectifs (étroit ou large). Dans un premier temps, l'objectif étroit pour Vilette (2011) est la légitimité même d'enseigner et d'apprendre une telle démarche doit commencer par être questionnée dans la mesure où la création d'entreprise relève de ce que John Elster (1986, cité par Vilette 2011, p.97) a nommé un « effet essentiellement secondaire », « c'est-à-dire un phénomène qui a d'autant plus de chances de se produire qu'il n'est pas le produit d'un acte volontaire explicite ». Vilette (2011), montre que dans les récits, la création d'entreprise apparaît souvent « comme un enchaînement d'événements indépendants qui aboutissent, à un moment donné, à ce qu'une personne perçoive une occasion favorable et dispose des ressources nécessaires pour la saisir ». Il ajoute, « c'est alors, et alors seulement, qu'un acte de volonté peut venir éventuellement confirmer l'engagement de saisir l'occasion qui se présente le moment et la composition exacte du cocktail entrepreneurial ne se choisissent pas ».

Tandis que l'objectif large, le questionnement rejoint celui relatif aux compétences transversales (Rey, 1996). Alors même que ces compétences transversales posent pourtant

nombre de problème en termes de prise en charge pédagogique et de construction des programmes d'enseignement et des diplômes. Surtout, elles appellent un enseignement d'une autre nature que celui organisé autour des disciplines qui sous-tendent encore largement l'organisation des programmes et le recrutement et la formation des enseignants. Aussi, elle souligne que tout ceci dépend de la politique des enjeux qui président à la mise en œuvre des objectifs éducatif en la matière.

Selon Champy (2012), plusieurs enjeux sociétaux sous-jacents caractérisent l'éducation à l'entrepreneuriat à l'instar de la nature de la « culture » qu'il s'agit de promouvoir et de diffuser ; le point de vue de l'individu sur le travail qui y est construit ; le rapport à l'activité et au monde qui sont ainsi développés ; les modèles d'emploi et de statuts sociaux au travail. Il continue en mettant en avant le pouvoir d'agir qui renvoie à la capacité d'autonomie et de prise d'initiative inhérentes à la nature. Ce que développe Pelletier (2005, p.7) sur l'enseignement de la culture entrepreneuriale. Il dit qu'elle permet à l'élève « d'actualiser son pouvoir d'agir, et de mener à terme des projets susceptibles de créer de la valeur [...] sociale, culturelle, humanitaire » ; le développement des qualités telles que la prise de risque selon le guide des bonnes pratiques ; la « tolérance à l'ambiguïté et à l'incertitude » (Rabbior, 1997) évoqué par Pelletier (2004) et Pépin (2011) ; « l'acceptation des risques » (Filion, 1997) parmi les qualités entrepreneuriales répertoriées.

D'après Champy, les objectifs de développement de l'autonomie, de l'initiative, de la créativité sont en lien étroit avec une conception du rapport au monde et du statut de l'acteur qui oppose l'audace et le goût de l'aventure à la passivité. Elle termine en soulignant le fait que, la pédagogie associée au développement de la culture entrepreneuriale, nommée quelquefois « pédagogie du réalisme » (Morin, 2007) est elle-même marquée par le rapport au risque et à l'incertitude. L'éducation à l'entrepreneuriat vise le développement de compétences propres à susciter le projet de devenir entrepreneur avec des effets directs en termes de développement des entreprises, notamment petites et moyennes, et d'activités nouvelles exercées avec un statut de travailleur indépendant.

La mini-entreprise est considérée comme une pratique emblématique de l'éducation à l'entrepreneuriat (Pépin 2011). Son étude s'est basée sur une enquête menée dans l'académie de Guadeloupe, qui consistait à questionner les enseignants impliqués dans les opérations de type « Entreprendre en lycée » et l'étude (Champy, 2008) qui avait pour objectif premier d'analyser le fonctionnement et l'impact d'un dispositif pédagogique du secondaire destiné à construire chez les élèves la compétence à entreprendre à partir des activités observées dans des

établissements. Un questionnaire a été adressé à deux populations : des enseignants encore novices (30) dans le dispositif, qui n'en avaient encore pas fait l'expérience directe, dans le but d'accéder aux représentations qu'ils avaient du dispositif avant de l'avoir vécu. Des enseignants expérimentés (15) qui avaient déjà fait l'expérience d'EEL de manière directe pendant au moins une ou deux années.

Champy ressort une forme pédagogique spécifique pour soutenir ses travaux. Il commence par souligner le fait qu'un modèle pédagogique préconisé par une formation de deux jours animés par un intervenant d'entreprise sous-tend le dispositif EEL : il se caractérise par plusieurs principes complémentaires représentatifs des objectifs de l'éducation à l'entrepreneuriat : Une formation par l'action. Les apprentissages résultent d'une confrontation à l'expérience effective du montage d'une entreprise. Il s'agit d'apprendre des situations. L'ouverture de l'école sur le monde extérieur et le rapprochement des apprenants avec le monde de l'entreprise. Les experts européens prônent une activité qui ne soit pas « isolée », des interactions et des contacts avec « le monde en dehors de l'école » (Projet Procédure Best 2005). La pédagogie du projet et du problème (Bayad *et alii* 2002) qui suppose la transversalité disciplinaire et des modalités spécifiques d'appui sur les savoirs constitués. Les projets et les problèmes à solutionner nécessitent que les élèves aillent chercher des ressources dans l'ensemble des connaissances disponibles. L'autonomie laissée aux élèves, à l'occasion de la création des mini-entreprises entend favoriser l'apprentissage de la prise de décision et de la prise d'initiatives et de risques dans un contexte de travail collectif de résolution de problèmes. S'inspirant des travaux de Morin (2007) pour dire que c'est une pédagogie du « réalisme » ou du « vraisemblable » qui est recherchée. Il affirme avec les propos de Allemandi et Neunreuther (2002) que : la perspective de création d'activités nouvelles s'inscrit, par essence pourrait-on dire, dans une problématique de la confrontation à la réalité.

D'après ses résultats, les acteurs d'EEL dans cette académie s'inscrivent à la fois dans l'objectif de construction de compétences entrepreneuriales et dans l'objectif plus large de compétences d'initiative et d'autonomie. L'implication des enseignants dans EEL correspond à une curiosité pédagogique, à un besoin d'ouverture, au souci d'investir leur mission éducative au sens large, à la prise en compte de l'intérêt des élèves. Le dispositif EEL mis en place pour essayer de rapprocher l'école et des entreprises au service de l'orientation et de l'insertion professionnelle pourrait créer une extension du curriculum à des lieux et des temps qui débordent du cadre scolaire habituel.

Ce dispositif implique une redéfinition du travail éducatif et responsabilise des acteurs locaux sur des activités pilotées par l'Éducation nationale. Le partenariat engagé, la position des familles et des parents à l'égard d'EEL nécessiteraient d'être étudiés. Elle conclut en disant que Les mini entreprises reflètent les tensions et paradoxes à l'œuvre dans la politique d'éducation en matière de sensibilisation et de développement de l'esprit d'entreprendre, et même les tensions dans les pratiques visant à favoriser les liens entre école et entreprises. Elle confirme la pertinence de cette étude et appelle le développement de recherches empiriquement fondées sur une éducation a dont un rapport récent (de Jouvenel 2011) constate qu'elle est embryonnaire.

1-2-1-Historique de l'éducation entrepreneuriale au Tchad

L'année 1960 qui, marque une période de l'accession à l'indépendance des pays africains, le Tchad n'est pas du reste. Il s'inscrit à la promotion de la femme dans ses orientations de politique de développement socio-économique et culturel. La femme tchadienne n'a pas connu les discriminations dans le droit de vote et le salaire.

Avant 1975, les actions menées pour promouvoir la promotion féminine visaient à développer et à renforcer les capacités ménagères des femmes tout en les initiant aux principes de protection maternelle et infantile. Ce moment se caractérise aussi par le développement de l'éducation des professions féminines : art ménager, économie sociale et familiale, assistance sociale, les soins et aides maternelles.

L'idée de la création des centres sociaux-ménagères, devenus Maison de la femme par la suite, connues aujourd'hui sous le nom : " Centre de promotion de la femme et de la famille" et place ses objectifs dans les domaines suivants :

- La promotion des droits de la femme ;
- Formation en entrepreneuriat ;
- Formation en cohésion sociale ;
- Formation des formateurs SILC ;
- Recrutement et sélection des AT (agent de terrain) ;
- Formation des AT (agent de terrain) ;
- Mobilisation et formation de groupes SILC ;
- Recyclage et 1 et 2 ;
- La production des statistiques sur la situation de l'éducation féminine ;
- La réalisation de plusieurs études sur la femme.

1-2-2-Le cadre institutionnel

Le cadre institutionnel de l'éducation entrepreneuriale au Tchad est essentiel de prendre en compte différents aspects, car les politiques, les programmes et les acteurs clés contribuent à façonner cet environnement.

Au Tchad, les pouvoirs publics sont conscients que la variable la plus déterminante dans l'exercice de l'entrepreneuriat n'est pas le sexe mais, plutôt les caractéristiques individuelles dont la dynamique propre à la femme.

C'est dans ce sens que le gouvernement incite les femmes en générale à l'entrepreneuriat. Cette volonté se traduit par l'élaboration en 2008 la Loi N°004/PR/2008 de créer leur propre entreprise dont, une Agence Nationale des Investisseurs et des Exportateurs(ANIE). Cette Loi stipule en son article 4, alinéa 5 et 6 que ANIE est chargé de délibérer aux opérateurs économiques toutes pièces administratives nécessaires à leurs activités, en liaison avec les départements ministériels et institutionnels intéressées et facilitées les opérateurs commerciales et industrielles à travers un guichet unique. Aussi, le gouvernement va-t-il créer au sein du ministère, la direction de la formation entrepreneuriale en faveur des femmes. Au niveau communal, les autorités ont un regard positif sur les activités des femmes en générale et le projet SILC en particulier.

Nous avons les politiques gouvernementales spécifiques qui soutiennent et promeuvent l'éducation entrepreneuriale féminine mettant en lumière les initiatives de genre, d'autonomisation économique et d'égalité des chances. Nous avons aussi les ministères et les institutions clés qui ont pour rôle d'analyser les tâches des organismes publics et des institutions impliqués dans la conception, la mise en œuvre et la supervision des programmes d'éducation entrepreneuriale pour les femmes au Tchad ; l'accès des femmes aux ressources et au aux financements est d'étudier l'accès des femmes entrepreneurs aux ressources financières, à la formation, au mentorat et aux réseaux professionnels, en mettant en lumière les opportunités et les défis spécifiques rencontrés au Tchad.

La sensibilisation et la promotion de modèle de réussite qui, permet d'examiner les campagnes de sensibilisation et de promotion de modèles de réussite d'entrepreneures tchadiennes, en mettant en évidence les efforts visant à encourager 'entrepreneuriat féminin et à surmonter les Stéréotypes de genre. Enfin, nous avons les réseaux d'apprentissage et de soutien qui ont pour tâche d'analyser les réseaux locaux, les associations professionnelles et les

initiatives de soutien qui offrent des espaces d'apprentissage, de mentorat et de collaboration pour les entrepreneures tchadiennes.

En étudiant ses aspects, il sera possible de comprendre comment les politiques, les institutions et les partenariats façonnent le paysage de l'éducation entrepreneuriale féminine au Tchad.

En mettant l'accent sur ce cadre institutionnel, il sera aussi possible de déterminer les opportunités et les défis rencontrés par les femmes entrepreneures ainsi que les possibilités d'amélioration et de renforcement dans ce secteur clé.

1-2-3-Éducation entrepreneuriale féminine.

Selon la Conférence de Dakar du 04 au 06 Février 2019 sur les “Enjeux et Perspectives Économiques en Afrique. Francophonie” (p. 208), nous laisse croire que dans les pays africains, l'ère est la prise en compte de la dimension Genre dans les stratégies de développement de l'économie nationale (Manika, 2011). Sur ce, l'étude de l'entrepreneuriat féminin conduit vraisemblablement à s'interroger sur sa contribution ou son impact sur le bien-être de la femme et du ménage également sur le développement national. Dans son rapport sur le développement humain de 2009, le programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD) rapportait que 70% des 1,3 milliards de personnes vivant avec moins de 1 dollars par jour étaient des femmes. En Afrique Subsaharienne Francophone, les femmes sont dans une situation plus vulnérable vu que 86% d'entre elles occupent un emploi précaire, car elles sont peu nombreuses à arriver sur le marché du travail sans formation et entre dans la vie active à un âge plus précoce que les hommes (Organisation Internationale de la Francophonie, OIF, 2016).

Cependant, étant plus entreprenantes, ces femmes développent les Activités Génératrices de Revenus (AGR) via notamment les micros entreprises ou en qualité de travailleuses indépendantes du secteur informel, opérant essentiellement dans des activités à faible valeur ajoutée (Dazaka-kikouda, Mabenge 2018). Les études ont montré que l'autonomisation des femmes était fondamentale pour la réduction de la pauvreté, une condition préalable au développement socio-économique des états, exploitant la possibilité de considérer considérablement l'évolution du programme 2030 initié par (l'ONU).

Actuellement, l'entrepreneuriat occupe une place centrale dans plusieurs pays. Ce phénomène s'impose et participe dans différents domaines de la vie économique et sociale. La

littérature en entrepreneuriat a mis en évidence que la création d'activités était liée à deux types de motivation : les motivations push et pull (l'entrepreneuriat de nécessité et d'opportunité).

C'est pourquoi, dans l'un des articles écrits par Benjamin Badia, Florence Brunet & Pauline Kertudo dans la recherche sociale retrace la motivation d'entreprendre et écrivent en ce sens : « Ma motivation pour créer mon entreprise, c'était de pouvoir gérer moi-même. Finalement, les clients faisaient toujours appel à moi quand j'étais salariée. Et c'était moi qui faisais la comptabilité, les plans, la relation client... ». Mon patron ne s'occupait que de la partie terrain, pour gérer les salariés. Donc je me suis dit : "Autant que je gère ma propre entreprise".

1-2-4-Les types d'entrepreneuriat féminin.

La femme jouait un rôle non négligeable au sein d'une société, l'importance de ce rôle est d'ailleurs inhérente aux structures sociétales matrilineaire ou patrilineaire qui se permutent dans une dualité dialectique. Les femmes africaines participent pleinement à la gestion des affaires publiques et au développement. Par les socialisations, les qualités et valeurs cultivées sont celles nécessaires à un système socio-économique fondé sur la compétition. Les types d'entrepreneuriat féminin englobent une diversité de modèles d'entreprises initiées et dirigées par des femmes. Ces entreprises peuvent être façonnées par le besoin du marché, la compétence et les intérêts des entrepreneurs. Nous avons entre autres :

- Entrepreneuriat social féminin : selon Draperi (2010, p.316 page) dans son article intitulé "L'entrepreneuriat social : du marché public ou public marché" revue de l'économie sociale, définit l'entreprise sociale à partir de neuf (9) indicateurs : quatre (4) sont relatifs à la dimension économique et entrepreneurial et cinq (5) à la dimension sociale (Borzaga, Defouny, 1999). Ces neuf (9) indicateurs représentent pas « ce n'est toute la réalité des entreprises sociales » mais sont des indices. Les quatre (4) indicateurs économiques sont :
 - Une activité continue de production de bien ou de service ;
 - Un degré élevé d'autonomie ;
 - Un niveau scientifique de risque économique ;
 - Au niveau minimum d'emploi rémunéré.

Les indicateurs sociaux considèrent en :

- Une initiative émanant d'un groupe de citoyen ;
- Un pouvoir de décision non basé sur la détermination du capital ;
- Une dynamique participative impliquant différentes parties concernées par l'activité ;

- Une limitation de la distribution des bénéfices ;
- Un objectif de service à la communauté.

Les femmes s'engagent souvent dans des entreprises sociales et économiques accèss sur les questions telles que l'égalité sur des sexes, la durabilité, environnementale, l'éducation, la santé et d'autres domaines ayant un impact positif sur la société.

1.4-ÉVOLUTION DE LA PROBLÉMATIQUE FEMME ET DÉVELOPPEMENT.

Terme femme et développement intervient au cours des années 1980. Il est considéré comme une étape importante dans le circuit de développement. La problématique féminine se fonde sur un certain nombre de faits :

- Les femmes dans la planète terre sont la plupart désavantagées, privées de la pleine responsabilité de l'éducation et de participation au processus de développement, la prise de décision ainsi que les avantages qui en découlent ;
- Elles constituent jusqu'à présent un groupe défavorisé sur le plan du bien-être, de l'accès aux moyens de protection et à leur suivi. Il est a remarqué que le concept femme et développement est passé de la perspective d'amélioration des conditions de vie à la perspective de créativité de pouvoir « Women empowerment ».

L'émergence conceptuelle et idéologique observée nous amène à mieux comprendre le rôle joué par les femmes dans le système de l'innovation et dans les initiatives en éducation entrepreneuriale dans les pays du Nord que dans le Sud du pays.

Tchamande (1999) révèle une innovation non négligeable rattachée à cette approche qui tient au fait que : « les femmes s'inquiètent de voir les problèmes féminins vus sur la perspective du sexe-différentes biologiques par rapport aux hommes et femmes et les forces qui animent ces relations tout en les modifiant ».

1-4-1-L'entrepreneuriat féminin et le secteur informel.

La notion de crise économique des années 1980 explique l'actualité de la littérature actuelle de la recherche dans le secteur informel. G. Nihan, cité par A. Samba (1990, p39) définit ce secteur comme étant : « un ensemble d'activités de petite échelle où le salarial est très limité, ou le capital avancé est faible, mais où il y a une circulation monétaire, vente des biens et services ». À travers cette définition, on comprend que les activités génératrices de revenus portent en elle le secteur informel et participent au développement socio-économique.

À notre ère actuelle, l'économie des pays en voie de développement en particulier le Tchad était perçu en termes de rivalité : d'une part, l'on avait le secteur moderne dominé par les activités telles que l'élevage, l'agriculture, l'artisanat, la chasse et la cueillette ; d'autre part, nous avons le secteur moderne dominé par les activités industrielles et le capital extérieur. A l'ère actuelle, les problèmes d'emploi et de chômage se posaient moins. Avec la montée de la crise, ces deux secteurs ont présenté leurs limites en matière d'emplois et de bien-être. D'où la nécessité de nouvelles opportunités. Les femmes sont alors appliquées à prendre des initiatives de créativité. Bien que ces activités révèlent du secteur informel mais, se présentant comme source de développement par excellence.

C'est pourquoi A. SAMBA ne souligne que cet aspect de développement au détriment des minorités telles que les femmes.

On apprend alors que l'équilibre social de nos pays est en grande partie assuré par le secteur informel. Les petits métiers et les AGR qui englobent le secteur informel favorisent l'amélioration des conditions de vie des populations.

Au Tchad, la dynamique entrepreneuriale des femmes reste très marquée et est de plus en plus croissante même si les activités qu'elles créent et dirigent ne sont que génératrices de revenus. Cette dynamique s'explique aussi par la présence des femmes dans presque tous les secteurs économiques. C'est pourquoi les organisations non gouvernementales (ONG) disposent de deux principaux moyens d'action auprès des populations marginalisées. En d'autres termes, faisant allusion à l'entrepreneuriat féminin, ils pensent qu'il faut : « Repenser le développement économique en Afrique par la formation des femmes à l'entrepreneuriat ».

1.5-L'INFLUENCE DE L'ÉDUCATION ENTREPRENEURIALE FÉMININE.

Parlant de l'éducation entrepreneuriale féminine qui, consiste à la mobilisation autour de l'entreprenariat féminin, la différence entre homme et femme existe dans ce domaine. L'explication la plus invoquée tient dans la persistance de stéréotypes de genre et de limites bien intériorisés par les entrepreneures elles-mêmes. Nous remarquons aussi sur les caractéristiques personnelles (compétences, motivations, psychologie...)

Nous avons aussi d'autres facteurs qui doivent être pris en compte, notamment les politiques menées par les pouvoirs publics, mais aussi l'influence souvent sous-estimée mais déterminante de l'environnement entrepreneurial.

1-5-1-Les stéréotypes liés à l'orientation.

Il est important de souligner que les stéréotypes de genre liés à l'orientation ne sont pas spécifiques à l'entrepreneuriat. L'ensemble de l'entourage (famille, professeurs et professeures, conseillers et conseillères d'orientation) a une influence déterminante sur les choix de l'orientation des jeunes. Ils sont les sources de réussite et contribuent à entretenir puis transmettre ces biais, y compris inconsciemment et involontairement. Il serait important de souligner que dans l'ensemble de l'économie (forte présence des femmes dans les secteurs de l'aide à la personne, du soin et de la faible présence dans les secteurs technologiques et scientifiques).

Bon nombre de métiers restent historiquement liés à une image masculine qui freine leur féminisation. C'est dans ce sens que Catherine Élie a souligné lors de son audition au sujet de l'artisanat : « Rares sont les métiers qui se déclinent au féminin.

On parle maintenant de maçonne, de plombière, mais lorsqu'on parle de boulangère, c'est plutôt en tant que femme du boulanger ».

Pourtant, les usages et représentations mentales est déterminante au moment de l'orientation où la jeune fille ou le jeune homme se projette dans un futur métier. À ceci, s'ajoute la problématique des conditions d'accueil des jeunes filles dans les filières de formation très masculine, qui peuvent constituer un obstacle, y compris sur le plan matériel (équipements disponibles non prévues pour des femmes, configuration des locaux et des sanitaires...)

1-5-2-Un entrepreneuriat encore Stéréotypé comme masculin.

L'entrepreneuriat porte en lui une connotation très masculine dans l'imaginaire collectif. De nos jours, les figures le plus souvent valorisées et associées à l'entrepreneuriat sont majoritairement masculines.

Les efforts pour promouvoir des rôles modèles féminins peuvent comporter des effets contreproductifs sur lesquels il convient de faire preuve de vigilance. La tendance est de valoriser des modèles qui présentent des réussites et des parcours exceptionnels.

1-5-3-La confiance en sa capacité d'entreprendre.

Bon nombre de femmes ont en moyenne une moindre confiance en leurs capacités de faire que les hommes, et elles éprouvent davantage de difficultés à se sentir pleinement légitimes dans leur démarche de création d'entreprise.

Selon une de L'ADIE, 30% d'entre elles estiment manquer des compétences nécessaires à la création d'entreprise, contre 23% des hommes interrogés.

Les difficultés pour certaines à se confronter à la dimension commerciale de la démarche entrepreneuriale a également été relevée. Selon les femmes, développer son activité suppose en effet d'être en démarche de prospection permanente, de découverte, ce qui est un exercice difficile pour les personnes victimes du syndrome de l'imposteur (phénomène psychologique qui amène une personne à croire qu'elle ne mérite pas sa réussite et qui attribue ce succès à des causes extérieures comme la chance, et qui concerne majoritairement les femmes).

1-2-6-Approches théoriques :

La recherche de l'éducation entrepreneuriale et participation de la femme au développement socio-économique est influencée par divers théories. Il s'agit entre autres :

1.3-THÉORIES DE RÉFÉRENCE

1.3.1. La théorie de l'auto-efficacité

Le sentiment d'efficacité personnelle s'inscrit dans le cadre de la théorie sociocognitive (théorie issue du béhaviorisme et du cognitivisme) ; a été développé par Albert Bandura dans les années 1980. Selon cette théorie, le fonctionnement et le développement psychologique doivent être compris en considérant trois facteurs en interaction: le comportement, l'environnement et la personne ; Bandura (1982), Selon cet auteur, le sentiment d'auto-efficacité personnelle désigne les croyances des individus quant à leurs capacités à réaliser des performances particulières.

Pour Bandura (1982), la perception qu'a un individu de ses capacités à exécuter une activité influence et détermine largement son mode de penser, son niveau de motivation et son comportement (Bandura et Wood, 1989 cité par Mohamed ;2015). En effet pour Mohamed (2015), une personne agit et réagit dans son environnement à travers les quatre processus suivants : le processus cognitif (qui est un mécanisme par lequel le comportement humain est initié et régulé), le processus motivationnel (qui régule la motivation et permet à un individu d'anticiper sur les résultats), le processus affectif (qui permet à la personne de contrôler ses sentiments de stress et d'anxiété devant les évènements de la vie) et le processus sélectif (qui influence sur le choix ; le choix sélectif des activités et de l'environnement de la personne). Selon Bandura (1977), cité par Mohamed (2015), la perception de l'auto-efficacité est dérivée de quatre sources d'informations qui peuvent la construire ou la modifier ; à l'instar de la

maîtrise d'expérience, l'expérience vicariante, la persuasion verbale et l'état physiologique et émotionnel. Selon Mohamed (2015) citant Bandura (1982), l'auto-efficacité est acquise graduellement suite au développement de certains processus complexes: cognitif; social; verbal et physique. L'acquisition d'habiletés grâce aux expériences renforce l'auto-efficacité et en conséquence, suscite de plus fortes inspirations et performances.

L'auto-efficacité est utilisée dans plusieurs domaines et a fait l'objet de plusieurs recherches ; car un grand nombre de chercheurs s'y intéressent et y portent une attention particulière ; comme l'indique Meyer et Verhaic (2004). Selon ces derniers dans le domaine scolaire les élèves qui manifestent un sentiment d'auto-efficacité accomplissent des tâches dans de meilleures dispositions pour les réaliser au mieux.

1.3.2. L'auto- efficacité entrepreneuriale

Mohamed (2015) citant Bandura (1977), pense que l'individu n'est pas en mesure d'accomplir une tâche ou une action envers laquelle il ne trouve pas de sentiment de compétence, ou n'entretient pas une attente de résultat. Mohamed (2015) citant ce dernier pense que l'auto efficacité joue un rôle important dans la formation de l'intérêt envers la carrière.

Mohamed (2015) citant Lent et al. (2005) et allant dans le même sens stipule que les individus développent un intérêt envers une carrière dont ils possèdent un sentiment d'efficacité et à l'égard de laquelle ils anticipent des résultats positifs.

Selon Mohamed (2015), citant Lent et al. (2002), l'individu est à la fois le produit et le producteur de son environnement ; pour eux, l'entrepreneuriat permet le développement du sentiment d'auto-efficacité entrepreneuriale ou concourt à promouvoir l'intérêt envers la carrière entrepreneuriale. C'est dans ce sens que Pihie et Bagheri (2013) ajoutent que les étudiants qui jouissent d'un fort sentiment d'auto-efficacité entrepreneuriale expriment également une forte intention d'entreprendre. Car l'individu définit le type de défi à entreprendre, la quantité d'effort à déployer et la persévérance nécessaire à fournir devant les obstacles. C'est dans le même sens que va Chen et al (1998) lorsqu'ils affirment qu'un individu a tendance à choisir une carrière selon ses compétences perçues à travers le développement d'un sentiment de compétence, l'individu croit en ses capacités à réaliser avec succès une tâche, un apprentissage, un défi ou un changement, ce qui motive à s'engager dans l'action et à persévérer pour l'atteinte de l'objectif » (Bandura, 1994).

Selon Nguedong (2020) citant Bandura (1986), l'intérêt envers une activité se forme si la personne perçoit qu'elle possède des compétences envers cette activité et qu'elle a des croyances que les efforts fournis mèneront à des résultats positifs. En d'autres termes, le

développement de l'intérêt à l'égard d'une activité, issue du sentiment d'auto-efficacité a des résultats positifs attendus et participe à la formation des buts particuliers. NGUEDONG (2020) remarque que Dans le champ de l'orientation, les croyances d'efficacité jouent un rôle dans la fixation des buts, le choix d'une activité ou d'une profession, la volonté de déployer les efforts et la persistance dans l'activité choisie (Markman et Baron (2003) et Hackett (1996) cités par Nguedong (2020).

Ainsi, le niveau d'auto efficacité détermine le niveau de motivation et la force de réalisation des activités en vue d'atteindre un objectif. Elle représente un construit motivationnel et est un bon ou grand prédicateur du comportement ; Nguedong (2020) citant Bandura1997 ;

Lent, Brown, & Hackett, 1994). Même si le degré de croyance d'efficacité ou de compétence varie selon que l'individu soit en cours d'acquisition de savoirs ou bien dans une phase d'usage des savoirs acquis pour résoudre une situation problématique. Comme le souligne

Nguedong (2020), les individus qui doutent de leurs auto-efficacité peuvent être poussés à acquérir les savoirs nécessaires (et ce à travers un accompagnement spécialisé, une formation, un stage). Pour avancer vers la création d'entreprise ; car plus un individu a une auto-efficacité entrepreneuriale élevée, plus il est capable de faire face aux difficultés inhérentes à ce choix professionnel

Tout comme la croyance d'efficacité influence sur la formation de l'intention, un niveau de croyance d'efficacité élevé doit également être considéré comme condition préalable à l'intention d'exécution ; souligne Evou et tagne(2018), car Les individus disposant d'un niveau élevé de croyance en leur efficacité acceptent facilement les défis, exécutent des stratégies cognitives complexes, persistent face aux difficultés, restent sereins devant les situations incertaines et stressantes(Evou et Tagne, 2018 citant Bandura, 1997).

1.3.3. La théorie des représentations sociales.

Les représentations sociales sont des systèmes d'interprétation régissant notre relation au monde et aux autres, qui orientent et organisent les conduites et les communications sociales. Autrement dit, les représentations sociales sont des phénomènes cognitifs engageant l'appartenance sociale des individus par intériorisation de pratique, d'expérience, de modèle et de pensée. De ce point de vue, chaque individu construit sa réalité sur la base de ce qu'il sait du dispositif et sur les expériences des proches (parents, amis, collègues).

Après cette brève présentation de la représentation, nous allons voir comment s'est constituée la théorie des représentations sociales. Le concept de représentation est issu de la sociologie

avec Durkheim (1936). Mais c'est avec Moscovici, que la psychologie va s'intéresser aux représentations. En effet, s'intéressant à la pratique de la psychanalyse en France, Moscovici (1989) va montrer comment et pourquoi les différents groupes sociaux élaborent des représentations d'objet mal connu. Il conclut alors que les représentations sont une forme de pensée particulière, ayant pour fonction d'orienter les conduites, en même temps que d'assurer la communication entre individus. Leur rôle dans la dynamique relationnelle est fondamental. Elles sont des forces de savoir naïf, destinées à organiser les conduites et orienter les communications. Toute représentation est donc une vision globale et unitaire d'un objet. Elle correspond à un ensemble d'informations et de croyances, d'opinions et d'attitudes au sujet de cet objet. Cette représentation est donc le fruit d'expérience individuelle et interindividuelle. Elle est à la fois un état transitoire, un processus et un moyen de connaissance. Selon Abric (1994), elles remplissent quatre fonctions essentielles :

- Fonction de savoir : elles permettent de comprendre et d'expliquer la réalité. - Fonction identitaire : elles définissent l'identité d'un individu ou du groupe et sa spécificité. - Fonction d'orientation des conduites : elles guident les comportements et les pratiques. Elles déterminent à priori le type de démarche à adopter pour le sujet, dans les situations où une tâche est à effectuer. Ce qui lui permet de produire un système d'anticipation et d'attente vis à vis de la tâche.
- Fonction justificatrice : à posteriori, permet de justifier les comportements et les prises de position.

Dans la plupart des travaux, à la suite de Moscovici, les prolongements des recherches empiriques présentent trois aspects caractéristiques et interdépendants des représentations sociales. Il s'agit de:

- La communication : elle joue un rôle essentiel dans les relations interindividuelles.

Dans l'étude des représentations elle occupe une place capitale, car pour Rousseau et Bonardi (2001), la communication offre aux individus un code pour leur échange, pour nommer et classer de manière univoque les parties de leur monde et de leur histoire individuelle et collective. Elle agit dans la dynamique sociale sur l'élaboration et l'évolution des représentations : ce qui est primordial pour cette étude. Les informations anciennes ou « nouvelles » construisent la réalité, pour l'enrichir, voire la modifier.

- La (re)construction du réel : de la communication découle une (re)construction du réel en tant que manière d'interpréter l'environnement quotidien (Rousseau & Bonardi, 2001).

En effet, les représentations guident la façon de nommer et de définir les aspects de notre réalité quotidienne, dans la façon de les interpréter, de statuer sur eux et, le cas échéant, de prendre position et la défendre. L'individu est donc acteur, puisque les informations auxquelles il est confronté sont remodelées, catégorisées selon des processus bien spécifiques.

Cette (re)construction dépend du contexte social dans lequel elle a lieu (Moscovici, 1989). - La maîtrise de l'environnement : les connaissances pratiques permettent au sujet de se situer dans son environnement et de le maîtriser. Cette dimension de la représentation renvoie à l'appropriation de l'environnement, en fonction d'éléments symboliques propres à soi ou à son groupe d'appartenance (Moscovici, 1989). Maîtriser l'environnement c'est aussi orienter les conduites des individus dans leur vie. Cette orientation s'apparente à l'idée de contrôler l'environnement : ce qui rejoindrait l'idée d'une appropriation des résultats du bilan par les bénéficiaires, pour une meilleure efficacité personnelle et professionnelle.

Le travail de Moscovici (1989) nous fournit de ce fait un contexte d'analyse de contenu des représentations. Le mode de fonctionnement de la représentation nous permet de comprendre comment la réalité est reconstruite et déformée. Dans notre cas, la représentation du bilan serait alors le fruit d'un ensemble de construit mental entre information, opinion et expérience des autres.

1.3.4. Construction des représentations sociales

L'élaboration d'une représentation se fait progressivement, en étroite relation avec l'environnement dans lequel l'individu se développe. Elle résulte donc de l'interaction entre les expériences et les nouvelles contraintes du milieu auquel l'individu est exposé (Moscovici, 1989). Dans la littérature on distingue quatre phases dans la construction d'une représentation : La première phase est celle du passage de l'objectivation au modèle figuratif : elle consiste en une prise d'informations sélectives, cohérentes et structurées sur l'objet, puis une mémorisation de celles-ci (Roussiau & Bonardi, 2001). Les informations deviennent ainsi des « structures imageantes », constituées de « notions clés » (Moliner & Martos, 2005) mises en relation les unes avec les autres. L'élaboration de ce modèle figuratif est une étape essentielle là la construction d'une représentation. Par ce modèle, elle peut devenir un cadre cognitif stable.

C'est la phase préliminaire au passage à la notion de noyau central selon Moliner et Martos (2005).

La deuxième phase est celle de la catégorisation de l'objet ayant fait l'objet de prise d'informations. Cet objet prend un statut d'évidence pour le sujet. Ce n'est pas un simple reflet de la réalité, elle est une organisation ayant une signification. Le sujet s'en sert pour catégoriser et interpréter la réalité (Abric, 1994).

La troisième phase est celle qui permet d'orienter les conduites et les relations entre individus. Certains auteurs parlent de phase d'ouvrage ou d'activation du noyau de la représentation. Ce noyau donne la signification aux événements. Enfin, la phase de la constitution : la représentation se consolide et génère des attentes et des anticipations spécifiques.

Nous venons de présenter dans cette sous- section la façon dont la représentation sociale s'élabore ou se met en place. Toutefois, sa mise en place obéit à une structure et une organisation.

1.3.5. Structure et organisation des représentations sociales

Les représentations sont à considérer comme le produit d'une élaboration psychologique et sociale du réel. Le but de l'étude des représentations est de comprendre comment les individus s'approprient la réalité. Il s'agit pour nous de saisir l'organisation des représentations.

Moscovici (1989) a été le premier à s'interroger sur le fonctionnement d'une représentation et sur la manière dont elle fonctionne. Au terme de sa réflexion il a pu mettre en évidence deux processus : l'objectivation et l'ancrage. - L'objectivation : désigne ce processus se trouve au centre même de la construction d'une représentation. Pour Moscovici, l'objectivation se fait en trois étapes. D'abord la sélection des informations par l'individu. Pour des raisons inhérentes à la complexité de l'objet social, toutes les informations ne sont pas prises en compte. L'individu privilégie certaines informations, au détriment des autres. Ces informations acquièrent une forte signification pour lui. Ensuite l'objectivation, qui met l'accent sur une hiérarchisation des éléments qui composent la représentation. Cette hiérarchisation se fait en fonction de la signification que le sujet accorde aux informations recueillies dans l'environnement. Et enfin, l'objectivation donne la possibilité de rendre les choses concrètes. Elle fait de la représentation un intermédiaire entre le concept et l'image mentale.

- L'ancrage : processus ayant pour fonction d'intégrer l'objet de la représentation dans le système des valeurs du sujet.

En somme la représentation est constituée de deux structures hiérarchiques, composées d'un système central ou ancrage et d'un système périphérique ou objectivation.

L'élaboration de ces deux processus a largement contribué à la construction de la théorie du noyau central.

1.3.6. Le noyau central

Tous les auteurs s'accordent avec Abric (1994) pour dire que toute représentation s'organise autour d'un noyau central. Ce noyau central est l'élément fondamental de la représentation qui en détermine la signification globale et l'organisation. Avant l'émergence de cette théorie, Moscovici proposait déjà, à son époque, la notion du noyau figuratif, constitué d'éléments agencés en un schéma simplifié de l'objet. Chez Abric (1994), la théorie du noyau central correspond à un ensemble de cognition se rapportant à un objet de représentation. Les éléments qui constituent cet ensemble occupent dans la structure de la représentation une position privilégiée. Ces éléments jouent un rôle différent des autres. Ils sont centraux et se forment en une structure qu'Abric (1994) appelle « noyau central ». Ce noyau remplit deux fonctions essentielles :

- La fonction génératrice de sens : il est l'élément par lequel se crée où se transforme la signification des autres éléments constitutifs (éléments périphérique) de la représentation. Il est ce par quoi les éléments prennent un sens, une valeur.
- La fonction organisatrice, qui correspond à sa capacité à déterminer la nature des liens qui unissent entre eux les éléments de la représentation.

1.3.7. Transformation des représentations

La transformation des représentations d'un objet se fait à travers la communication, aussi diverse soit-elle : presse, communication interpersonnelle, etc. Via la communication, les individus intègrent les informations nouvelles de l'environnement, en les reliant à celles déjà mémorisées. En utilisant ce moyen, certains auteurs ont pu travailler sur l'évolution des représentations. Tous s'accordent pour donner à la communication un pouvoir non négligeable dans la dynamique de représentation. Nous comprenons donc que la représentation n'est pas une donnée stable, elle évolue, se recompose, se transforme plus ou moins progressivement voire disparaît (Rousseau & Renard, 2003). Les travaux axés sur ce point sont récents, activement discutée et la problématique de la durée de transformation est en pleine évolution. Pour certains auteurs, le changement peut se faire rapidement. Pour d'autres, l'évolution met plutôt beaucoup plus de temps, selon le domaine. Rousseau et Bonardi (2001) ont démontré

par exemple que les représentations se modifient difficilement lorsqu'elles ont un rapport avec les raisons historiques ou socio-économiques et idéologiques.

Mugny, Moliner et Flament (1997), dans une recherche sur les transformations des représentations, montrent que, dans la recherche en laboratoire, les sujets soumis à des informations contradictoires modifient profondément la représentation du groupe idéal d'amis. Les auteurs avaient pour but de cerner les effets de la détention d'informations provenant d'une source perçue comme expert sur le changement ou non d'informations personnelles. Les résultats montrent qu'on est bel et bien dans un paradigme de développement de représentation d'une réalité. Les informations reçues modifient la représentation initiale du groupe d'amis dans le sens où elles leurs sont présentées.

S'appuyant sur la littérature, nous pouvons dire qu'au cours de l'entretien, les informations que le bénéficiaire reçoit du conseiller, considéré comme source fiable d'information, sur ce qu'est le bilan de compétences change complètement sa perception du bilan. En effet, les informations nouvelles qu'il reçoit vont être sélectionnées, mémorisées et intégrées aux anciennes informations pour (re)construire un objet nouveau. Mais dans cette transformation, évolution ne veut pas forcément dire changement total du système de représentation. En effet, selon Rousseau et Renard (2003) l'évolution peut exister, elle peut se faire par un changement définitif de la représentation ou au contraire par un retour de la représentation à son état initial, après une brève période. Autrement dit, il peut arriver que les gens restent sur leur position, sans apporter de modifications à leurs opinions ou croyances, et sans s'appropriier les informations présentes. Dans ce contexte, l'influence du conseiller peut être considérée comme source d'information capable d'orienter les représentations du bénéficiaire, sans pour autant la modifier. Cette relation peut se traduire en termes de transmission de savoir sur l'objet. On peut alors penser à une diffusion de connaissances, uniquement comme un moyen d'exposer les points de vue pouvant être contradictoires, sans que le conseiller cherche à convaincre, de par sa position, le bénéficiaire. Ce mode de communication agit sur la construction de la représentation de l'objet et peut entraîner par la suite des transformations plus ou moins totales de cette représentation.

Les représentations sociales, et particulièrement la théorie du noyau central, sont importantes si l'on veut comprendre comment nous voyons les éléments de notre environnement. Aujourd'hui, la théorie nécessite tout de même un regard nouveau, en vue d'une évolution. Car, comme le démontre Moliner et Martos (2005), tout comme les éléments centraux modèlent la signification des éléments périphériques, de même, les éléments

périphériques modèlent la signification des éléments centraux. Autrement dit, la signification de représentation ne doit plus être vue uniquement par la modulation des éléments centraux comme nous l'avons fait jusqu'à présent.

CHAPITRE 2 : PROBLÉMATIQUE

Selon Paul N'da (2015, p.54), la problématique concerne « *un objet de préoccupation identifié, passé au crible des questions, des objectifs, des hypothèses de recherche, des indicateurs des variables en jeu, objet autour duquel s'articulent des lignes d'analyse rendant compte de la spécificité du sujet et permettant de le traiter correctement* » Chevalier (2009, P.54) pense que la problématique définit le problème, fournit les éléments nécessaires pour justifier la recherche. Il affirme : « *En cela, elle constitue essentiellement un texte argumentatif présentant le thème de recherche, un problème spécifique se rattachant à une question générale et les informations nécessaires pour soutenir l'argumentation servant à justifier la recherche elle-même.* » La présente problématique s'inscrit à l'évidence dans cette logique en passant tour à tour par le contexte et la justification du sujet, formulation et position du problème qui a émergé la réflexion, les questions de recherche, hypothèses, objectifs, intérêts, pertinence et délimitations de la recherche.

2.1- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

2-1-1- Contexte

Le contexte d'un sujet de recherche est tout ce qui l'entoure. Pour N'da (2015), justifier un sujet dans son contexte revient à indiquer d'où il sort ou d'où on le sort, comment on en est venu à le choisir parmi tant d'autres du domaine de recherche. Dans cette section, on attachera du prix à situer d'où sort l'éducation entrepreneuriale, c'est-à-dire son contexte général au Tchad.

Dans un contexte mondial où l'autonomisation des femmes est un levier incontournable pour un développement durable, le Tchad, comme beaucoup de pays en voie de développement, fait face à des défis majeurs en matière d'inégalités de genre et de pauvreté. La commune de Goré, située dans le sud du pays, illustre cette réalité. Les femmes jouent un rôle central dans l'économie locale, mais rencontrent d'importantes barrières à savoir l'accès limité à l'éducation, aux ressources financières, et aux opportunités entrepreneuriales. Une étude récente au Tchad menée par l'Agence Nationale d'Appui à l'Entreprise montre que 4,9% des femmes sont capable d'entreprendre d'où la nécessité de l'éducation entrepreneuriale.

Le Tchad est un pays très vaste et couvre une superficie de 1.284000km² avec une population estimée à 11.274.106 habitants dont 78% vivent dans le milieu rural. Les femmes

constituent 50,7% de la population totale. L'immensité du territoire et le nombre important de la population demeure facteurs importants pour la production agricole, de l'élevage et du commerce mais aussi une masse populaire dans le domaine de la consommation des produits et sous-produits de l'agriculture et de l'élevage. Les femmes sont les socles de développement par excellence et se traduit par la nécessité de leur place au sein de la société.

L'économie dépend principalement du secteur primaire (PIB) qui fournit des ressources pour environ 57% de la population rurale. Les femmes dont 46% d'entre elles vivent dans l'insécurité alimentaire récurrente. Les femmes tchadiennes avec un taux d'analphabétisme estimé à 78% sont particulièrement désavantagées.

Depuis 2003, l'économie pétrolière ouvre 70,14% des ressources ordinaires et 68,71% des recettes globales de l'Etat. Cette augmentation de ressource est un atout pour améliorer les conditions de vie en promouvant les initiatives de développement féminin. Les performances économiques et sociales faibles traduisent la limite des efforts fournis par le pays dans le sens du développement économique (RGPT, 2011). Dans le même sens, la Loi de N°001 de 1999 révisée portant gestion des revenus issue des ressources pétrolières à la zone productive.

Sur le plan politique et juridique, la constitution de la République du Tchad du 31 Mars révisée, donne à tous le même droit et liberté de créer ou de participer aux mouvements politiques et associatifs. Pour cela, l'on note l'existence des programmes et politique en faveur des femmes en générales et de l'éducation entrepreneuriale en particulier. C'est dans ce sens qu'on assiste à des séances de formation entrepreneuriale, la création de la direction de l'entrepreneuriat au sein du Ministère des microcrédits et des mouvements associatifs.

Sur le plan général, le Tchad fait partie des pays membres de communauté économique monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC), éligible au programme d'accès au commerce international pour les femmes d'Affaires africaines (ACCES). Ledit programme concerne le Cameroun, Congo Brazzaville et le Tchad. Ce programme est financé par l'Agence canadienne de développement international (ACD) et ne travaille qu'avec les femmes entrepreneures de la ville de N'Djamena.

L'instauration de la démocratie au Tchad en 1990 a également favorisée la naissance des ONG nationales et internationales. Plusieurs ONG internationales ont leur représentant au niveau national et accordent les soutiens matériels, financiers que techniques aux initiatives locales. Toutes ces organisations interviennent à travers le pays et dans divers domaines. C'est le cas de Caritas qui, est une ONG chrétienne internationale. Elle ouvre officiellement sa

représentation à Goré en 2003 et avec son intervention sur l'agriculture, renforcement de la capacité féminine, le développement du secteur privé, la cohésion sociale et la promotion à l'entrepreneuriat.

Les ONG et groupements locaux suivants les modèles traditionnels c'est-à-dire, ces structures créées dépendaient entièrement des appuis extérieurs.

Sur le plan socio-culturel, la femme tchadienne en générale, et celles de la commune de Goré en particuliers est réduites entre la soumission aux travaux domestiques et à la garde des enfants. Elles n'ont pas droit à l'héritage et aux terres. Fortement analphabète, la femme de cette communauté a de la peine à entreprendre. Cette situation ressemble à celles des autres femmes en Afrique de l'Ouest et du Centre. Ces derniers comme le souligne Laetitia dans les années (2000, p.13) éprouvent des difficultés à participer dans le circuit économique à cause de :

Surcharge de travail (division sociale, technologie inadaptée, accès difficile aux ressources naturelles, accroissement des surfaces cultivées par les cultures de rente), du travail peu valorisé (l'insuffisance de qualification professionnelle, non reconnaissance de la valeur du travail domestique) ; d'inégalité des chances d'accès aux moyens et biens de production à un emploi rémunéré à l'éducation et à l'information. Elles sont aussi victime d'une exploitation économique en termes de gain suffisante, inquiété dans le partage des charges du ménage, faible participation à la gestion et au contrôle de ressource de revenue, l'insuffisance d'autonomie financière.

Pour répondre à cette insuffisance, Caritas avec l'appui de ces formateurs décide de venir en aide avec les initiatives communautaires en général et celles des femmes de la commune de Goré en particulier. Le Tchad est considéré comme l'un des pays qui regorge des potentialités économiques que les pays du Sahel.

Le niveau de la pauvreté reste très élevé car environs 55% de la population dans le seuil de la pauvreté et 87% de ces pauvres résident dans les régions reculées dont 46,2% parmi eux sont en situation d'insécurité alimentaire récurrente (Rapport ECOSITII : enquête sur la consommation des ménages et le secteur informel au Tchad).

Cette recherche vise à analyser l'influence de l'éducation entrepreneuriale favorisant l'insertion socio-économique des femmes de la commune de Goré à travers l'entrepreneuriat.

Catholic Relief Services(CRS) travaille au Tchad depuis 2002. Depuis son indépendance, le Tchad a connu des décennies de guerre civile et de dictature. Malgré l'abondance des ressources naturelles, des années de mauvaise gestion et une forte baisse des revenus pétroliers ont exercé une situation déjà précaire pour la population locale.

Dans le diocèse de Doba, l'une des principales zones d'exploitation de pétrole située au Sud-Est du Tchad, la réduction de la promotion pétrolière suite à la baisse du baril a conduit à la perte d'emplois, aggravant ainsi le chômage et la pauvreté dans la zone locale. Concernant les diocèses de Lai et Goré, ils sont très difficiles d'accès pendant la saison des pluies en raison de l'impraticabilité des routes.

En conséquence, les villes de Lai et Goré sont isolées de Mai à Septembre. De plus, ces deux villes disposent de peu d'institutions de micro-finance pouvant offrir des possibilités de crédit ou soutenir le financement d'activités génératrices des revenus(AGR).

Sur le plan social, le diocèse de Gore a accueilli des milliers de refugies centrafricains et de retournes tchadiens, entraînant une pression sur les ressources et une cohabitation difficile entre retournes, refugies et populations hôtes. En fait, les moyens de subsistance de la population rurale reposent principalement sur l'élevage et l'agriculture. Cependant, ces dernières années dans les diocèses de Lai et Gore, des conflits répétitifs ont opposé les éleveurs aux agriculteurs pour l'accès et le contrôle de leurs moyens de subsistance.

Dans ce contexte, l'approche SILC et cohésion sociale de CRS peut offrir l'opportunité :

- Accédez à la liquidité sans avoir recours aux prêteurs/usuriers ;
- Développer le secteur tertiaire ;
- Promouvoir le brassage et la cohésion entre les personnes de différents groupes sociaux, ethniques et religieux ;
- Permettre aux prestataires de service privés (PSP) d'acquérir des compétences SMART (Skills for Marketing and Rural Transformation) et ainsi aux besoins des communautés en fournissant des conseils techniques dans les domaines suivants : gestion des ressources naturelles (GRN), éducation financière, marketing et gestion d'entreprise ;
- Grace à la formation sur la GRN, aider les communautés à cartographier et à comprendre les problèmes et les opportunités liés à l'entrepreneuriat, à gérer efficacement les ressources naturelles et à réduire les conflits entre les communautés (éleveurs et agriculteurs, communautés d'accueil et refugies).

La question de la participation des femmes au développement socio-économique est une préoccupation majeure au Tchad, en particulier dans les zones rurales comme la commune de Gore dans le Sud du pays. L'ONG CARITAS par ses actions dans la commune, s'est engagée à promouvoir l'éducation entrepreneuriale au près des femmes comme moyens de les autonomiser et de les inciter à s'impliquer davantage dans le développement local. Malgré leur rôle crucial dans la vie des ménages et des communautés, les femmes au Tchad, et en particulier celles de Gore font face à des nombreux obstacles qui limitent leur participation à la vie économique. Parmi ces obstacles, nous avons : un accès limité à l'éducation et à la formation ; un manque de financement et d'accès aux services financiers ; des responsabilités domestiques et familiales importantes et en fin des discriminations et des stéréotypes de genre. C'est dans ce sens contexte qu'il faut souligner que le renforcement de la culture entrepreneuriale peut jouer un rôle important pour lever ces obstacles et permettre aux femmes de participer davantage au développement socio-économique de leur communauté en développant en eux les compétences et les connaissances en matière de gestion d'entreprise, renforcer la confiance de soi et l'autonomisation, faciliter l'accès au financement et aux services financiers ; promouvoir la collaboration et le réseautage entre femmes entrepreneures.

2-1-2-Justification

Goré est le chef-lieu du département de la Nya-pendé. C'est l'une des plus importantes villes du sud du Tchad. La principale activité de cette population demeure : l'agriculture, l'élevage, la cueillette et aussi les activités de commerce sont également menées notamment le commerce des produits alimentaires.

Avec l'arrivée massive des réfugiés et retournés sur les deux vagues enregistrées de 2003 et 2013, la population de cette localité a des besoins socio-économiques qui s'accroît à 80%, plus vite que la population elle-même (plan d'action Caritas 2010).

Sur ce, par manque de création des voies autres que celles anciennes en manque au sein de cette population dont cela nécessite un esprit entrepreneurial pouvant améliorer le circuit socio-économique. Nous avons constaté avec l'arrivée de l'ONG CARITAS, la population goroise bénéficie d'un certain module de formation qui sert de rehausser ses deux secteurs. Relativement à ce qui se passe, nous trouvons important d'analyser l'impact de l'éducation entrepreneuriale et voir les causes de la faible participation féminine dans le développement socio-économique. Cette analyse nous permettra de voir les mesures d'orientations et les modules formations à travers la motivation et la détermination des femmes formées par cette

ONG jeune. Le commerce est l'un des activités la plus pratiquée par les femmes alors il faut renforcer leur compétence en leadership et la prise de décision afin de promouvoir leur participation dans le développement durable, contribuant à l'amélioration globale des conditions de vie.

Alors, lorsque les femmes sont autonomes et soutenues dans leurs efforts d'entreprendre, cela entraîne des avantages multiples, tant pour les femmes que pour la société dans son ensemble et le développement remarquable dans cette localité serait observé à travers les talents de ses femmes accompagnées par Caritas.

2.2-FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME

Les travaux de David Birch (1979) sur les ressources de l'emploi aux Etats-Unis dans les dernières décennies, l'entrepreneuriat est unanimement reconnue comme étant un phénomène vital pour notre société. Par sa contribution à la réglementation des entreprises, la création des richesses et de l'emploi, et par conséquent au développement de l'économie et al (2010, p43), l'éducation entrepreneuriale se réfère « au processus pédagogique impliquée dans l'encouragement des activités entrepreneuriales, des comportements et des mentalités... »

L'on qualifie cette éducation entrepreneuriale comme le but de préparer et développer des perceptions, des attitudes et des aptitudes entrepreneuriales, à travers une formation académique ou les interventions formelles de formation qui partagent cet objectif général. Il est aussi à souligner que le travail de Stephan (2007) démontre que, le développement de la culture entrepreneurial peut être d'une importance capitale à travers l'enseignement entrepreneurial et d'entreprise chez ces derniers.

Pour ce faire, **notre recherche pose donc le problème de l'inadéquation des modules de formation aux besoins des femmes dans le circuit socio-économique dans la commune de Goré.** Pourtant dans cette commune l'ONG CARITAS encourage les femmes et familles dans l'esprit d'entreprise et l'auto-emploi, l'on a remarqué que plusieurs femmes aidées par cette ONG ont des difficultés sur le terrain après la formation entrepreneuriale et cela nécessite un accompagnement et l'esprit entrepreneurial. Ainsi, Fayolle (2017) en soulignant l'éducation entrepreneuriale comme facteur de développement socio-économique, les femmes tout en précisant que l'enseignement de l'entrepreneuriat ne peut pas se faire sans évoquer les contours généraux de didactique qui renvoie à la question des objectifs et du « pourquoi ? », « Quoi ? » (Quel contenu, quel programme ?) Le « Comment ? » (Quelles méthodes et techniques pédagogiques ? le « pourquoi ? » (Quels publics ?) Et pour « quels résultats ? » (Evaluation des

cours et de l'intervention). Selon lui, la mise en place d'un programme d'enseignement devrait faire une partie intégrante sur son différent élément. Mais, toute mise en place pédagogique doit appuyer la définition précise et non changé l'objet d'enseignement.

Pour ce faire, l'éducation entrepreneuriale chez les femmes va passer par la compréhension d'un certain nombre des facteurs à savoir : les programmes de formations et les méthodes pédagogiques utilisées en éducation entrepreneuriale.

Ainsi, il est possible pour les femmes de se servir de leurs compétences, aptitudes et attitudes en vue de parvenir à intégrer le circuit socio-économique par le biais des formateurs de Caritas. A cet effet, elles participent sur tous les pans et à différents niveaux au processus de développement. La femme supporte la grande partie des charges domestiques mais, il existe quelques structures pouvant faciliter la tâche de celle-ci et améliorer ses conditions de vie.

C'est dans ce sens que Isabelle Jacquet, (1995, p.183), qui propose que : « les programmes soient multipliés et destinés directement aux femmes et gérés de manière autonomes par elles, soit réalisés en partenariat avec es hommes. » bien que ces différents programmes soient mis en œuvre en faveur de la femme, elle constitue toujours à être marginalisée et exclue du secteur moderne, de la production agricole et industrielle. Les facteurs qui influencent le processus de femme au développement socio-économique et leurs faibles revenus. Malgré ces difficultés, la femme n'a cessé de jouer un rôle important dans le domaine économique de son pays. C'est dans ce sens qu'il faut accompagner ces femmes dans la formation et de mise en disposition des ressources nécessaires pour qu'elles parviennent à participer à la croissance économique.

Ester (1983, pp. 94-95), vient d'affirmer à ce sens : « ces femmes paysannes ou citadines, dont la formation de l'emploi à tous les niveaux peut seul garantir une augmentation de l'épargne et de la croissance pour un progrès futur. »

2-2-1-Question de recherche

Hasnaoui (2017), la question de recherche est l'interrogation à laquelle un travail de recherche doit absolument répondre tout en débouchant sur des perspectives. Elle consiste à poser la question centrale qui servira de fil conducteur pour le chercheur. La question de recherche doit être précise et centrale par rapport au thème choisi. La présente recherche s'appuie donc sur une question principale et deux (02) questions secondaires. Elle vise non seulement à décrire le phénomène à étudier mais aussi à le faire comprendre.

2-2-2-Question Principale

La question principale découle directement du problème posé par l'étude. Selon Bengala (2013), la question sur laquelle est bâtie l'hypothèse générale. C'est en outre la question qui oriente la recherche dans le choix de la méthode à mettre en œuvre afin de trouver les facteurs de réponses au problème posé. Pour le cas de cette étude, la question principale est formulée ainsi qu'il suit:

QP : Comment l'éducation entrepreneuriale favorise-t-elle la participation des femmes au développement socio-économique dans la commune de Goré au Sud du Tchad ?

2-2-3-Questions secondaires

Ensemble d'interrogations qui découlent de la question principale de recherche, c'est l'ensemble des questions qui naissent de l'opérationnalisation de la question principale. Les questions secondaires de l'étude sont des facteurs nés de la variable indépendante de la question principale de l'étude. Pour le cas de cette étude, les questions secondaires sont au nombre de deux (02) et formulées ainsi comme suit :

QS1 : Quels sont les principaux défis rencontrés par les femmes dans l'accès à l'éducation entrepreneuriale dans cette localité ?

QS2 : Quel influence l'intervention de l'ONG Caritas a-t-elle sur l'autonomisation économique des femmes de Goré ?

2-2-4- Hypothèse de recherche

C'est une réponse à la problématique posée, Rossi considère l'hypothèse générale comme « celle qui définit les effets des variables sur le comportement » (1980, p. 17). Quant à Rikam (2009), l'hypothèse générale est celle qui est générique et qui ne donne pas la possibilité au chercheur de quantifier ou de mesurer les différentes variables y afférentes. Elle sert à envisager une réflexion plus approfondie, à orienter vers des informations plus ou moins précises ; à permettre le choix concernant les objectifs précis de la recherche et des méthodes d'enseignement des connaissances.

2-2-5-Hypothèse générale

Notre hypothèse générale est formulée ainsi comme suit : l'éducation entrepreneuriale promue par l'ONG Caritas dans la commune de Goré augmente significativement la participation des femmes au développement socio-économique local.

2-2-6-Hypothèses spécifiques

Elle est une formulation de l'hypothèse générale en assertion plus concrète et manipulable en vue de confirmer l'hypothèse générale. Les hypothèses spécifiques de notre étude sont :

- Les femmes ayant bénéficié des formations entrepreneuriales de Caritas présentent un taux d'activité économique (création d'activités, revenus générés, emploi stable) supérieur à celui des femmes n'ayant pas participé aux formations.
- L'accès à des formations entrepreneuriales et à un accompagnement (micro-crédit, mentorat, réseaux) améliore l'autonomie décisionnelle des femmes au sein des ménages et renforce leur participation aux instances communautaires de développement.

2.3-OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

C'est le résultat final de cette action, le résultat attendu des actions menées. Elles permettent de tracer les chemins, les méthodes à adopter pour parvenir, à ce résultat souhaité. Le dictionnaire Larousse (2017) le définit comme un but, un résultat vers lequel tend l'action de quelqu'un, d'un groupe.

2-3-1-Objectif Général

C'est le but à atteindre à travers la question principale de l'étude. Pour ce faire, s'agissant de notre recherche, il se situe comme suit : Comprendre l'influence l'éducation entrepreneuriale dispensée par l'ONG Caritas sur la participation au développement socio-économique dans la commune de Goré.

2-3-2-Objectifs Spécifiques

Ils sont au nombre de deux (2) et se présentent ainsi qu'il suit :

- Mesurer les changements dans les activités économiques des femmes (création d'activités, revenus, emploi) après participation aux programmes entrepreneuriaux de Caritas.
- Examiner l'effet des formations et de l'accompagnement (micro-crédit, mentorat, réseautage) sur l'autonomie décisionnelle des femmes et leur implication dans les instances communautaires de développement.

2.4- INTÉRÊT ET PERTINENCE DE L'ÉTUDE

L'intérêt de l'étude consiste à trouver en quoi et à qui cette étude est importante.

Il faut rappeler que la participation féminine dans la commune de Goré reste un défi à relever. Alors, il est à souligner que l'intérêt de cette étude se situe sur deux plans : d'ordre scientifique et social.

L'intérêt scientifique de cette étude renvoie à analyser les pratiques entrepreneuriale initiée par l'ONG CARITAS et les possibilités disponibles pour la participation de la femme dans le circuit socio-économique dans la commune de Goré. Ce fait se traduit par un faible revenu social et économique des femmes de cette localité.

Le travail que nous effectuerons renvoi à un intérêt psychosocial permettent aux acteurs locaux et les autorités locales de prendre conscience sur la pratique de l'éducation entrepreneuriale d'une manière générale et à l'entrepreneuriat féminin en particulier.

Vu les derniers statistiques du recensement au Tchad en 2019 (RGPH2) dont les résultats définitifs ont été publié en 2012, démontre que la population tchadienne est majoritairement féminine. Pour ce faire, donner la place socio-économique à celle-ci serait source de croissance et de développement par excellence car elle incarne en elle le socle du développement afin de de travailler efficacement pour lutter contre la pauvreté et l'émergence nationale dans l'année à venir.

2-4-1-Interêt Social

Sur le plan social, cette étude nous permettra de saisir les paramètres socio-culturels qui influencent l'éducation féminine et permettent aux parties prenantes de joindre leurs efforts afin de permettre d'avoir un esprit éveillé et de s'épanouir dans la vie active.

Cette étude s'adresse au public cible qui la communauté de Gore en générale et l'ONG CARITAS en particulier.

- Le public : à travers cette étude, la communauté de Goré en générale et les femmes particulièrement doivent savoir qu'elles sont source de développement de cette localité et mérite une grande attention.
- ONG : cette étude permettra à l'ONG Caritas de Goré de jouer pleinement son rôle éducatif et d'améliorer son système entrepreneurial vers les femmes de ladite communauté.

2-4-2-Interêt Économique

L'intérêt économique démontre que cette étude permettra d'améliorer et de créer d'autres possibilités afin de faire accroître l'économie de cette localité par le biais de l'entrepreneuriat féminin.

2-4-3-Interêt Scientifique

Notre domaine de formation revêt un caractère professionnel et à la fin de cette formation. L'intérêt scientifique de cette étude est lié à l'objectif même de la recherche. D'après Omar Aktouf (2014) qui affirme que l'intérêt de la science et des travaux scientifiques c'est de détecter les problèmes quel qu'en soit leur nature et d'en apporter les clarifications et les réponses afin de faciliter la vie des hommes sur terre.

En outre, nous voulons mettre les résultats de cette recherche sous l'appréciation du décideur et d'en prendre une décision pour une amélioration dans le système entrepreneurial.

2-4-4-Interêt Personnel

Parlant de notre formation universitaire, les questions entrepreneuriales sont au cœur de notre formation. Notre préoccupation à l'entrepreneuriat féminine nous amènera à aller à la rencontre de ces femmes accompagnées par l'ONG CARITAS de la commune de Goré pour comprendre leur motivation et de chercher à savoir comment parviennent-elles à s'adapter dans le circuit entrepreneurial.

2.5-LA PERTINENCE DE LA RECHERCHE

Étant considéré comme la qualité d'un problème scientifique qui repose sur les arguments, un raisonnement cohérent, en un mot « bonne raison ». La pertinence peut s'entendre comme l'apport d'un fait social donné qui s'ajoute à la science. Pour ce faire, elle se doit être en congruence avec des objectifs poursuivis par la recherche. Il serait important de souligner que notre recherche se veut exploratoire et a pour but de faire des exhortations au niveau national et communautaire pour accompagner l'efficacité en vue d'améliorer la pratique sociale au près des femmes de la localité.

2-5-1-Délimitation du Sujet

Il est question de circonscrire, d'établir des frontières à l'intérieur desquelles notre étude évoluera. Il s'agit de délimitation spéciale, thématique et temporelle.

Cette recherche a été menée dans la commune de Goré et précisément avec l'ONG Caritas dans le Sud du Tchad.

Sur le plan temporel, il est à souligner que notre travail s'est déroulé du 03-05-2024 à Mars 2025. Nous avons évoqué avec précision les aspects suivants: Éducation entrepreneuriale et participation de la femme au développement socio-économique.

Nous avons mené cette étude dans le domaine de l'intervention et action communautaire. Les études dans ce domaine ont porté sur l'éducation entrepreneuriale et s'appuient sur les concepts tels que : Entrepreneuriat, éducation entrepreneuriale, la participation au développement socio-économique.

2-5-2-Opérationnalisation des variables

Les variables indépendantes sont les faits manipulés de façon contrôlée. Pour pouvoir mesurer les effets de ces variables (variable explicative, variable manipulée, cause invoquée, variable d'entrée.)

Les variables dépendantes sont les faits dont la modification est en fonction de celle des variables indépendantes (on dit aussi : variable expliquée, variable effet, variable résultat, variable résultat).

À cet effet, notre étude admet deux variables à savoir :

- Variable indépendante (VI)
- Variable dépendante (VD)

La variable indépendante (VI)

Ici, il s'agit de variable que le chercheur manipule. C'est la cause dans la relation de cause à effet. C'est elle qui fait subir l'action.

Selon Yao, (2005, p.89) la variable indépendante : « sert à expliquer les relations qui existent entre elle et la variable dépendante. » Elle est la cause du phénomène qu'on étudie. En un mot, c'est elle que le chercheur veut mesurer et manipuler.

Dans l'hypothèse formulée, elle est comme suit : « Éducation entrepreneuriale. »

Parlant des variables, il serait important pour nous de souligner les modalités de la variable indépendante.

2-5-3-Les Modalités de la Variable Indépendante

Une modalité est une différente valeur que peut prendre une variable indépendante. En d'autre terme, c'est une catégorie ou une option possible pour la variable. Sur ce, nous avons comme modalités :

- Modalité 1 : les programmes de formation

Indicateur : objectifs de la formation

Contenus de la formation

- Modalité 2 : les méthodes pédagogiques

Outils didactiques de la formation

2-5-4-Operationalisation de la Variable Indépendante (VI)

L'opérationnalisation d'une variable indépendante est le processus qui permet de transformer en concept concret et mesurable. En d'autres termes, c'est le passage d'une définition abstraite à une définition concrète et observable.

Tableau 3: Opérationnalisation des variables

VARIABLES	MODALITES
Les programmes de formation	Objectif de formation Les contenus de formation Pratiques pédagogiques
Les méthodes pédagogiques	Outils didactiques de la formation Environnement extérieur de la formation (famille, les mesures étatiques, l'environnement économique)

Tableau 4: Tableau synoptique des variables de l'étude.

Question de recherche	Hypothèse de recherche	Objectif de l'étude	Variable de l'étude	Modalités	Indicateurs
Question principale	Hypothèse générale	Objectif générale		Modalité 1: les programmes de formation.	Objectifs de formation. Contenus de formation.
Comment l'éducation entrepreneuriale favorise-t-elle la participation des femmes au développement socio-économique ?	l'éducation entrepreneuriale promue par l'ONG Caritas dans la commune de Goré augmente significativement la participation des femmes au développement socio-économique.	Comprendre l'influence l'éducation entrepreneuriale dispensée par l'ONG Caritas sur la participation au développement socio-économique local.	V.I Éducation entrepreneuriale.	Modalité 2: Les méthodes pédagogiques.	Pratique pédagogique. Outils didactique de la formation.
VD Participation de la femme au développement socio-économique.				Modalité1 : indépendance économique des femmes.	49 femmes ont lancé leurs propres entreprises après la formation ; 60% de femme ayant trouvée un emploi et l'amélioration de leurs situations professionnelles grâce à la formation de Caritas
				Modalité 2 : autonomie financière.	25 femmes ont obtenues des micro-crédits de la part de l'ONG Caritas en 2025 ; autonomisation économique par la création des mini-entreprises.
				Modalité 3: capacité de développer AGR.	Types de compétences enregistrées : gestion financière, marketing, gestion de projet, cohésion social et gestion de stockages

PARTIE II : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET OPÉRATOIRE

CHAPITRE 3 : MÉTHODE DE LA RECHERCHE

3.1-TYPE DE RECHERCHE

En considérant le cadre théorique et la problématique formulée de notre étude dans la partie précédente, la démarche choisie dans cette recherche est du type compréhensible car, notre étude de par son site, sa population bien circonscrite (les femmes, les filles et les filles mères de Goré). La méthode qualitative est la plus utilisée de nos jours dans les recherches en sciences sociales, sciences de l'éducation, sciences humaines, etc. Dans notre cas d'étude, nous avons utilisé les questionnaires et l'entretien comme les instruments de collecte de données sur le terrain.

L'intérêt de ces méthodes est garantissant depuis des années dans la littérature et en intervention. Cependant, notre étude met en évidence la faible participation féminine au développement socio-économique dans la commune de Goré.

3-1-1-Population de l'Étude

La population de l'étude est un univers d'individus situant dans un cadre géographique sur lequel nous menons l'étude.

La population se définit comme étant l'ensemble des sujets concernés dans l'objet de recherche. Ce sont les sujets que le chercheur cible pour mener une enquête. C'est dans le même ordre d'idée que Rongere cité par Kengne (2010, p74), la population est « le nombre total des unités ou individus que peuvent entrer dans un champ de l'enquête et parmi lesquels sera choisi l'échantillon. »

Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi comme population d'étude les femmes dans la commune de Goré.

3-1-3-La Population cible

Il faut souligner que la population cible fait référence à l'ensemble des individus qui peuvent être inclus dans l'étude en raison de leur disponibilité, leur accessibilité ou de leur pertinence pour répondre à des questions de recherche.

Le choix de la population cible se justifie par le fait que l'on remarque de manière récurrente la faible participation féminine aux activités socio-économiques dans cette localité.

Alors, notre étude se veut de trouver une meilleure solution pour favoriser l'éducation entrepreneuriale féminine afin que de comprendre l'ampleur du phénomène par le biais de notre guide d'entretien. Ce choix s'explique par le fait que les médias locaux, la conférence débats dans les centres culturels en parle régulièrement du phénomène de faible participation féminine au développement local.

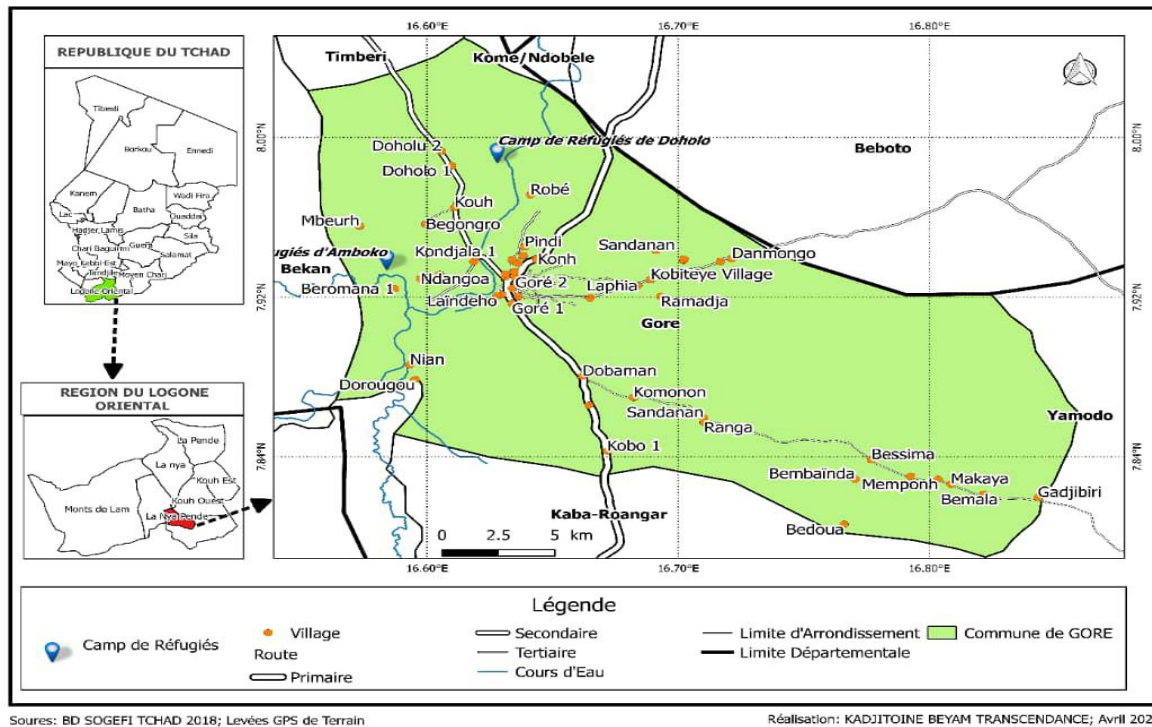


Image 1: Présentation géographique de la Commune de Goré

Le Tchad s'étant au centre du continent africain, il couvre une superficie de 1.284000Km² dont deux tiers sont désertiques (Zone Borkou, Ennedi, Tibesti).

Du Nord au Sud, le pays s'étend sur 1700km et de l'Ouest à l'Est sur 1000km, avec comme les pays voisins : la Lybie, la République Centrafricaine et le Cameroun au Sud, et le Niger et Nigeria à l'Ouest. Le pays est enclavé dépend des ports de Douala au Cameroun et de Harcourt au Nigeria pour ses échanges commerciaux avec l'extérieur.

Sur le plan administratif, le pays est subdivisé en 23 régions. Les régions sont subdivisées en départements et les départements en sous-préfectures.



Image 2: entrée CARITAS GORE

Source photo : entrée CARITAS GORE, photo fait à 10h34 minutes par TOGOUM BATI GUARDIOLA âgé de 32ans.

Les sous-préfectures sont composées des cantons et les cantons sont les regroupements des villages. D'où nous avons 23 provinces, 95 départements et 365 communes. En effet, le département de la Nya-pendé fait partie intégrante des six (6) unités administratives qui forment la province du Logone Oriental. Son chef-lieu est Goré. Situé entre 7°30 et 8°28° de latitude Nord ; 16°15° et 17°15° de longitude Est, il est limité au Nord par le département de la Nya-pendé, au Sud par la RCA, à l'Est par le KOUH-Ouest et enfin l'Ouest par le département des Monts de Lam.

Goré est le chef-lieu du département de la Nya-Pendé. C'est l'une des importantes villes du Sud du Tchad avec une population environ 11.000 habitants dont le féminisme prend le dessus dans cette zone.

La méthodologie SILC est une stratégie clé pour améliorer l'accès au financement. La méthodologie SILC est un modèle de micro-finance basé sur le principe d'auto-sélection et autogestion qui permet à des groupes de quinze à trente membres de se réunir à intervalles réguliers pour épargner et emprunter selon leur propre choix, avec la formation et l'appui/supervision d'un agent de terrain (AT). La formation des groupes SILC suit les étapes suivantes :

- Étape 1 : Formation des formateurs SILC
- Étape 2 : Recrutement et sélection des AT

- Étape 3 : Formation des AT
- Étape 4 : Mobilisation et formation de groupes SILC
- Étape 5 : Recyclage et 1 et 2.



Image 5: prise par KOUALAO Amédée

Source photo : KOUALAO Amédée, âgé de 23ans, le 18 Mai 2024 lors de la remise des kits de formation aux formatrices et formateurs de la commune de Gore au CARITAS GORE à partir de 11h45 mn.



Image 6: images avec les participantes du lieu de formation MISSION

Source photo : prise par KOUALAO Amédée, âgé de 23ans, le 18 Mai 2024 lors de la remise des kits de formation aux formatrices et formateurs de la commune de Gore au CARITAS GORE à partir de 11h45 mn.



Image 7: les participantes de la formation MELOM



Image 8: Groupe de la cohésion sociale

Source photo : prise par **KOUALAO Amédée, âgé de 23ans**, le 18 Mai 2024 lors de la remise des kits de formation aux formatrices et formateurs de la commune de Gore au CARITAS GORE à partir de 11h45 mn.

Avec le modèle de PSP, les AT sont formées et préparés à devenir indépendants dans la sensibilisation communautaire, la création des groupes, la formation des groupes créés et la supervision du bon fonctionnement des groupes.

Cela comprend un **examen de certification** qui permet aux AT de devenir PSP. En effet, les

AT qui forment au moins 6 groupes SILC et font un rapport mensuel sur chacun d'eux seront évalués au moyen d'examens oraux et écrits pour les préparer à la certification en tant que Prestataires de Services Privés (PSP). Aussi, parmi les groupes qu'ils auront constitués, les membres de deux groupes seront interviewés dans le cadre d'une discussion thématique de groupe qui permettra d'apprécier la capacité de l'AT évalué à bien gérer un groupe. Après avoir passé avec succès le processus d'examen, les AT **recevront un certificat** de CRS indiquant leur statut d'indépendant et leur donnant une licence pour opérer seuls.

Cela conduira ensuite à la **formation d'un réseau** dans lesquels les PSP seront soutenus pour former des réseaux de pairs et commenceront à **accueillir des apprentis**. Les PSP seront également formés au programme SMART¹ modifiés (éducation financière, bases du marketing et gestion des ressources naturelles), afin qu'ils puissent offrir aux groupes SILC un module SMART sélectionné, dans le cadre du portefeuille des PSP sur une base de rémunération à l'acte.

L'identification des leçons apprises se fera tout au long du projet :

- Dès le lancement du projet, CRS formera le personnel de CARITAS à l'identification des leçons apprises.
- Pendant les *réunions d'action après action* du projet, CRS et le partenaire tireront les leçons tirées de la mise en œuvre du projet.
- Lors de l'évaluation annuelle, les leçons apprises seront capitalisées.

Stratégie de durabilité et de sortie : elle sera élaborée avec le partenaire dès la conception du projet et contiendra :

- Un plan de renforcement des capacités techniques des réseaux PSP ;
- Renforcement des capacités organisationnelles des partenaires ;
- Transfert des actions et gestion des risques post-projet aux partenaires ;
- Suivi annuel par CRS.

3-2-1-Criteres de Sélection des Sujets

Les techniques d'échantillonnages sont les procédés par lesquels le chercheur sélectionne des unités ou individus représentatifs de la population mère. Étant donné nous optons pour une recherche de type qualitatif, on ne se soucie pas des techniques visant une représentativité. On se soucie plutôt, comme le dit N'da (2015, p.100) : « *des sujets sélectionnés, parce que disposants de savoir et expérience, susceptibles de fournir des données*

¹ Skills for Marketing and Rural Transformation (Compétences pour le marketing et la transformation rurale)

valides et complètes... » Pour notre recherche. C'est ainsi pour dire que notre technique d'échantillonnage est raisonnée et adossée aux principes de saturation.

Il est a souligné que notre étude est principalement accentuée sur les femmes. Alors il en ressort de faire recours aux personnes capables de fournir des informations utiles pour en faire un travail scientifique. Cette sélection des participants a été réfléchie et critiquée afin de faire un travail ordonné. Ce choix des sujets s'accroît sur le critère de sexe. Enfin, les critères secondaires de notre étude sont : être une femme en formation dans une structure de formation entrepreneuriale, être une femme formatrice au sein de l'ONG.

3-2-2-Echantillon et Méthode D'Echantillonnage

- **L'échantillon**

Un échantillon de recherche scientifique désigne un groupe représentatif d'individus, d'objet ou d'unité sectionnée à partir d'une population plus vaste.

3-2-3-Méthode et Outils de Collecte de Données

Selon Fonkeng et Chaffi (2012), les données sont des informations ou des faits présentées sous la forme des nombres à partir des quels des déductions peuvent être faites.

Alors, la partie de collecte de donnée est une étape importante dans une recherche qui se veut scientifique. Ce sont les matériels qui servent à la discussion.

3-2-4-Méthode de Collecte de Données :

- **Observation directe**

L'observation est une technique de collecte des données majoritairement utilisée dans la recherche qualitative. Elle consiste à porter une attention particulière sur un phénomène, une situation afin de déceler l'écart. Gavard-perret et al (2008, p.140) définissent l'observation comme une technique de collecte des données primaires visibles et audibles : « *observer consiste avant tout à « voir » ce que des personnes, des objets ou phénomènes sont et/ou font* ». Selon Campenhoudt et Quivy (2011, p.141) : « *L'observation comprend l'ensemble des opérations par lesquelles le modèle d'analyse (constitué d'hypothèses et de concepts avec leurs dimensions et leurs indicateurs) est soumis à l'épreuve des faits, confronté à des données observables.* » Ces auteurs dénombrent trois sens liés à l'observation :

- ✓ L'observation permet de tester les hypothèses ;
- ✓ L'observation confère un principe de réalité à la recherche ;
- ✓ Le sens profond de l'empirie est de se mettre systématiquement en situation d'être surpris.

Pour Campenhoudt et Quivy (2011, p.150) : « *l'observation directe est celle où le chercheur procède directement lui-même au recueil des informations, sans s'adresser aux sujets concernés* ». Autrement dit, le chercheur accède aux informations par son sens de l'observation.

• Échantillonnage

Il existe deux types principaux de méthode d'échantillonnage à savoir : méthodes dites aléatoires ou probabilistes et méthodes dites non aléatoire ou non probabilistes ou encore empirique ou pragmatique. Plusieurs méthodes dites probabilistes telles que : l'échantillonnage simple, l'échantillonnage systémique, échantillonnage avec probabilité proportionnelle à la taille, échantillonnage stratifié, échantillonnage par grappe, échantillonnage a plusieurs degrés, échantillonnage a plusieurs phases. Alors, si on conserve les mêmes critères, cette manière de procéder est fidèle pour des raisons aussi bien économiques que la faisabilité.

Nous nous sommes limités dans trois quartiers de la commune de Goré : quartier mission, Salango et Melom que nous présentons dans ce tableau ci-dessous.

Tableau 5: Répartition de l'échantillon

CENTRES DE FORMATION/CARITAS	MISSION/A	SALANGO/B	MELOM/C	TOTAL
FEMMES	2	10	6	18
FILLES	2	12	4	18
FILLES-MERES	3	10	2	15
TOTAL	7	32	12	51

Source : enquête de terrain 2024

En éducation, surtout dans l'enseignement-apprentissage, le chercheur fixe directement son observation sur l'enseignant et sur les apprenants ainsi que sur l'objet d'enseignement. Il observe les pratiques enseignements et les pratiques d'apprentissages de ces acteurs. Pour notre objectif qui est celui d'examiner comment l'étude des textes littéraires impacte le développe des compétences communicatives chez les apprenants, nous voudrions effectuer une observation directe. Celle-ci nous permettra de vivre l'action telle qu'elle.

- **Entretien**

Faire de la méthodologie une science, c'est l'art de travailler avec objectivité et la fiabilité.

L'entretien est une méthode de collecte de données qui permet d'identifier les lacunes ou les problèmes potentiels et à prendre des mesures correctives si nécessaire. C'est un échange verbal qui se base sur l'interaction entre des personnes qui s'engagent volontairement afin de dégager l'intérêt et la pertinence du sujet en faveur du chercheur.

On distingue trois types d'entretien : l'entretien semi-directif, l'entretien non directif et l'entretien directif.

L'entretien semi-directif incarne en lui un certain nombre de thèmes qui sont identifiés dans un guide préparé par l'enquêteur. Les questions sont posées de manière en direction des informations ciblées.

L'entretien directif se fait de manière orale mais les questionnaires sont écrits. Enfin, nous avons l'entretien non-directif qui repose sur une libre expression de l'enquêté à partir des thèmes proposés.

Dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour l'entretien semi-directif qui nous donnera l'accès d'établir un guide d'entretien permettant de réaliser un travail fiable et objectif.

Le choix de l'entretien semi-directif laisse à croire qu'on aura l'accès aux informations sur les perceptions, les états affectifs, les jugements, les opinions, les représentations des individus à travers leur point de vue personnel de la situation actuelle. Ce choix nous permet également de saisir les mécanismes personnels (émotion, la motivation, jugement, perception) par rapport à la situation donnée.

Pour ce faire, l'entretien permet de mettre en relief l'influence de la formation entrepreneuriale sur la participation de la femme au développement socio-économique.

- **Instrument de collecte des données : le guide d'entretien.**

L'instrument de collecte des données est un support servant à d'appui aux techniques de collecte des données du terrain. Il existe plusieurs instruments selon le type de recherche adopté. En ce qui concerne notre étude qui adopte une méthode qualitative, nous avons conçu un guide d'entretien pour les femmes et un guide d'entretien pour les formateurs de l'ONG Caritas.

Il a pour tâche de recueillir les informations ou les données de l'interviewé. En collectant ses informations, nous allons mieux cerner notre problème, d'expliquer les causes sur le sujet de la faible participation de la femme au développement socio-économique et de

vérifier le lien avec nos hypothèses de recherche sur sa base théorique. Pour mener à bien cet entretien, il serait question de partir d'un grand problème afin de laisser le temps à l'enquêté de s'exprimer librement sur la question, réponses. Il est nécessaire de souligner les paramètres à suivre lors de l'entretien à savoir : l'objectif de l'entretien, le choix de l'enquêté, la possibilité d'enregistrement, et en fin, le thème d'entretien.

Cette procédure visait à obtenir les informations sur tous les points.

Alors nous avons le guide d'entretien pour collecte des données dont, on aura comme sous thèmes :

- **Thème 1 : les programmes de formation**

Sous-thème 1 : objectifs de formation

Sous-thème 2 : le contenu de formation

- **Thème 2 : méthodes de formation**

Sous-thème 1 : méthodes pédagogiques

Sous-thème 2 : outils didactiques de la formation

3.3-PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES.

Le contexte de l'entretien renvoie au lieu de déroulement de l'entretien, des modalités de collecte de données des interviewé. Le début de tout entretien commence par la présentation du formulaire de consentement à l'interviewé afin de pouvoir le mettre en confiance audit entretien tout en précisant que les données seront strictement anonymes et confidentielles. Pour la fiabilité de l'entretien, le cadre des entretiens est doté des commodités infrastructurelles comme la chaise du sujet, la chaise de l'enquêteur, une table, du papier et stylo pour relever les éléments oraux du discours de l'enquêté.

Dans cette phase, le chercheur rencontre les différents participants et a pris des rendez-vous avec eux pour qu'ils donnent ou pas leur accord pour chacune des actions prévues. C'est la procédure préliminaire à l'interprétation et à l'analyse des éléments regroupés que le chercheur jugera utile pour cette étude. Ce sont les données : primaires et secondaires.

Les données primaires : c'est l'ensemble des informations qui n'existent pas encore et qui doivent être collectées ou recueillies sur le terrain par le chercheur pour répondre à la problématique et aux objectifs développés dans le travail. Sur ce, il faut : les pré-enquêtes et l'enquête proprement dite.

Les pré-enquêtes : c'est une démarche de recherche permettant de collecter les données qui n'existe pas encore mais qui peut répondre à la problématique et aux objectifs développés dans le travail.

Les enquêtes : ici c'est la phase phare du chercheur car, à ce niveau, il doit avoir des informations proprement dites auprès des formateurs et les sujets.

PRESENTATION DU GUIDE D'ENTRETIEN

Une guide d'entretien est un document ou un programme qui fournit des conseils, des stratégies et des plans d'exercice pour aider les individus à atteindre leurs objectifs de condition physique. Il inclut généralement des informations sur l'évaluation de la condition physique, la définition d'objectifs, des programmes d'exercice adaptés, des conseils nutritionnels et des méthodes de suivi des progrès. Pour notre recherche, nous avons opté pour l'analyse thématique des données.

3.4. ANALYSE DES DONNÉES ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES SUR LE TERRAIN

3-4-1-Analyse Thématique

L'analyse thématique est la plus utilisée dans la recherche en sciences sociales, humaines et éducatives. Elle fonctionne par description puis décodage des propos des répondants par thèmes et sous-thèmes.

Il est à souligner que la description se fera de manière littéraire dont on trouvera les informations sur l'enquête, les thèmes et sous-thèmes, les contenus et les rapprochements de ces derniers.

LA GRILLE D'ANALYSE

3-4-2-Description de la Grille d'Analyse Thématique

La grille d'analyse thématique est un outil utilisé pour analyser des données textuelles telles que les questionnaires ou documents. Elle permet d'identifier et de catégoriser les thèmes émergents à partir du contenu du texte.

Elle se subdivise en deux grandes parties : les éléments verbaux du discours : il comprend les centres d'intérêt issus des modalités d'analyse opérationnalisée en indicateurs et les éléments non verbaux.

Les éléments non verbaux du discours sont des indices dans la parole chez le sujet pendant son discours. Ce sont des gestes, mimiques, émotions, tics, regards, silence.

3.5-DIFFICULÉS RENCONTRÉES SUR LE TERRAIN

Qui s'apprête à mener une recherche doit faire face aux difficultés. Ainsi dans le cadre de ce travail, nous avons rencontré des difficultés sur plusieurs plans. Mais nous signalons ici les difficultés majeures liées à la recherche proprement dite. Nous avons rencontré quelques difficultés surtout sur le terrain lors de la collecte des données de l'étude. Cela nous a permis de nous familiariser avec les exigences du terrain. La première difficulté était liée à notre accès dans la structure de CARITAS, ainsi que les lieux de formation. Aussi, le manque de considération vis-à-vis de notre étude car certains réclament une motivation financière en échange de leur participation à l'enquête.

Certaines participantes remettaient le questionnaire sans réponse. La difficulté majeure était lorsqu'il fallait récupérer nos différents questionnaires. Certaines participantes les avaient égarées, d'autres les avaient oubliés chez eux avant de venir au lieu de formation, d'autres les enfants ont pris pour griffonner, utiliserez dans les toilettes. Cela nous a obligé à imprimer et à distribuer de nouveaux exemplaires aux participantes volontaires.

CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Une étape importante attendue du chercheur est les résultats auxquels il est parvenu. Le présent chapitre vise à présenter et à analyser les résultats issus du terrain, puis à les interpréter et à les discuter. Faut-il le rappeler que nos données sont obtenues grâce aux entretiens et aux observations qui ont fait l'objet d'une analyse thématique pour obtenir les résultats.

- Nous présenterons successivement l'éducation entrepreneuriale répartis en six sous-catégories : L'ENVIRONNEMENT ENTREPRENEURIAL, ADAPTABILITÉ A LA FORMATION, SATISFACTION DE LA FORMATION, DIFFICULTÉS RENCONTRÉS PENDANT LA FORMATION, DIFFICULTÉS RENCONTREÉS SUR LE TERRAIN, APPORTS DE LA FORMATION. Pour chaque catégorie, une description des résultats sera exposée. Dans le cas où plusieurs réponses sont données par les répondants, les participants les plus significatifs seront retenus en fonction du nombre de sujets ayant donné la même réponse. Par ailleurs, nous estimons que plus le sujet est redondant, plus il est porteur de sens. De ce fait, les résultats seront totalisés et regroupés en unités de sens. Cependant, si une seule réponse donnée diffère des autres participants, la conception individuelle de ce sujet sera également prise en compte. Avant d'exposer les résultats, nous présenterons d'abord les sujets qui ont participé à cette étude.

4.1-PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ANAMNESTIQUES

Cette partie est consacrée à la présentation proprement dite. La présentation commence par les participants. De façon plus décomposée, nous allons d'abord présenter les résultats des entretiens. Ensuite, seront à leurs tours présentés les résultats des observations. Il est bien vrai que la forme la plus appréciée dans la présentation des résultats qualitatifs est le texte narratif. Toutefois, Miles et Huberman (cités par Morion 2013) revendiquent pour une présentation visuelle plus synthétique (matrices, schémas, tableaux). Ainsi donc, des résultats sous forme de tableau seront fréquemment servis dans notre présentation sans pour autant se confondre à une méthode quantitative. Les chiffres utilisés dans le tableau n'ont aucune intention de calculer des pourcentages.

4-1-1 Identification des participants

Pour des raisons de traitement objectif des informations, les 51 participants aux enquêtes ont été répartis en deux catégories selon le statut de chacun, nous avons 49 apprenants répartis dans trois centres de formations et deux formateurs.

Tableau 6: Identification des apprenants et des formateurs

ONG/CARITAS	MISSION/A	SALANGO/B	MELOM/C	TOTAL
MERES	02	10	02	18
FILLES	05	12	04	18
FILLES-MERES	03	10	02	15
FORMATEURS	02	Idem	Idem	02
TOTAL	12	31	08	51

Source : enquête de terrain juin 2024

Ce tableau présente la répartition des répondants dans les différents lieux de formation. Le premier lieu de formation MISSIONA (A) regroupe 10 participantes pour la formation organisée par CARITAS, et le second lieu SALANGO (B) compte 31 participantes et enfin, le dernier lieu MELOM (C) compte 08 participantes. Alors, sur les 3 différents lieux de formation, Caritas met à leurs disponibilités 2 formateurs dont un (1) homme âgé de 44ans et une femme de 39ans qui sont disponibles dans les différents lieux de formation. Il serait important de souligner que les deux formateurs font le tour de ces trois lieux de formation.

THÈME 1 : PRÉSENTATION DES DONNÉES LIÉES A L'ENVIRONNEMENT ENTREPRENEURIAL

Sous thème 1 : indépendance financière et liberté d'action.

Nous sommes Satisfaits dans l'environnement entrepreneurial car il nous donne des ouvertures économiques (répondant 1)

« Je me sens motivé et à continuer de plus dans d'autres secteurs » (répondant 2)

« Nous avons un sentiment de créativité, de cohésion sociale »

« Je me sens bien dans le monde entrepreneurial car cela me permet de découvrir comment gérer mes ressources »

« Je me sens heureuse dans l'environnement entrepreneurial, confiant et le sens de créativité »
 « L'orientation de nos formateurs et l'état de confiance. »
 « Les formateurs permettent aux participantes d'être autonome. »
 « Nous sommes satisfaites de l'influence environnementale car sa leurs ai donné l'idée de la créativité et de la cohésion sociale »

Sous thème 2 : Risque de l'environnement entrepreneurial

Certains répondants estiment que l'environnement entrepreneuriale constitue un réel risque cela peut s'illustrer par les propos « les faits sociaux (familles, amies et sœurs) nous découragent lors de notre formation et cela m'affecte sur le reste de la formation » (répondant).
 « L'imposition des formateurs sur les participants. »
 « Les formateurs ne respectent pas les processus ils influencent toujours les bénéficiaires afin qu'elles fassent un choix qui ne les aide pas »
 « Pendant la formation les formateurs ne respectent pas le chronogramme d'activité »
 « L'environnement entrepreneurial ne motive pas par ses difficultés »
 « Les accompagnateurs n'autorise pas les participantes à poser les questions pour approfondir d'avantage leurs connaissances »
 « Le non autorisation de prise de parole par les formateurs aux participantes »
 « Les formateurs influencent les participantes à prendre, alors que ces dernières n'ont pas demandé »

Il en ressort des données liées à l'environnement entrepreneurial que cela conduit à une indépendance financière et une liberté d'action, mais le problème de la participation des femmes au développement socio-économique demeure.

En effet les données issues du discours des parties prenantes à l'entretien montrent que l'environnement entrepreneurial constitue un risque Cela se traduit par les propos d'une intervenante : « les formateurs ne permettent pas aux participants d'être autonome dans leur décision ». Ces propos s'ajoutent à ceux d'un autre qui stipule que : « les animateurs ne permette pas aux participantes à avoir accès à la prise de parole. »

Aussi certaines affirment être confiantes par la formation comme cette intervenant : « Je me sens heureuse dans l'environnement entrepreneurial, confiant et le sens de créativité »

Une autre ajoute : « Je me sens motiver et à continuer de plus dans d'autre secteurs » (répondant 2)

Les femmes éprouvent de l'épanouissement dans l'entrepreneuriat le discours d'une répondante : « Je me sens bien dans le monde entrepreneurial car cela me permet de découvrir comment gérer mes ressources »

Les propos des participantes laissent entendre que l'environnement de travail est très instable. Les propos d'une autre participante le démontrent : « Les accompagnateurs n'autorise pas les participantes à poser les questions pour approfondir d'avantage leurs connaissances » entre autres l'environnement entrepreneurial serait difficile cela peut s'illustrer par les propos suivants : « L'environnement entrepreneurial ne motive pas par ses difficultés »

THÈME 2 : ADAPTABILITÉ À LA FORMATION

Sous-thème 1 : capacité d'adaptation

« Oui je serai à mesure de suivre les modules de formation, cela m'aidera à mettre sur pied une activité génératrice de revenus »

« Oui je serai capable de suivre les modules de formation pour cela m'aide à avoir ma propre entreprise et être libre financièrement »

« Oui cela m'a aidé à être capable de parler devant le public et m'a permis d'entreprendre une activité, d'être autonome sur le plan économique »

« Module de formation en Entrepreneuriat, cohésion sociale, l'épargne, crédit. Cela a donné les bases et les démarche d'épargne et de crédit puis nous aide à connaître les risques d'entreprendre dans le secteur économique. »

« Oui cette formation m'a permis d'avoir de connaissance intégrale sur l'entrepreneuriat ces modules m'aideront à mieux entreprendre et comment accéder aux intrants et gérer les stocks des produits »

« Module en éducation financière et gestion de stockages, oui, cela a permis de gérer les ressources financières et planifier les dépenses. »

« Module sur la création d'entreprise et Education financière. Cela a permis de créer les mini-entreprises sociales et de mobiliser d'autres sources de revenus financières. »

Il en ressort des données récoltées sur l'adaptabilité de la formation que les parties prenantes ont pu se mettre à la formation cela en majorité en relation à l'objectif de la formation et aux enjeux de la formation. Les propos qui l'illustrent sont les suivants : « Oui je serai à mesure de suivre les modules de formation, cela m'aidera à mettre sur pied une activité génératrice de revenus » une participante à l'étude. On peut constater que l'adaptation à la formation est liée à plus-value qu'apporte la formation. Une autre affirme que la formation lui permettra d'améliorer sa capacité à s'exprimer en public. Cela se confirme par discours

suivant : « Oui cela m'a aidé à être capable de parler devant le public et m'a permis d'entreprendre une activité, d'être autonome sur le plan économique »

Par ailleurs d'autres trouvent leur adaptabilité dans les connaissances qu'elle permet d'engranger : « Oui cette formation m'a permis d'avoir de connaissance intégrale sur l'entrepreneuriat ces modules m'aideront à mieux entreprendre et comment accéder aux intrants et gérer les stocks des produits ».

Pour d'autres encore l'enjeu sociale de la formation crée en eux le désir de faire la formation, le discours suivant le démontre à suffisance : « Module de formation en Entrepreneuriat, cohésion sociale, l'épargne, crédit. Cela a donné les bases et les démarche d'épargne et de crédit puis nous aide à connaître les risques d'entreprendre dans le secteur économique. »

THÈME 3 : SATISFACTION DE LA FORMATION

Sous thème 1 : excellente satisfaction

« Oui je suis satisfait de la formation donnée par CARITAS car cela m'a permis d'avoir mon propre plan d'affaire pour pouvoir estimer aussi mon chiffre d'affaire pour s'assurer que l'activité est rentable »

« Oui avec certain cas pratiques et les conseils permettant de m'améliorer et de m'organiser dans mon domaine qui est le commerce »

« Oui parce qu'on nous montre les périodes de commerces car avant on ne tenait pas compte de cela »

« Oui parce que cela m'a permis de connaître les bases de l'entrepreneuriat et avoir la motivation de créer d'autre choses »

« Oui parce que ça m'a permis d'ouvrir les yeux sur d'autres activités comme l'agriculture, l'élevage et le petit commerce »

« Oui car c'est nouveau dans notre localité et ça m'a permis d'épargner de l'argent »

« Oui je suis satisfait de la formation donnée par CARITAS, parce que cela m'a permis d'avoir ma propre entreprise et être libre financièrement »

« Oui, la formation nous a vraiment aidée car sa nous permettrait de dépenser moins et de créer d'autres ressources économiques telles que le commerce des poissons fumés, la boisson locale et comment avoir de clientèle. »

« Oui, nous sommes vraiment satisfaites de la formation qui nous ai donnée par l'ONG CARITAS car sa nous ouvre les yeux dans un monde entrepreneurial qui, avant est obscure avec nous. »

« Oui, elles sont satisfaites parce que, la formation les aides dans la cohabitation pacifique, gestion de ressources financière, comment entreprendre et dans quoi investir et à quel moment se lancer dans les différents types d'activités. »

« Cela m'a permis de créer mon projet de petit commerce et j'ai confié les petites de me gérer car je voulais investir dans d'autres domaines à travers cette formation tel que la mise sur pied d'une pharmacie »

L'analyse des données relevant de la satisfaction à la formation, laisse entrevoir que les participantes sont satisfaites de la formation et bien de discours le confirme à savoir : « Oui, la formation nous a vraiment aidée car sa nous permettrait de dépenser moins et de créer d'autres ressources économiques telles que le commerce des poissons fumés, la boisson locale et comment avoir de clientèle. ». Dans le même ordre d'idée une autre participante. Une autre affirme que : « Oui, elles sont satisfaites parce que, la formation les aides dans la cohabitation pacifique, gestion de ressources financière, comment entreprendre et dans quoi investir et à quel moment se lancer dans les différents types d'activités. »

Une participante dit avoir beaucoup appris de la formation sur les bases de l'entrepreneuriat, elle le présente par ces termes : « Oui parce que cela m'a permis de connaître les bases de l'entrepreneuriat et avoir la motivation de créer d'autre choses »

L'ouverture est un autre atout qu'a apporté la formation donnée par l'ONG CARITAS, lorsqu'on sait que dans la logique entrepreneuriale, la capacité à voir largement est importante. Une des participantes à l'enquête le fait bien savoir par le corpus suivant : « Oui, nous sommes vraiment satisfaites de la formation qui nous ai donnée par l'ONG CARITAS car sa nous ouvre les yeux dans un monde entrepreneurial qui, avant est obscure avec nous. »

La formation qu'offre CARITAS est nouvelle dans la région de Goré, les propos d'une participante le démontrent « Oui car c'est nouveau dans notre localité et ça m'a permis d'épargner de l'argent ».

Pendant la formation, les cours dispensés permettent aux bénéficiaires d'avoir les connaissances de base sur l'entrepreneuriat, le corpus suivant le précise « Oui parce que cela m'a permis de connaître les bases de l'entrepreneuriat et avoir la motivation de créer d'autre choses ».

La formation entre autres donne la latitude aux bénéficiaires de créer et gérer des petits projets et entreprise comme l'affirme : « Cela m'a permis de créer mon projet de petit commerce et j'ai confié les petites de me gérer car je voulais investir dans d'autres domaines à travers cette formation tel que la mise sur pied d'une pharmacie »

Il apparait en général que la formation a permis une certaine satisfaction aux femmes

de la région de Goré.

THÈME 4 : DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PENDANT LA FORMATION

Sous-thème 1 : insuffisance du matériel de formation

« L'insuffisance des supports de formation tel que pour les modules gestion des finances »

« Nous souffrons d'une insuffisance énergétique »

« Les difficultés rencontrées lors de la formation sont le manque de projection afin d'éclairer les modules de formation dans le monde numérique, manque des outils pour démontrer les cas pratiques. »

« Pour nous, les difficultés sont le manque de temps pour la prise de parole afin d'exprimer nos besoins, nos préoccupations car les formateurs ont un limité selon les modules de formation. »

« Manque de suivi, la non-assistance en conseil pratique pour les participants, en les aidant à avoir une bonne conduite dans leurs procédures de vente des produits. »

Sous-thème 2 : la place importante de la théorie au détriment de l'aspect pratique

« La formation n'est pas beaucoup pratique car l'insuffisance du matériel de formation fait défaut »

« Le manque d'exercice pratiques pour aider les participantes lorsqu'elles ont des incompréhensions. »

« Manque d'explication approfondi pour mieux connaître qu'il nous faut faire après la formation »

« Le non-respect des heures, l'imposition du choix aux bénéficiaires. »

« Lors de la formation les formateurs sont vraiment stricts, l'heure proposer pour la formation est insuffisant pour permettre aux participantes de s'épanouir. »

L'analyse des résultats sur la thématique des difficultés rencontrées pendant la formation montre que comme dans toute formation les difficultés sont nombreuses et diverses. Pour ce qui est du matériel de formation, les participantes n'ont pas eu tout le nécessaire, par exemple le corpus suivant nous en dit : « L'insuffisance des supports de formation tel que pour les modules gestion des finances » cette participante montre par son récit que la formation a connu des difficultés. Cette participante se joint à une qui dit : « Les difficultés rencontrées lors de la formation sont le manque de projection afin d'éclairer les modules de formation dans le monde numérique, manque des outils pour démontrer les cas pratiques. ». L'aspect énergétique n'est pas en reste, certaines femmes s'offusquent de l'insuffisance de la couverture énergétique de la localité « Nous souffrons d'une insuffisance énergétique ».

L'absence du suivi est également un facteur gênant pendant la formation, c'est ainsi

quelles unes en ont mentionnées : « le Manque de suivi, la non-assistance en conseil pratique pour les participants, en les aidant à avoir une bonne conduite dans leurs procédures de vente des produits. ». Lorsqu'on sait que la formation prend toute sa grandeur lorsque le suivi de qualité est fait.

Les compétences communicationnelles sont indispensables en entrepreneuriat et occupe à cette effet une place de choix, mais sauf durant la formation les participantes disent n'avoir pas eu la possibilité de s'exprimer convenablement. Le discours rapport d'une internette nous le démontre : « Pour nous, les difficultés sont le manque de temps pour la prise de parole afin d'exprimer nos besoins, nos préoccupations car les formateurs ont un limité selon les modules de formation. ». De plus le « Manque d'explication approfondi pour mieux connaître ce qu'il nous faut faire après la formation ». Toutes ses difficultés sur pendant la formation constituent des obstacles pour une formation en entrepreneuriat.

En termes de période et de la durée des séances de formation les dames ont constaté des irrégularités à savoir que : « Lors de la formation les formateurs sont vraiment stricts, l'heure proposer pour la formation est insuffisant pour permettre aux participantes de s'épanouir. ».

Il faut également prendre en considération que « La formation n'est pas beaucoup pratique car l'insuffisance du matériel de formation fait défaut » puis :

« Le manque d'exercice pratiques pour aider les participantes lorsqu'elles ont des incompréhensions. ». Dans la pratique les encadrants de formation n'encouragent pas assez les apprenants. Ces éléments mis ensemble constituent des freins pour une formation de qualité.

THÈME 5 : DIFFICULTÉS RENCONTRÉES SUR LE TERRAIN

« Les charges familiales et les frères qui utilisent mes stokes à mon absence »

« Charge familiale et soucis d'organisation »

Sous thème : matière d'œuvre

« Sur le terrain nous en manquons les machines de transformation de nos produits. Je n'ai pas de guide sur le terrain qui puisse m'aider lorsque je rencontre des difficultés »

« Nous manquons des matériaux de transformation, l'absence de guide sur lesquels s'appuyer pour la mise en pratique »

Sous thème 3 : suivi des activités

« Manque de suivi des activités, cela nous met dans des situations difficiles »

« Manque d'assimilation des modules gestion de finance, problème d'accompagnement et suivi personnel »

« Nous avons entre autres le manque des clients, l'influence néfaste du climat sur certain produit, par la suite nous avons aussi le fait que lorsque nous habitués à une activité il est difficile d'investir dans d'autres activités génératrices de revenus. »

« Les dépenses sociales, prise en charge et le manque de d'accompagnement »

Sous thème 4 : difficultés financières, techniques

« Sur le terrain nous en manquons les moyens techniques pour transformer nos produits, je n'ai pas de guide pour me suivre en cas de difficulté. »

« Les dettes et les charges familiales, l'absence d'assistance de CARITAS sur les cas sociaux »

Les données de terrain sur les difficultés rencontrées pendant la mise en œuvre des connaissances acquises durant la formation des femmes et des jeunes femmes par l'ONG CARITAS montrent qu'il existe de réelles difficultés sur terrain lorsqu'on veut lancer dans une affaire ou un projet. C'est l'exemple de cette dame qui dit : « Sur le terrain nous en manquons les machines de transformation de nos produits. Je n'ai pas de guide sur le terrain qui puisse m'aider lorsque je rencontre des difficultés ». Il est à noter qu'en plus de la formation théorique, les participants manifestent toujours un désir d'accompagnement.

Toujours le même ordre d'idée une participante s'exprime sur ces mots : « Nous manquons des matériaux de transformation, l'absence de guide sur lesquels s'appuyer pour la mise en pratique ». Il faut une certaine autonomie financière pour se déployer après la formation.

Les personnes formées une fois sur le terrain certaines éprouvent des difficultés qui ont trait à l'insuffisante assimilation du contenu de la formation. Elles s'expriment sur ces mots : « Manque d'assimilation des modules gestion de finance, problème d'accompagnement et suivi personnel »

Les participantes ne parviennent pas à se déployer véritablement sur le terrain bien qu'ayant reçu la formation, elles souhaiteraient bien avoir une forme de suivi quelconque, mais dans le cadre de cette elles n'en bénéficient pas. Une des participantes s'exprime à cet effet : « Manque de suivi des activités, cela nous met dans des situations difficiles »

THÈME 6 : APPORTS DE LA FORMATION

Sous-thème 1 : capacité à créer d'autres sources de revenus

« Cette formation m'a apporté la dépendance et la liberté psychologique par rapport à ce que j'ai appris lorsque j'ai mis cela en pratique je suis libre économiquement. »

« Cette forma ton nous a permis de fonder une entreprise ou activité génératrice de revenus et être autonome financièrement »

« Cette formation m'a apporté plus de positivisme dans ma vie que je ne le pensais. Lorsque je l'ai mis en pratique je suis libre financièrement »

Sous-thème 2 ; création d'entreprise ou mini projet

« Cette activité nous a permis de mettre sur pied une activité génératrice de revenus, cela m'apporte des ressources dont je développe d'autres activités économiques »

« Cette formation nous a apporté le sens de l'organisation et des priorités, la prise d'initiative, le sens du contact et de la communication ou négociation et pratique l'intégrité, la curiosité la passion, la créativité et l'imagination »

« Cela m'a permis de créer mon petit projet de petit commerce et j'ai confié les petites de me gérer car je voulais investir dans d'autres domaines à travers cette formation tel que la mise sur pied d'une pharmacie »

« La gestion de mon foyer et de mes ressources financières »

« J'ai mis en pratique la gestion financière et investir dans l'élevage, stockage des marchandises »

« Le commerce et créer d'autre sources de revenus »

« Gérer mes finances et m'organiser dans mes commerces et avoir des ouvertures dans d'autres secteurs »

« Cela m'a permis d'avoir une entreprise ou une activité génératrice de revenus et être autonome financièrement et développer d'autres activités économiques »

« Cette formation m'a apporté une connaissance personnelle et lorsque j'ai mis cela en pratique je suis indépendante financièrement et ça m'a permis de développer d'autres activités »

Il ressort des données liées aux apports de la formation que la formation a eu un impact positif, la lecture des discours le démontre : « Cette formation m'a apporté la dépendance et la liberté psychologique par rapport à ce que j'ai appris lorsque j'ai mis cela en pratique je suis libre économiquement. ». Cette dame comme d'autres ont trouvé de la plus-value dans la formation. Elles peuvent désormais améliorer leur situation financière grâce à l'entrepreneuriat.

Plusieurs autres participantes sont de commun accord sur l'apport de la formation : « Cette activité nous a permis de mettre sur pied une activité génératrice de revenus, cela m'apporte des ressources dont je développe d'autres activités économiques ». La formation est catalyseur de connaissance et permet aux apprenants de se déployer le moment venu sur le terrain.

Le récit d'une participante est le suivant : « Cette formation m'a apporté une connaissance personnelle et lorsque j'ai mis cela en pratique je suis indépendante financièrement et ça m'a permis de développer d'autres activités »

« Cette formation nous a apporté le sens de l'organisation et des priorités, la prise d'initiative, le sens du contact et de la communication ou négociation et pratique l'intégrité, la curiosité la passion, la créativité et l'imagination ». Cette participante nous montre les aptitudes acquises par la formation.

Mais globalement la formation connaît aussi des faiblesses qu'il convient d'examiner de près, comme illustrer dans les difficultés rencontrées et dans tous les autres aspects de l'étude.

Analyse des données liées aux formateurs

Tableau 7: Analyse des données liées aux formateurs

Formateurs	Réponses aux questionnaires
1) -Age : 39 -Sexe : Féminin -Profession : Agent de développement, Formatrice. -Expérience : 6 ans	1- l'objectif de la formation est d'amener les femmes à s'auto suffire à travers les activités socio-économiques (l'épargne, crédit, cohésion sociale, d'être indépendante en créant d'autres ressources économiques. 2-les types de contenus sont : l'auto-évaluation des participantes, l'importance d'être en groupe, l'épargne, le crédit, l'entrepreneuriat et la cohésion sociale. 3-oui, le programme est bien adapté aux besoins des femmes en ce sens que les femmes détiennent la clé de l'économie. Avec leurs petites activités commerciales, elles s'en sortent mieux avec ce programme par rapport aux hommes. 4-les méthodes misent sur pieds sont : les méthodes pédagogiques, l'implication des leaders communautaires et des agents de développement local, approche prestataire des services privés (PSP) qui présentent certains modules de formation travers les images. 5- oui, nous avons des résultats positifs. Plus de 30 participantes formées bénéficient de crédit, forte mobilisation des épargnes, un taux important d'octroi de crédits, naissance des groupes dans le domaine de la cohésion sociale (plus de 800 groupes). 6- Oui on faisait des suivis mais pas dans tous les groupes et lieux de formation parce que le nombre des agents de suivi nous fait défaut car nous ne sommes que deux au terrain. 7- Nous ne fournissons aucune aide aux femmes pour leur entreprise. Leurs entreprises proviennent de leurs épargnes via des crédits. Bon nombre deviennent entrepreneure grâce à leur propre cotisation dans les groupes. 8-On a mis en place une démarche d'encouragement afin de motiver ses femmes dans leurs secteurs d'activités. 9- Après la formation, ce sont les services de PSP qui sont chargés de travailler en permanence avec eux. Ils sont là pour aider les femmes dans le bon fonctionnement de leurs activités. 10-D'ailleurs, notre premier module porte sur l'auto-évaluation alors, si une femme exprime un signe de manque de confiance, on l'exclut du lieu de formation, même dans les groupes en lui

	donnant un temps de réflexion à se décider car on ne force personne.
2) -Age : 44 -Sexe : Masculin -Profession : Superviseur, Formateur. -Expérience : 3 ans	1- L'objectif de cette formation est divers car, sa permet aux femmes d'épargner, d'être autonome financièrement, de bénéficier des aides d'urgence dans le domaine de la cohésion sociale. 2- Dans le cadre de SILC (Saving and Internal Lending Community) qui veut dire, communauté d'Epargne et de Crédit Interne a pour lui dans son programme d'activités deux réunions communautaires avec les leaders et la communauté, neuf modules sont proposés allant de 1-3 mois, 8-9 modules à partir de 6-7 mois. 3- Approche SILC est vraiment adapté aux besoins des femmes pour diverses raisons : l'engouement de la communauté et la mobilisation en ressources humaines et financières, l'impact socio-économique. 4- Les méthodes misent sur pieds sont le recrutement des agents de terrains, leur formation et leur déploiement par zone, les réunions communautaires, la sensibilisation et la mise en place des groupes de formation puis le suivi des activités. 5- Oui, durant 3 ans de la mise en œuvre de ce projet, nous avons enregistré 737 groupes qui fonctionnent de manière autonome avec 21780 membres dont 14304 femmes. L'épargne mobilisée au cours des années 2023-2024 s'élève à une hauteur de 595.909675f. Ce fonds provient d'un mécanisme d'épargne et de l'emprunt avec un taux d'intérêt de 10% fixe par les membres eux-mêmes. De manière générale, les femmes sont libérales dans le domaine socio-économique. 6- Oui les suivis se font une fois par mois pour corriger les lacunes des agents et résolution des difficultés liées au non-respect, les étapes de la réunion et de la formation, les sessions de recyclages. 7- Non, le programme ne donne ni prêt, ni un fonds de démarrage. Les fonds mobilises proviennent de l'épargne, des intérêts dus aux prêts, les amendes ou autres activités entreprises par les participantes. 8- Les démarches mises en place pour encourager les femmes sont : la formation sur éducation financière et

	marketing, entrepreneuriat, la gestion des ressources matérielles, les témoignages liés aux impacts de partage des dividendes. 9- Pour ce projet, un mécanisme est mis en place pour accompagner les femmes qui est l'évaluation des agents de terrain, des participantes, pour qu'ils deviennent des prestataires de service privés, le suivi de CARITAS, la mise en place de la coordination paroissiale des SILC. 10- Comme le SILC est basé sur les principes, les mesures disciplinaires sont mises en place par le règlement intérieur pour sanctionner les femmes qui présentent les signes du non-respect ou le manque de confiance de soi.
--	--

Source : enquête terrain 2024

CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

Il est ici pour nous pour d'interpréter les résultats obtenus au terrain puis discuter à travers les travaux antérieurs qui traitent la même thématique.

INTERPRETATION DES RESULTATS.

L'analyse des formateurs laisse à croire que les modules de formation ne sont pas repartis de la même façon dans les différents lieux de formation. Il est a constaté dans le lieu de formation de SALANGO l'on remarque une taille importante des participantes et cela motive les formateurs à mettre leur énergie dans ce centre de formation afin de donner le mieux d'eux-mêmes pour atteindre leur objectif fixé. Il est aussi a souligné que dans les deux autres centres de formations à savoir : MISSION et MELOM, on constate une faible taille de participation dans ses lieux de formation et les formateurs en font du nécessaire pour donner le meilleur aux participants. Malgré les formations données, nous remarquons le manque de suivi des formateurs pendant et après la formation vu la charge et le poids de responsabilité. Ils soulignent que les modules de formation sont adaptés aux besoins des femmes et que chacune d'elle a une idée de créativité malgré l'insuffisance des moyens financières pour l'accompagner de ses femmes après leur formation. Les méthodes mises en place permettent à ses femmes de faire autres activités génératrices pouvant les aider à s'en sortir dans via courante et de prendre soin de leur famille sur les cas sociaux tels que : les maladies, la famine, la scolarisation des enfants.

4-1-2- Discussion des Résultats

Il est question pour nous de confronter nos résultats avec d'autres travaux de recherches antérieures.

4-1-3-Discussion des Résultats de la Première de cette Hypothèse Opérationnelle.

La première hypothèse de cette étude a été formulée comme suit : l'apport de l'éducation entrepreneuriale contribue aux connaissances, les compétences et attitudes des femmes de Goré en matière de développement socio-économique de la commune de Goré. Cette hypothèse au regard des résultats obtenus a été confirmée. En réalité, les résultats ont montré qu'il existe un lien positif et significatif entre la dimension planification recherche perçu et la participation de la femme au développement socio-économique. Cela signifie que

l'idée de l'éducation entrepreneuriale est vraiment partagée par la femme de ladite commune pour avoir une entreprise fructueuse, il faut appeler que faire une recherche des aspects positifs tout en faisant une bonne organisation. Ces observations vont dans la même sens de celle de Maddux (, qui indique que dans le domaine de travail, l'auto-efficacité s'emploi et influence les choix de profession, l'évolution de carrière de l'évolution d'un projet professionnel et entrepreneurial, par un processus de planification dans démarche d'élaboration d'un projet entrepreneurial consiste à définir les objections à définir les objectifs concerts, la marge du coute et la définition de la portée des dérivables clé de l'entreprise.

4-1-4-Discours des Résultats de la Deuxième Hypothèse Opérationnelle.

Notre seconde, hypothèse de cette étude a été formulée de la manière suivante : les méthodes pédagogiques influencent sur la participation de la femme au développement socio-économique. Cette hypothèse, au regard des résultats obtenus a été confirmée. Les résultats des analyses thématiques ont montré que la dimension des compétences et attitudes percutent favorise le développement socio-économique. Ce réalise s'explique du fait que les femmes conscientes de la difficulté du contexte des aléas de la vie, se fondent sur la réalité du contexte afin de développer généralement l'idée de mettre sur pieds une entreprise qui se veut être le socle de l'économie à long terme. Cette observation va en lien avec les écrits de Binks et al (2018p.43 révèle que l'éducation entrepreneuriale désigne un processus pédagogique d'encouragement des activités entrepreneurials des comportements et mentalités et ayant pour but de préparer et développer les perceptions, des attitudes et des aptitudes entrepreneuriales. C'est dans la même ordre d'idée de casson (1982, considéré l'opportunité comme un ensemble des situations où de nouveaux produits, services, matières premières et méthodes d'organisations sont introduits et vendus d'un prix supérieur au coût de production pour apporter un plus dans les projets mis sur pieds.

4-1-5-Implication de L'étude.

Les résultats de cette étude apportent un plus à la compréhension du développement socio-économique et à la structuration des projets d'entrepreneuriat des femmes de la commune de Goré dans le sud du Tchad en particulière et ceux du Tchad entier en général. Dès lors, peu d'études ont été abordées dans le cadre de cette thématique dans notre contexte. Cette recherche va au-delà des approches très souvent développées dans la littérature qui accordent un grand intérêt aux variables personnelles et situationnelles dans l'explication de l'éducation entrepreneuriale.

Les résultats de l'étude montrent qu'il serait désormais pertinent de l'intéresser davantage à la recherche des domaines précis afin d'élaborer une bonne planification pour atteindre l'intégration dans le circuit économique, avoir des opportunités ainsi que la vision de la création d'entreprise à long terme. Car, il serait judicieux de mettre sur pieds des projets en fonction de nos compétences, nos moyens pour aboutir à un résultat fiable.

En ce qui concerne l'auto-détermination ; comme le souligne Bandura, elle a un impact remarquable sur la conduite, la détermination totale des femmes. Elle impacte positivement sur la formation entrepreneuriale des femmes sur les angles personnelles et significatives pour le bien-être de l'individu.

Les individus qui doutent de leur compétence et capacité sont facilement tombés dans le stress, la démotivation de suivre les modules de formation données par L'ONG Caritas. Ainsi, notre étude démontre comment dans le contexte tchadien, les femmes parviennent à rendre leurs projets entrepreneuriaux autonomes. Il serait important de faire une communication et la sensibilisation sur l'importance de l'éducation entrepreneuriale au Tchad car, les acteurs humanitaires ne jouent pas pleinement leur rôle d'accompagnement, et de suivi des activités. Ces derniers sont occupés dans les activités professionnelles de l'organisme et ne s'engagent pas à l'amélioration des activités des participantes dans les centres de formation de ladite localité. En outre, il est à souligner que les femmes tardent à se lancer dans cette aventure entrepreneuriale à cause des préjugés, des stéréotypes privant certains secteurs d'activités uniquement masculin.

Dans le contexte où l'état providence n'existe plus, il est nécessaire d'encourager l'accompagnement des femmes dans le domaine entrepreneurial, la communication, de faire des campagnes de sensibilisations ; d'organiser des messes entrepreneuriales ou ateliers de formation pour montrer l'importance d'entreprendre dans le circuit économique est source de richesses de demain dans notre cher pays.

4.2-RECOMMANDATION

Arrivé à la fin de cette recherche, nous ne saurions finir sans émettre l'idée en sorte de recommandation dans l'optique d'améliorer la qualité de l'éducation entrepreneuriale féminine au Tchad et celle de Goré en particulière pour le développement socio-économique durable.

4-2-1- À l'ONG Caritas

- Mettre l'accent sur l'accompagnement des femmes pendant et après la formation afin de connaître les difficultés qu'elles rencontrent aux terrains ;
- Expliquer et sensibiliser les femmes à travers les médias locaux sur l'impact et l'importance des facteurs sociaux et économiques pouvant contribuer de manière excellente au développement durable par le biais des petits et moyennes entreprises féminines ;
- Valoriser les initiatives féminines afin qu'elles aient une visibilité de leur auto-emploi ;
- Mettre dans les lieux de formation les équipements pédagogiques à un nombre important permettant aux femmes de faire les cas pratiques de certains modules de formation telle que : la transformation de boissons locales ;
- Les deux (2) formateurs ne peuvent pas couvrir tous les besoins des femmes qui suivent la formation. Alors, il faut que CARITAS fasse en sorte que chaque lieu de formation ait au moins deux formateurs afin d'alléger un peu la tâche des activités ;
- Il faut faire les suivis techniques à l'insertion professionnelle atteignant le développement de leur projet entrepreneurial ;
- Améliorer la qualité des modules de formation tels que : l'éducation financière et la gestion de stockage qui permettent d'avoir une ouverture et la notion des ressources financières ;
- Il est également important de conseiller les femmes, les orienter sur les activités qui génèrent des revenus à long et à court terme afin de celles-ci prennent conscience sur quoi il faut investir, et en quelle période ?
- Prioriser l'assistance sociale en faveur des participantes.

4-2-2- Aux femmes

- Les femmes doivent se mettre en confiance pour suivre tous les modules de formation ;
- Elles doivent mettre leurs connaissances, compétences et habilités particulières afin de se démarquer davantage et atteindre les objectifs fixés ;
- La motivation de créer d'autres ressources économiques ;
- Avoir l'esprit d'équipe ;
- Assistance sociale doit d'être une préoccupation importante sans distinction de religion.

4-2-3- LES LIMITES DE L'ÉTUDE

Bon nombre de limites devraient être considérées dans l'interprétation et la globalité des résultats de cette étude.

Dans un premier temps, le temps réduit et imparti de la faisabilité de notre recherche. En plus, le caractère peu adapté de l'échelle de mesure de l'auto-efficacité que nous avons utilisé qui a confirmé nos deux hypothèses. Dans le second temps, la taille de l'échantillon (N=51) à l'humilité et à la modestie dans la valorisation des résultats obtenus. Cette proportion n'est pas représentative de la population de référence et semble insuffisante pour analyser fidèlement les liens d'interactions entre les variables de notre étude. Il serait important de travailler comme le suggère Mackinnon et al, (2002), sur un échantillon plus important. En outre, certaines difficultés relatives aux instruments de mesures utilisés méritent d'être relevées. D'une part, l'étude de faisabilité réalisée sur l'instrument de mesure a montré que cela ne permet pas clairement de statuer sur un meilleur niveau de cohérence entre les items. Ce qui confirme la nécessité de travailler nos outils. D'autre part, les instruments de mesure utilisés dans le cadre de cette étude n'ont pas fait l'objet d'une validation analytique. En effet, cette étude aurait permis de rechercher les dimensions de chacune des variables qui sont spécifiques à notre population. Toutefois, cette critique ne saurait remettre en cause l'analyse que nous avons effectuée.

CONCLUSION GENERALE

L'objectif général de cette recherche était d'étudier l'influence de l'éducation entrepreneuriale et la participation de la femme au développement socio-économique. Il s'agissait de voir si la formation entrepreneuriale donnée par les ONG Caritas est source d'émancipation des femmes dans la localité de Gore. C'est dans ce sens que nous avons formulé deux (2) hypothèses opérationnelles dans le cadre de cette recherche: « l'éducation entrepreneuriale contribue au développement socio-économique dans la commune de Goré. »

Pour ce faire, les résultats des analyses ont permis de confirmer les effets de la relation entre deux (2) variables (VI et VD). Par contre, les résultats démontrent également que certaines femmes ne considèrent pas l'aspect vision-relation et défis-financement comme élément favorable au développement socio-économique. Ces résultats vont dans le sens des recherches indiquant que l'éducation entrepreneuriale tendrait à s'améliorer en fonction de l'auto-détermination d'un l'individu. C'est dans ce sens que Noël (1998) a considéré que l'éducation à l'entrepreneuriat est fortement liée à l'intention entrepreneuriale chez les majeurs exprimant une très forte intention de demander leur propre entreprise. Nous avons opté pour la recherche de type qualitative et nous avons fait usage de la méthode analytique, principalement basées sur la participation des participantes. Cette démarche s'est appuyée sur un échantillon de 51 participants choisis par la technique d'échantillonnage à choix raisonné, constitué de 49 participantes et deux (2) formateurs.

En effet les centres de formation ne disposent pas de grands espaces pouvant contenir un nombre de Trois cent (300) participantes raison pour laquelle certaines peuvent faire les cours sur les fenêtres, tandis que, d'autres sont obligées de suivre les modules de formation en étant assises sur les morceaux de briques (prenant des notes debout ou prenant appuis sur les cuisses) ou alors les formateurs organisent des groupes de travail, l'accompagnement familial n'est pas toujours ce qu'on espère, tandis que les mesures étatiques et informations nécessaires sont parfois méconnues de certaines qui, pour la plupart veulent se lancer dans l'auto-emploi ou de s'insérer dans le circuit professionnel.

Certaines ont évoqué l'importance d'avoir les certificats de fin de formation, d'acquérir plus d'expériences avant de se lancer car l'opportunité doit toujours trouver quelqu'un qui sait bien travailler ou s'est préparé.

Cette étude a permis de mettre en évidence l'importance d'une bonne éducation à des métiers, porteur du circuit économique et susceptible de rendre les femmes autonomes dans leur décision de création ou de gestion future de leur entreprise. Ceci dans le cadre bien défini enfin d'être mieux outillé avant de se lancer dans le domaine entrepreneurial dans le but de financer leur participation dans développement socio-économique.

Partant du constat, plusieurs femmes se lancent dans le domaine entrepreneurial mais sans avoir les bases ou des compétences en matière d'entrepreneuriat encore dans le domaine qu'elles envisagent entreprendre.

Sensibiliser pour la réduction de la discrimination des femmes, faciliter l'accès aux financements pour la création des entreprises par les femmes, éliminer les obstacles au travail des femmes et à une productivité plus forte du travail. Il est donc important d'offrir plus de débouchés socio-économiques aux femmes et mettre en lumière des informations sur les femmes ayant déjà réussi dans le domaine entrepreneurial et ayant atteint une certaine croissance économique. Faire connaître le mythe de l'égalité des femmes sur les ressources financières et les lois qui leur permettent de participer davantage à la vie économique et aux ateliers de formation professionnelle. Il est important que l'ONG CARITAS augmente l'influence des femmes dans la Commune de Goré en les sensibilisant à la professionnalisation de leurs activités à travers une bonne éducation à des techniques entrepreneuriales, il faut insister sur le renforcement du Capital social et humain, faciliter les procédures d'accès aux normes pour l'ouverture d'entreprises par les femmes pour le bien de cette localité.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abdoulaye.A.K. (2010). *La situation économique et sociale du Tchad de 1990-1960*. Université de Strasbourg 2010.
- Achour, Fatima.Z. (2020). *Entrepreneurship and business Creator: An Overview of Different Approaches*. Revue internationale des sciences de Gestion, volume : numéro 3.
- Afriyie, N. et Boohene, R. (2014). Entrepreneurial Education and Entrepreneurial Culture among University of Cape Coast. *Athens Journal of Education*, 1 (4), 309-322. <https://doi.org/10.30958/aje.1-4-3>
- Ajzen, I. (1985). From intentions to actions : A theory of planned behavior.in j.kuhl&J.Beckmann (Eds.), *Action Control : From cognition to behavior* (pp. 11-39)
- Ajzen, I. (1991). « The theory of planned behavior », *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, vol. 50, pp.179-211
- Ajzen, I., et Fishbein, M. (1980). *Understanding attitudes and predicting social behavior*. Prentice-Hall.
- Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations*. Une introduction à la démarche classique et une critique.
- Amina, R. et Michael, E. (2017). *Entrepreneuriat, croissance et compétitivité : Expériences comparées*, du 6-7 et 8 Décembre 2017.
- Angers, M. (1997). *Initiation pratique à la méthodologie des recherches*. Casbah université.
- Atherton, A. (2004, 1 May). Unbundling Enterprise and Entrepreneurship: From Perceptions and Preconceptions to Concept and Practice. *Journal of Entrepreneurship and Innovation*, 121-127.
- ATOL : « *les femmes entrepreneurs et les ONG d'appui en Afrique subsaharienne. Un éloge de la diversité et de la complexité* »
- Bandura.A. auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle, Ed. de Boeck, 1^{ère} édition :2007, 2^e édition : 2010.
- Bandura.A. « J'y arriverai » : le sentiment d'efficacité personnelle. *Sciences Humaines*, avril 2004 ; p148 :42-45.
- Banque Africaine de développement (2015). *Autonomiser les femmes africaines : plan d'action*. Indice de l'égalité du genre. BAD

- Banque Africaine de Développement. (2004a). Pour un meilleur développement en Afrique. *La femme africaine chef d'entreprise*. Les réserves de croissance cachées de continent.
- Banque Mondiale. « Zaïre : Orientations stratégiques pour la reconstruction économique », Washington Dc, Paris 1994.
- Bayad, M., Schmitt, C. et Grandhaye, J. P. (2002). *Pédagogie par projet et enseignement de l'entrepreneuriat : réflexions autour d'une démarche et de différentes expériences*. 2^e Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat, Bordeaux.
- Béchar, J.P. (1994). Les grandes questions de recherche en entrepreneurship et éducation. *Cahier de recherche HEC Montréal*
- Béchar, J.P. (2000). *Méthode pédagogique des formations à l'entrepreneuriat : résultats d'une étude exploratoire*. Revue de Gestion 2000, (3).
- Béchar. *Essai de clarification des programmes de formation à l'entrepreneuriat*. Cahier de recherche Hec Montréal, n°92.
- Bédard. E. ; Paillé.P. ; Rondeau. K. *confection d'un guide d'entretien pas à pas dans l'enquête qualitative*, volume 42, numéro 1, Spring 2023
- Benata, M. (2014). *Influence de la culture et de l'environnement sur l'intention entrepreneuriale: Cas de l'Algérie* [thèse de doctorat, Université Abou Bekr Belkaid-Tlemcen...].Thèses-Algérie.
- Beugelsdijks, S. (2007). Entrepreneurial Culture, Regional Innovativeness and Economic
- Binks, M., Starkey, K. et Mahon, C.L. (2006). *Entrepreneurship education and the business school, Technology Analysis & Strategic Management*, 18(1), 1-18. DOI: 10.1080/09537320500520411
- Blanchet, A., A (2010). L'entretien : *L'enquête étée et ses méthodes*. Paris : Armand Colin.
- Boissin, J-P. et Emin, S. (2007). Les étudiants et l'entrepreneuriat : l'effet des formations. *Gestion 2000*, 24 (3), 25-42.
- Cadieux. L. *Nouvelles perspectives en entrepreneuriat*, Sous la direction de Christophe
- CARITAS Europe. (2021). *Rapport annuel*.
- CARITAS TCHAD. *Aperçu 2022-2023*
- Carrier, C. (2009). *L'enseignement de l'entrepreneuriat : au-delà des cours magistraux, des études de cas et du plan d'affaire*, volume.8
- Champy Remoussenard P. (2017). *Education à l'esprit d'entreprendre, Dictionnaire critique des enjeux et concepts des éducations*.
- Champy-Remoussenard, P. (2008). *Étude du dispositif Entreprendre en Lycée-Guadeloupe*.

- Champy-Remoussenard, P. (2010). Des liens entre besoin de connaissance du travail et perspectives de professionnalisation. *Les Dossiers des Sciences de l'Éducation* 24 (13-27)
- Champy-Remoussenard, P. (2012). L'éducation à l'entrepreneuriat : enjeux, statut, perspectives. *Spirale*, (50), 2012, 39-51.
- Champy-Remoussenard, P. (2017). Education à l'esprit d'entreprendre. Dans A. Bartes, J.-M. Lange et N. Tutiaux-Guillon (dir.), Dictionnaire critique des enjeux et concepts des éducations à, 101-108.
- Chapelle, J. (1980). *Le peuple tchadien ses racines, sa vie quotidienne et ses combats*. Paris l'Harmattan.
- Christiane Lolita. M.T. (2020). *Analyse des dynamiques entrepreneuriales des femmes dans la création d'une entreprise collective : le cas de la création d'une coopérative féminine dans la région de l'Ouest du Cameroun*, Université de RENNES 2 sous le sceau de l'Université Bretagne Loire, Ecole Doctorale N°604.
- Commission européenne (2004) *Progress Report on the implementation of the Education and training 2010 Work Programme, Group B, Key competences*. <http://ec.europa.eu/education/policies/2010/doc/basic2004.pdf>
- Commission européenne (2005). *Les mini-entreprises dans l'enseignement secondaire. Rapport Final du groupe d'experts. Proje.t«procédure Best»*. http://ec.europa.eu/enterprise/newsroom/cf/_get_document.cfm?doc_id=3556
- Communauté Européenne (2004). *Vers la création d'une culture entrepreneuriale. Promouvoir des attitudes et des compétences entrepreneuriales au travers de l'éducation. Guide des bonnes pratiques*. Office des publications officielles des communautés européennes.
- Communauté Européenne (2006) *Entrepreneurship Education in Europe: fostering*
- Constant.E. & Bertrand.F.C., *La norme de motivation intrinsèque : valorisation, utilité et désirabilité sociales*. Bulletin de psychologie 2007/2 (numéro 488), pages 121 à 133. Ed. Groupe d'étude de psychologie ISSN 0007-4403 DOI 10.3917/bupsy.488.0121
- De Landsheere, (1976). *Introduction à la recherche en éducation*, Armand Colin Borrelrier, 4^e édition.
- De Landsheere, G. (1992). *L'éducation et la formation*. Paris PUF
- Deakins, D. et Glancey, K. (2005). Enterprise education: The role of Head Teachers. *International Entrepreneurship and Management Journal*. Vol1: 241-263.
- Dillon, A.& Morris, M. (1996). User Acceptance of information Technology: Theories and Models. *Annual Review of Information Science and Technology*. 31.

- Draperi, D. (2011). *L'économie sociale et solidaire : une réponse à la crise ? Capitalisme, territoire et démocratie*. cain.info. Dunod.
- Drolet, G. (1988). *Les femmes et le développement : mythes, réalités, changements*, volume 1, numéro 2.
- Dunod Zogning, F. (2023). *L'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin dans les pays africain en développement : Revue organisations et territoire*. Volume 30, Numéro 2, 2021, Université du Québec à Chicoutimi, ISSN 1493-8871(print) 2564-2189(digital).
Explore this journal
- Education entrepreneuriale et participation de la femme au développement socio-économiques*. <https://www.who.topoics/Entrepreneuriat/fr/>.
- Entrepreneurial Mindsets through Education and Learning. Final proceedings*. Oslo, 26-27.
- Fayoll, A ; Boissin, J.P ; Messeghem, K. *Entrepreneuriat : de la théorie à la pratique*, *Revue de l'entrepreneuriat* 2012/4(vol.11), page 7 à 8.
- Fayoll, A. (2017), *Entrepreneuriat : théorie et pratiques, applications pour apprendre à entreprendre* (3^{ème} éd.) Dunod.
- Fayolle, A. (2004, 27, 28 et 29 octobre). Evaluation de l'impact des programmes d'enseignement en entrepreneuriat : vers de nouvelles approches. 7^{ème} congrès International Francophone en entrepreneuriat et PME. 1-22. [http : www.airepme.org](http://www.airepme.org).
- Fayolle, A. (2012). *Entrepreneuriat, Apprendre à entreprendre* (2^{ème} éd). Dunod
- Filion, L.J. *L'agir entrepreneurial, Repenser l'action des entrepreneurs*, presses de l'Université du Québec.
- Filion, L.J. (1997). Le champ de l'entrepreneuriat : *historique, évolution, tendance*. Volume 10, numéro 2, 1997. *Revue internationale de P.M.E.*, 10(2), 130-172.
- Filion, L.J. et Dolabela, F. (2007). The making of revolution in Brazil : The introduction of entrepreneurial pedagogy in the early stages of education. Dans A. Fayolle (dir). *Handbook of research in the entrepreneurship education* (2), 13-37
- Fonkeng, E.G., Chaffi, C.I. & Bomba, J. (2014). *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales*. Yaoundé, Graphicam.
- Fortin, P.-A. (2002). *La culture entrepreneuriale : un antidote à la pauvreté*. Éditions
- Gibb, A. et Cotton J. (2002). *Concept into Practice? The role of Entrepreneurship Education in Schools and Further Education*. Fondation for SME Development, University of Durham, 1-24.

- Gildas Boris, D. (2022). *Entrepreneuriat féminin et croissance économique : Cas du Cameroun*. Volume 3 : N°2
- Gregoire.D. et Bertrand.J.P. (2002). *Entrepreneurship Education Revisited : The Case of Higher Education*.
- Groupe de la banque africaine de développement. *Autonomiser les femmes africaines : plan d'action. Indice de l'égalité du genre en Afrique 2015*.
- Growth. *Journal of Evolutionary Economics*, 17 (2), 187-210.
- Hernandez.E.M et Rouatbi.A. Congrès Aei Dakar-6,7 et 8 Décembre 2017. *Entrepreneuriat, Croissance et Compétitivité : expérience comparée*.
- Herzlich, C. (1972). La représentation sociale. In S. Moscovici (Ed.), *Introduction à la psychologie sociale*
- http://www.donnerenviedentreprendre.com/documentation/IMG/pdf/Europe_CE__Vers_la_creation_d_une_culture_entrepreneuriale.pdf
- <https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/Documents/Gneric-Documents/02244280-FR-RESUME-ANALYTIQUE-LA-FEMME-AFRICAINE-DANS-LA-PME.PDF>.
- Julien, P.A. et Schmitt, C. (2008). Pour une vision renouvelée des pratiques entrepreneuriales, de la vision libérale à la vision sociale de l'entrepreneuriat. Dans C. Schmitt (dir.), *Regards sur l'évolution des pratiques entrepreneuriales* (p.15-34) Presses de l'Université du Québec, Collection Entrepreneuriat et PME.
- Kaim.M. *Méthodologie de la recherche scientifique master 2 El et ED* (2018-2019).
- L'éducation au service du développement. *La vision de la Banque mondiale de l'OCDE et de l'UNESCO*, January 2017, Université de Genève.
- Lebrun, J. L. (2007), *Comment écrire pour le lecteur scientifique international*. EDP Sciences.
- L'Écuyer, R. (1987). L'analyse de contenu : notion et étapes. Dans J. P. Deslauriers (Éd.), *Les méthodes de la recherche qualitative*, (pp. 49-65). Presses de l'Université du Québec.
- Legendre, R. (1993). Dictionnaire actuel de l'éducation. Dans, *Le défi éducatif, Education 2000* (2^e éd, 1500 pages) Guérin/Eska.
- Legendre, R. (2005). Dictionnaire actuel de l'éducation. Dans *Le défi éducatif* (3^e édition, 1554 pages). Guérin.
- Léger-Jarniou, C. (2008). Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes. *Revue française de gestion*, 185 (5), 161-174.
- Léger-Jarniou., C. (2008). Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes. Théories et pratiques. *Revue Française de Gestion* 185, 2008(5), 161-174.

- Loi N°001 de 1999, Révisée, gestion des revenus issus des ressources pétrolières à la zone de production, 2003
- Loi N°004/PR/2008, une Agence Nationale des Investisseurs et des Exportateurs (ANIE°. Juin 2008
- Loisy, C et Carosin, E. (2017). Concevoir et accompagner le développement du pouvoir d'agir des adolescents dans leur orientation. L'orientation scolaire et professionnelle, volume 46 (numéro 1).
- L'éducation entrepreneuriale : au prisme d'une approche intégrée axée sur le développement des compétences entrepreneuriales, International journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics. IJAFAME ISSN : 2658-8455, Volume 5, Issue 9 (2024)
- Manuel de procédures révision révisée 2016
- Marie, P. (2011) *La croyance, le désir et l'action*. PUF.
- Mário, R. and Arminda, D-P. (2011). *Entrepreneurship education: Relationship between education*.
- Meloupou, J.P. (2013). *Manuel de psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent*, l'Harmattan.
- Menye, A.O. et Guetsop S. A. (2017). L'Entrepreneuriat féminin au Cameroun : enjeux et perspectives. *Revue Congolaise de Gestion*, 2017/2 (24), 11-42.
- Menzies, T. V. (2003). *21st Century Pragmatism: Universities and Entrepreneurship Education and Development*. Keynote Address presented at the ICSB World Conference, Belfast.
- Mialaret, G. (1988). *Les Sciences de l'éducation* (Coll. Que-Sais-je ?). PUF.
- Mohammed.B. (2014). *Influence de la culture et de l'environnement sur l'intention entrepreneuriale : Cas de l'Algérie*. Université ABOU BEKR BELKAID TLEMCEM, Faculté des sciences économique et de gestion. l'Harmattan.
- Moreau, R. (2008). La spirale du succès entrepreneurial. *Populations et Avenirs Hors-série* 687 bis (54-61).
- Moscovici. Un regard sur les mondes communs. Paris, Éditions de la MSH.
- Mvogo.D (1990), *Théorie de l'apprentissage chez Jean-Jacques Rousseau*, volume 16, numero3.
- N'da. P. *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*, Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article. L'Harmattan.

- Noureddine, E. M. et Asli, A. (2016). Le rôle de l'éducation à l'entrepreneuriat dans le développement de la culture entrepreneuriale chez les étudiants universitaires : une proposition d'un modèle théorique. *Revue de l'entrepreneuriat et de l'innovation*, 1-18.
- OCDE (2004) *Encourager l'entrepreneuriat en tant que moteur de la croissance dans une économie mondialisée*. <http://www.oecd.org/dataoecd/4/17/31946162.pdf>
- Omar, A. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*. Montréal, Université du Québec.
- Orhan, M. et Scott, D. (2001). Why women enter into entrepreneurship: an explanatory model.
- Oowska, R. (2010). *The Development of Entrepreneurial Culture. An Empirical Model Discussion. The Effects of Brief Mindfulness Intervention on Acute Pain Experience*. An Examination of Individual Difference 1 (November): 1–26. <http://arxiv.org/abs/1011.1669>
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd.). Armand Colin.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd.). Armand Colin.
- Parent, S. (2018), favoriser la motivation et l'engagement des étudiants. *Pédagogie collégiale*, 31 (4), 3-8. <http://aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/parentvol.31-4.O.pdf>
- Pelletier, D. (2005) *Invitation à la culture entrepreneuriale*. Guide d'élaboration de projet à l'intention du personnel enseignant. Septembre éditeur.
- Pelletier, D. (2007). *Invitation à la culture entrepreneuriale*. Guide d'élaboration de projet à l'intention du personnel enseignant. Septembre éditeur.
- Pépin, M. (2011). L'entrepreneuriat en milieu scolaire, de quoi s'agit-il ? *McGill Journal of Education/Revue des Sciences de l'Éducation de McGill*, 46(2), 303-326.
- Pépin, M. (2015) *Apprendre à s'entreprendre en milieu scolaire : une étude de cas collaborative à l'école primaire*. Thèse de doctorat : psychopédagogie. Université LAVAL. www.theses.ulaval.ca/2015/31370/31370.pdf.
- Pépin, Y. (1997). « Savoirs pratiques et savoirs scolaires : une représentation constructiviste de l'éducation ». *Revue des sciences de l'éducation*, 20(1), 63-85.
- Philippe, C. et Fenouillet, F. (2009), *Traité de psychologie de la motivation*, Dunod.
- Plan d'action Caritas 2010
- Plan de développement de la commune de Goré, (2014 à 2018).
- Planification stratégique Bélacé-Caritas 2016-2018.

Projet SILC et Cohésion-Fy 2023 atelier de Revue trimestrielle, mise en œuvre des activités
Octobre 2022-Janvier 2023.

Projet SILC et CS, Octobre 2020-Septembre 2022.

Rajemison (1993). *Femmes entrepreneurs et dynamique entrepreneuriale : cas de Madagascar*. Mémoire de maîtrise, université d'Antananarivo.

Rapport de la commission économique des Nations-Unies (31 juillet 2019), Addis-Abeba.
Education et financement, clés de la réussite entrepreneuriale en Afrique.

Rapport remis au GIP-DAIFI de l'académie de Guadeloupe.

Renaud.A, et Maucuer. R (2022). *3535 years of research on SMEs and entrepreneurship: foundation and contributions of RIPME*, volume, numéro 2, 2022.

Roland.B. *L'entrepreneuriat en Afrique : une voie vers l'émancipation des femmes ?*

Saive.A.L(2010). Thierry Verstraet & Estelle Jouison-Laffite, Business modèle pour
entreprendre. Le modèle GRP : *théorie et pratique*, paris, De Boeck, coll. « petites
entreprises et entrepreneuriat », 2009,181 p. volume 23, numero1, 2010.

Sateu.F.A.G, & Menye.O.A. *L'entrepreneuriat féminin au Cameroun : enjeux et perspectives*.
Revue congolaise de gestion 2017/2(numero24), pages 11à 42 éd. ESGAE.

Savonier 2075/3(N°39), pages 11 à 63 éd. L'HARMATTAN.

Schmitt et Pascal Lièvre, Nancy Cedex, éd. Universitaires de Lorraine, 2002,235p :978-8143-
0, volume 26, numéro 3-4,2013.

Schmitt, C., et Brayad, M. (2008). L'entrepreneuriat comme une activité à projet. *ESKA Revue
internationale de psychologie*, 14.

Shapero, A. (1975). The displaced, uncomfortable entrepreneur. *Psychology Today*. 7 (11),
pages 83-89.

Shapero, A. (2000). Some social dimensions of entrepreneurship. *The Encyclopedia of
entrepreneurship*. Englewoog Cliffs, NJ: Prentice Hall.

Shapero, A. et Sokol, L. (1982). The social dimension of entrepreneurship. *Encyclopedia of
Entrepreneurship*. Pages 72-90.

Tamim. A. *Le questionnaire et l'entretien comme instruments de recherche dans les sciences
humaines et sociales*. *Revue linguistique et référentiels interculturels*, volume 1, n°1, juin
2020. FALSH, Université Hassan II, Ain Chock, Casablanca.

Texte de base Bélacd-Goré

Tounés, A. (2003). Un cadre d'analyse de l'enseignement de l'entrepreneuriat en France.
*Cahiers de recherche n° 03-69 du Réseau Entrepreneuriat de l'Agence Universitaire de
la Francophonie*.

- Tournés, A. (2003). L'intention entrepreneuriale des étudiants: le cas français. (219), 57-65.
- Tournés, A. et Assala, K. (2008). *Influences culturelles sur des comportements managériaux d'entrepreneurs algériens*. 5ème congrès international de l'Académie de l'Entrepreneuriat.
- Toutain.O et Versat.C. *Former et accompagner des entrepreneurs potentiels, diktat ou défis ?* Transcontinental/Éditions de la Fondation de l'entrepreneurship.
- Trinnal Caritas-Gorē, *Action combattre la pauvreté par la foi*, Mars 2022
- Tsafact, G (2001). « *Comprendre les Sciences de l'Education* ». Harmattan.
- Van Champenoux, L., & Quivy, R. (2011). Manuel de recherche en sciences sociales. 4^e éd.
- Verstraete, T. (2000). Proposition d'un cadre théorique pour la recherche en entrepreneuriat. Les éditions de l'ADREG.
- Verstraete, T. et Fayolle, A. (2005). Paradigme et entrepreneuriat. *Revue de l'entrepreneuriat*, 4 (1), 33-52.
- Vilette, M. (2011). Comment répondre à la demande institutionnelle d'enseignement de l'entrepreneuriat. Compte rendu ethnographique d'une expérience d'enseignement. *Revue Française de Socio-Économie*, 2011/1(7), 83-101.
- Women in Management Review; 3(1), 232-243. Google Scholar10.1108/09649420110395719
- Zohra, A. (2023). *L'entrepreneuriat féminin et la théorie du « genre » : une revue de la littérature*, Revue de Management et Cultures (REMAC) ISSN : 2550-6293N°9 (2023).

ANNEXES

Annexe 1 : Demande de mise en stage

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
The University of Yaoundé I

FACULTÉ DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION
Faculty of Education

DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE
Department of Specialized of Education

N° 111/21 DP-EBS

LE DOYEN

The Dean



RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Republic of Cameroon

Paix - Travail - Patrie
Peace - Work - Fatherland

À

Monsieur le Directeur du Centre
Multifonctionnel de Promotion des
Jeunes de Madagascar
-Yaoundé-

Objet : Demande de mise en stage

Monsieur le Directeur,

Dans le cadre de la formation par alternance à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I, les étudiants de la Faculté, sont invités à effectuer un stage académique d'une durée d'un (01) mois en milieu professionnel, afin de s'imprégner des réalités de la pratique en lien avec leur spécialisation.

À cet effet, l'étudiant **MBALNARBE Aurèle**, Matricule **22W3528**, inscrit en Master II dans le Département de l'Éducation Spécialisée, Filière Intervention, Orientation et Education Extra-scolaire, option Intervention et Action communautaire, est appelé à effectuer le stage en vue de la préparation du diplôme de Master. Le sujet est intitulé : « Education entrepreneuriale et participation de la femme au développement socio-économique : cas de FONG HIAS de la commune de Goré au Sud du Tchad ».

Je vous salue et vous remercie des dispositions que vous aurez prises susceptibles de l'aider à effectuer ledit stage.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée./-

Pour le Doyen
et par Ordre

05.11.2024

Annexe 2: Autorisation de Recherche

UNIVERSITE DE YAOUNDÉ I
The University of Yaoundé I

FACULTÉ DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION
Faculty of Education

DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE
Department of Specialized of Education

S
F E

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Republic of Cameroon

Paix - Travail - Patrie
Peace - Work - Fatherland



LE DOYEN
The Dean

Yaoundé, le 11 APR 2024

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur Cyrille Bienvenu BELA, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation (FSE), autorise l'étudiant MBAINARBE AURELE, Matricule 22W3528, inscrit en Master II dans le Département de l'Éducation Spécialisée, option *Intervention et Action Communautaire*, avec pour encadrant, le Docteur TOUA Léonie, à réaliser ses travaux de recherche sur le thème intitulé : « *Education entrepreneuriale et participation de la femme au développement socio-économique: Cas de L'ONG HIAS de la commune de Goré au Sud du Tchad* ».

En foi de quoi, la présente autorisation est délivrée pour servir et valoir ce que de droit. /-



POUR LE DOYEN
ET PAR ORDRE

*Louis-Dominique
Biakolo Komo*
Professeur Titulaire



EGLISE CATHOLIQUE
DIOCESE DE GORE
BELACD CARITAS GORE
BP : 61 MOUNDOU
TEL : +235 66442212

AUTORISATION DE COLLECTE DES DONNEES POUR LES TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Je soussigné, **ALYO Thomas**, Directeur de la **CARITAS Goré**, autorise l'étudiant **MBAINARBE Aurèle** inscrit en Master II dans le département de l'Education Spécialisée / Matricule 22W3528, option *Intervention et Action Communautaire*, à collecter les données auprès des bénéficiaires du projet **SILC/CECI (Savings Lending and Internal Community/Communauté d'Epargne et de Crédit Interne) et Cohésion Sociale** pour ses travaux académiques portant sur le thème : « *Education entrepreneuriale et participation de la femme au développement socio-économique : Cas de l'ONG CARITAS Goré de la commune de Goré au Sud du Tchad* ».

Ces travaux de collecte de données seront organisés dans la Commune urbaine de Goré pour la période allant du 03 au 27 mai 2024.

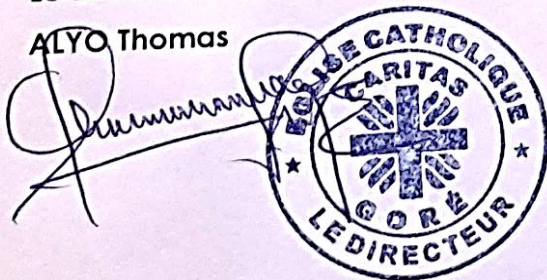
En foi de quoi, la présente autorisation est délivrée à l'intéressé pour jouir des prérogatives qui s'y attachent.

Fait à Goré, le 03 Mai 2024

Pour la Caritas Goré,

Le Directeur,

ALYO Thomas



Annexe 4 : liste des femmes ayant suivies la formation avec l'ONG Caritas Goré

Groupe SILC	Diocèse	Paroisse	Nom AT/PSP	Cycle	Période
Ala alasseci andum	Goré	Baibokoum	Benjamin Nodjibe	cycle 1	Janvier
Allahssessi		Baikoro	Beto	cycle 2	Février
Allambeurssi kutu		Bam	Christophe	cycle 3	Mars
ALLanaissessi kutu		Boro	Ferdinand	cycle 4	Avril
Allaramadji		Donia	Jacob	cycle 5	Mai
Allassem		Goré	Justin		Juin
Amadjibey		Laramanaye	Rodrique		Juillet
Amaye		Timberi	Serge		Août
Aremadji Aboro			Angele		Septembre
Aremadji Bémbaidi			Dingamnodji Justin		Octobre
Aremadji MBI			Mbairamadji Olivier		Novembre
Arémadjikarci			Mbaihingatar Jérémie		Décembre
ASDSENP			Noudjikouambaye Hubert		
Assokomii lara			Allaramadji Assomption		
Assonan diba			Layom Frédéric		
Atokari Dokou			Mekongar Alex		
Atomadjibi			Benaye Onésime		
AUBAINE			Milakassyoe Ovanel		
Batakei			Nékarmbaye Bienvenue		
BIYANDJE			Maoudoe Vouloir		
BONODJI			Mekoullome Charlotte		
BONOUDJI			Garemgoto Evariste		
Confession religieuse			Mbairessem Appolinaire		
DAMLAR			Laohoye Ferdinand		
DAM-NGOM-ROH			Noudjouban Valère		
Dénérabé			Bedoumbaye Igor		
Di-allade			Bekissal Honoré		
Dianmadjim			Sonrondouman Norbert		
Djakisimadji					
Djakismai					
Djakissimadji					
Djakissimadji bdara					
Djakissimadji makou					
Djalakenan					
Djamadji					
Djamadji					
Djamadji bédara					
Djamadji Tura-bkro					
Djamadjibeye					
Djamadjibeye Boro3					
Djamadjibeye1 Bendo					

Djamadjibeye2 Bendo					
Djamadjibi					
Djanako					
Djanandjo 2					
Djananko					
Djananko kutubeti					
Dja-Nan-Ko Toura					
Djananko tura 2					
Djandigui					
Djandolé					
Djara					
Djara baikoro					
DJARABOU-NI-CHIFOU					
Djarako bkoro					
Djarako Gongtou					
Djarakobeye					
Djaremadji dokoutou					
Djarémadji Dokutu					
Djaremadjinga					
DJASRA					
Djasra Dombogo					
Djasra doubti					
Djasra Konmnabida					
Djasranè Bam bodo					
Djassako Dokassa					
Djassako Ngara					
Djassangkoussa					
Djassimadji					
Djassimadji Bemé					
Djassimadji Doubte					
Djelassem					
DJIRAIKENAN					
DJIRAIKNA					
DJOIKENA					
DJOITANAN					
DJONTANAN					
Djorénan					
Djorénan 2					
DJOUNITAYA					
DYNAMIQUE					
Espoir					
ESPOIR					
FAMILLE					
Femme catholique 1					

Femme catholique 2					
Fika-assowuri					
Fikébelda					
GAEL					
Gos-tekor					
Gousrabé bédara					
HANANE					
HOUMTADA					
HOUNTOUDA DE WALIA					
IYAKI					
Jaoulom					
JOINAN					
Kismai					
Kissimadji					
Kissimadji A					
Kissimadji de dokou					
Kissimadji Dokassa					
Kissimadji makou					
Kissimadji mboh					
Kissimadji Walai1					
KOBE					
KOBE 2					
KOINAN-NODJI					
Komnade					
Korénameess 2 mak					
Korenameess makou					
Korénameesse Bendoh					
Kosgeulnan					
KOSGUELNAN					
Kosguelnan 2					
Kosguelnan Bédara					
Kosguelnan Djodjeti					
Kosguelnan kutubeti					
KOSKILNAN					
Koskoutnan					
Kos-ndo-reou					
Kossrobad					
KOTANAN					
Koulamadji					
Koulamadjilébé Tim2					
Koulanoudjinande					
Koumnande					
Koundaro-nande					
Kunda-Ro-Nande					

La paix Salango					
LA SEVE					
LAGUENA					
LAISSENAN					
Lam lamtinkor 2					
Lam lamtinkor1					
LANOUDJI					
Laomaki					
LASSEM					
Lassem Andoum					
LASSENAN					
Lawhini					
Lawseya					
LE REVEIL					
Légion de Marie					
LEKADA(TCHENTCH OU)					
LEVE-TOI ET MARCHE					
Lobonan					
LOGUERNA					
Lokorénan					
LOKOSGUELNAN					
LOKOUANODJI					
LOKOUANOUDJI					
Lonodji					
LONODJI					
LONODJI 2 NDOU					
LONODJI DE WALIA					
Lonodji Dokoutou					
LONODJI RAF					
LONOUDJI					
Lonoudji 1					
LONOUDJI 1 NDOU					
Lonoudji 2					
Lossimadji					
LOTARNAN					
LOTEKOR					
Lotenkor					
Lutte contre Pauvreté					
MADJIARE					
Madjiguenang Nya					
Madjihingam					
Madjilebé					
Madjilébé					

Madjilébé 2 peule					
Madjilébé baybor					
Madjilébé doubti3					
Madjilébé Makou					
Madjilébé 1 Peule					
Madjilébé noudji bédara					
Madjilesi					
Madjirabé					
MADJIRE					
Madjiré kutubéti					
Madjiré 1 bkoro					
Madjiré boro					
Madjiré mbkro 2					
Madjiréda					
Madjironé					
MAKISSIBEYEL					
Makissimadji milarom					
Marchons ensemble1					
Marchons ensemble2					
Massimadji					
MBAILASSESSI					
Mbainguemssi					
Méda Koiléle					
MEKASNA					
MEKASNA 2 DE NDOU					
MEKASNA DE WALIA					
MEKASNA DJALALI					
MEKASNA1 DE NDOU					
MEKASNAN					
Mékasnan					
Mekasnan 1					
Mékasnan 1 Bemadji					
Mékasnan 2					
Mékasnan 2 Bemadji					
Mékasnan bbkro					
Mékasnan Bdara					
Mékasnan Beba					
Mékasnan Bédara					
Mékasnan Bémabida					
Mekasnan betokouli					
Mékasnan Boro2					
mekasnan Koululu					
Mékasnan kutu beti					
Mékasnan kutu tura					
Mekasnan Maing					

Mékasnan mboh					
Mékasnan Miu					
Mekasnan Ngara					
Mékasnan Timberi 1					
Mékasnan Yamode					
Mekoulom					
MELOM					
Melom 1					
Melom 2					
Melom 2 Bémbaindi					
MELOM 2 KOUNDOUL					
Melom 3 Mbou					
Melom Bam bodo					
Melom béba					
Mékom Békia					
MELOM de BEHEM					
MELOM DE RAF					
MELOM DE WALIA					
Melom Ngara					
Memadji					
Mémadji konmanbida					
Mémadji Mbkro					
Mémadji mboh					
Memadji She 1					
Memkéné					
MENDA					
Menda Ngara					
Menda Dokassa					
Menodji					
MENODJI					
Menodji de Ngal					
Ménodji Donangkassa					
Menoudji					
Menoudji Bedoli 2					
Menoudji Betabara					
MENOU DJI DJALALI					
Menoudji She 1					
Ménoudjitombonasi					
Ménonon Ngah					
MESSINADE					
MINETOUYA					
Missimadji 1 Mbkro					
Missimadji Békunan					
Missimadji kutubeti					

Mkasnan					
MKT					
MOUBARAK					
NAMCHOU-BASSE					
NANDA					
NDOLEGONOUJJI					
Nègolbé					
Néhamadji					
Nekimadji					
Nékimadji 2					
Némadji					
Némadji Dombogo					
Némadjilebé					
Nemadjilesssi walé					
Némadjlem					
Néronel					
Néronel					
Néronel de mbou					
Nèssang Bébo					
NETEINKOR					
Nètékor Mémar					
Nétinkor					
Nodjimadji bédara					
NOTRE DAME					
Noudjiamnè					
NOUDJIKOUA					
Noudjikoua bouga					
Noudjilélem Lara					
Noudjirabé Bémbala					
PERSEVERANCE DE WALIA					
Peurkolo					
PUIT DE JACOB					
RAIKENAN					
Ramadji bkoro					
Remadji					
Remadji manang					
Remadji Mboh					
REOUNOUDJI					
Resénoudji Boro					
Rewssimadji					
SANG-BAH					
Sangbaoussa					
Sangmadji					
Sangnoudji milarom					
Sanguékemkar					

Sikeumba 1 Mb kro					
Sikeumba 2 Mb kro					
Simadji					
SOLIDARITE					
SOUSSE					
Stafana					
TABITOUAYA					
Takasnan					
TAKASNAN					
Takasnan 2					
TARINA					
TARINAN					
TARINAN DE NDOU					
Tékor					
Tékorlébé Donankasa					
TOUKRA2					
UNION FAIT LA FORCE					
VETADA					
VOUTI MIMIDA					
wuri-andéna					

Source : SILC monthly data Caritas-Gore, Avril Fy, 2024

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
DE L'EDUCATION ET INGENIERIE
EDUCATIVE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST GRADUATE SCHOOL FOR SOCIAL
AND EDUCATIONAL SCIENCES

RESEARCH AND DOCTORAL
TRAINING UNIT FOR SOCIAL SCIENCES
OF EDUCATION AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

Annexe5 : GUIDE D'ENTRETIEN ADRESSE AUX FEMMES

Le sujet de notre recherche est intitulé « **EDUCATION ENTREPRENEURIALE ET PARTICIPATION DE LA FEMME AU DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE : Cas de l'ONG CARITAS dans la commune de Goré au Sud du Tchad.** »

L'objectif de cette recherche est d'étudier la faible participation de la femme au développement socio-économique et d'analyser les facteurs contribuant à son amélioration, en particulier l'apport de CARITAS GORE.

Nous vous prions de bien vouloir participer à cette enquête qui est d'ordre purement académique et nous vous rassurons de la confidentialité de vos réponses.

1. Identification du répondant

Age :

Sexe :

Lieu de formation :

Profession :

Questions :

1) Comment sentez-vous dans l'environnement entrepreneurial ?

.....

.....

.....

2) Quelles sont les influences environnementales sur le processus de votre formation ?

.....

.....

.....

3) Etes-vous capable de suivre les modules de formation qui vous sont proposées ? Qu'est-ce qui vous aide ?

.....

.....

.....

4) Etes-vous satisfaites de la formation donnée par CARITAS? Pourquoi ?

.....

.....

.....

5) Quels types de difficultés avez-vous rencontrées lors de la formation?

.....

.....

.....

6) Quels modules de formation avez-vous mieux compris ? Justifier votre réponse

.....

.....

.....

7) Qu'est-ce que cette formation vous a apporté et comment mettez-vous cela en pratique pour le développement socio-économique ?

.....

.....

.....

8) Quelles difficultés rencontrez-vous sur le terrain?

.....

.....

.....

Merci pour votre collaboration

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES
ET EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES DE L'EDUCATION ET
INGENIERIE EDUCATIVE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST GRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

RESEARCH AND DOCTORAL
TRAINING UNIT FOR SOCIAL
SCIENCES OF EDUCATION AND
EDUCATIONAL ENGINEERING

Annexe 6 : GUIDE D'ENTRETIEN ADRESSE AUX FORMATEURS DE CARITAS GORE

Monsieur/ Madame,

Je suis MBAINARBE Aurèle, étudiant en Master II à l'Université de Yaoundé I, Faculté des Sciences de l'Éducation, filière Intervention et Action Communautaire. Je conduis une étude de recherche sur « **éducation entrepreneuriale et participation de la femme au développement socio-économique : Cas de l'ONG Caritas dans la commune de Goré au Sud du Tchad.** »

L'objectif de cette recherche est d'étudier la faible participation de la femme au développement socio-économique et d'analyser les facteurs contribuant à son amélioration, en particulier l'apport de CARITAS GORE. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, vous pouvez répondre le plus sincèrement possible.

Consentez-vous librement à répondre aux questions ci-dessous ? Soyez rassurés que vos réponses seront traitées à l'issu de ce questionnaire et votre anonymat garanti.

Identification du répondant

Age :

Sexe:

Profession :

Expérience :

Questions :

1. Quels sont les objectifs de la formation dans le cadre du développement local?

.....
.....
.....

Quels types de contenus proposez-vous dans le parcours de cette formation ?

.....
.....
.....

3. Est-ce que le programme est adapté aux besoins des femmes? Pourquoi ?

.....
.....
.....

4. Quelles sont les méthodes mises sur pieds pour atteindre vos objectifs?

.....
.....
.....

5. Avez-vous des résultats positifs venant de cette formation ? Citez-en quelques exemples

.....
.....
.....

6. faites-vous des suivis réguliers pendant la formation? En quoi consistent ces suivis ?

.....
.....
.....

7. Au sortir de la formation, avez-vous en financement d' aide qui permet aux femmes de devenir entrepreneure ?.....

.....
.....

8. Quelles sont les démarches mises en place pour encourager la participation des femmes aux activités socio-économiques ?

.....

.....

.....

9. Quelles mesures d'accompagnement mises en place pour ces femmes ?.....

.....

.....

.....

10. Comment réagissez-vous si une femme exprime un signe de manque de confiance en soi ?

.....

.....

.....

Merci pour votre collaboration.

TABLE DE MATIERES

SOMMAIRE	2
DEDICACE	3
REMERCIEMENTS.....	4
LISTE DES ABRÉVIATIONS, ACRONYMES ET CYGLES	5
LISTE DES TABLEAUX.....	8
LISTE DES FIGURES	9
LISTE DES ANNEXES	11
RÉSUMÉ	12
ABSTRACT.....	13
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
PARTIE I : CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	4
CHAPITRE 1 : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET ÉTAT DE LA QUESTION	5
1-1-DÉFINITION DES CONCEPTS :	5
1-1-1-Le rôle de l'éducation	11
1-1-2-Notion de l'entrepreneuriat.....	11
1-1-3-Construction et étapes d'un projet entrepreneurial.....	12
1-1-4-Les caractéristiques d'un projet entrepreneurial.....	13
1-1-5- Les caractéristiques de l'entrepreneuriat	13
3-1-5-La Mission Assignée à la Caritas Tchad (Plan stratégique 2016)	19
3-1-6- Valeurs et Principes	19
3-1-7-Domains de Formation Proposées par Caritas.....	21
1.2-ÉUCATION ENTREPRENEURIALE ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE.....	21
1.2.1. Les travaux de (Hilarion et Soungari, 2017).	21

1.2.3. Enjeux de l'éducation à l'entrepreneuriat (Champy, 2012)	32
1-2-1-Historique de l'éducation entrepreneuriale au Tchad	37
1-2-2-Le cadre institutionnel	38
1-2-3-Éducation entrepreneuriale féminine.....	39
1-2-4-Les types d'entrepreneuriat féminin.....	40
1.4-ÉVOLUTION DE LA PROBLÉMATIQUE FEMME ET DÉVELOPPEMENT.....	41
1-4-1-L'entrepreneuriat féminin et le secteur informel.....	41
1.5-L'INFLUENCE DE L'ÉDUCATION ENTREPRENEURIALE FÉMININE.....	42
1-5-1-Les stéréotypes liés à l'orientation.	43
1-5-2-Un entrepreneuriat encore Stéréotypé comme masculin.	43
1-5-3-La confiance en sa capacité d'entreprendre.	43
1-2-6-Approches théoriques :	44
1.3-THÉORIES DE RÉFÉRENCE	44
1.3.1. La théorie de l'auto-efficacité.....	44
1.3.2. L'auto- efficacité entrepreneuriale	45
1.3.3. La théorie des représentations sociales.....	46
1.3.4. Construction des représentations sociales	48
1.3.5. Structure et organisation des représentations sociales.....	49
1.3.6. Le noyau central	50
1.3.7. Transformation des représentations.....	50
CHAPITRE 2 : PROBLÉMATIQUE	53
2.1- CONTEXTE ET JUSTIFICATION	53
2-1-1- Contexte.....	53
2-1-2-Justification.....	57
2.2-FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME	58
2-2-1-Question de recherche	59
2-2-2-Question Principale.....	60

2-2-3-Questions secondaires.....	60
2-2-4- Hypothèse de recherche.....	60
2-2-5-Hypothèse générale.....	60
2-2-6-Hypothèses spécifiques.....	61
2.3-OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	61
2-3-1-Objectif Général	61
2-3-2-Objectifs Spécifiques	61
2.4- INTÉRÊT ET PERTINENCE DE L'ÉTUDE	62
2-4-1-Interêt Social.....	62
2-4-2-Interêt Économique.....	63
2-4-3-Interêt Scientifique	63
2-4-4-Interêt Personnel.....	63
2.5-LA PERTINENCE DE LA RECHERCHE	63
2-5-1-Délimitation du Sujet.....	63
2-5-2-Opérationnalisation des variables	64
2-5-3-Les Modalités de la Variable Indépendante	64
2-5-4-Operationalisation de la Variable Indépendante (VI).....	65
PARTIE II : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET OPÉRATOIRE.....	62
CHAPITRE 3 : MÉTHODE DE LA RECHERCHE.....	63
3.1-TYPE DE RECHERCHE	63
3-1-1-Population de l'Étude	63
3-1-3-La Population cible.....	63
3-2-1-Criteres de Sélection des Sujets.....	68
3-2-2-Echantillon et Méthode D'Échantillonnage	69
3-2-3-Méthode et Outils de Collecte de Données	69
3-2-4-Méthode de Collecte de Données :	69
3.3-PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES.....	72

3.4. ANALYSE DES DONNÉES ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES SUR LE TERRAIN	73
3-4-1-Analyse Thématique	73
3-4-2-Description de la Grille d'Analyse Thématique	73
3.5-DIFFICULTÉS RENCONTRÉES SUR LE TERRAIN	74
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS	75
4.1-PRÉSENTATION DES RÉSULTATS ANAMNESTIQUES.....	75
4-1-1 Identification des participants	76
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS	89
4-1-2- Discussion des Résultats.....	89
4-1-3-Discussion des Résultats de la Première de cette Hypothèse Opérationnelle.	89
4-1-4-Discours des Résultats de la Deuxième Hypothèse Opérationnelle.	90
4-1-5-Implication de L'étude.....	90
4.2-RECOMMANDATION.....	91
4-2-1- À l'ONG Caritas	92
4-2-2- Aux femmes.....	92
4-2-3- LES LIMITES DE L'ÉTUDE	93
CONCLUSION GENERALE.....	94
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	96
ANNEXES.....	105
TABLE DE MATIERES	123